

1 - Le Départ

3H00 du matin, Ayden Pierce se réveilla doucement, sa tête résonna encore des événements d'hier.

Il quitta son lit douillé et entra dans une nouvelle pièce aux motifs bleue avec un grand miroir au milieu. Il se regarda et se souvint qu'il eût la veille son concours d'entrée de la police de Londres, puis de la fête organisée par ses amis en son honneur, d'où son mal de tête. *Je crois que j'ai trop forcé sur le champagne. Se disait-il;*

Il sourit et passa sans faire de bruit à côté de la chambre de sa sœur, Lily. Depuis la mort de leurs parents, il était devenu en quelque sorte un second père.

- T'es déjà debout? Lily s'était glissée hors de sa chambre ce qui surprit son grand frère.

- Et toi, tu ne devrais pas dormir ? toi qui est habituée à la grass'mat. Répondait-il un peu surpris de voir sa sœur debout à cet heure-ci.

- Oui, je sais... en fait je n'arrive pas trop à dormir...je suis tellement excitée, de voir la tour Eiffel, le musée du Louvre, les rues de Paris, de lire dans la bibliothèque François Mitterrand et puis il paraît que les français ont leur propre style.

Elle sourit quand elle vit que son frère la regardait avec un air lui disant « pas de bêtise »

- Et pourquoi t'es debout à cet heure-ci? On ne part qu'à sept heures. Demanda-t-elle.

- Je dois passer au commissariat, ma première mission m'attend! En disant cela, il eût un large sourire et partit se préparer.

L'appartement était typiquement urbain, avec de grands tableaux représentant des villes, des couleurs gris, jaune et noir.

- Essaie de dormir un peu, ou tu seras trop fatiguée pour admirer le beau paysage de Paris. Conseilla Ayden.

- Okay, mais je ne te promets rien.

A ces mots le jeune homme était déjà hors de l'appartement. Bien qu'il ne fessait pas encore jour, il ressentit la chaleur étouffante de la nuit en ces jours d'été. Il prit sa moto et s'en alla vers le commissariat de Bishopsgate, qui se trouvait à Londres. En arrivant le commissaire Powell, un homme grand et costaud muni d'une moustache et quelques cheveux brun gris assortis, lui faisait signe de le suivre et l'emmena dans un bureau. En entrant, il découvrit une pièce grande, bien éclairée, aux meubles neufs.

- Alors mon garçon prêt pour ta première mission? Demanda le commissaire.

Monsieur Powell aimait le jeune homme comme son propre enfant , ayant été le meilleur ami de son père.

- Comme vous le savez, j'attends ce jour depuis si longtemps. Répondit Ayden.

Fils de commissaire, Ayden, rêvait petit suivre la trace de son père.

- Je m'en doutais bien -il lui fit un sourire puis redevenait sérieux-Voici ta plaque, la clé de ton vestiaire où tu trouveras ton uniforme et enfin- il lui tendit une arme- le plus important ta mission; D'après nos sources un règlement de compte entre gangs, devrait avoir lieu cette semaine, tu iras patrouiller toutes les nuits pendant cette semaine à partir de demain avec deux coéquipiers.

- Bien, monsieur.

- J'aimerais n'avoir aucun affrontement. Ordonna le commissaire.

- C'est entendu, je ferai de mon mieux.

Après avoir reçu les conseils et les indications de son supérieur, le jeune recrue alla jeter un coup d'œil à son vestiaire. Il l'ouvrit, trouva l'uniforme et une lettre. Il la lue et comprit vite qu'elle était codée, il lui vint à l'esprit que c'était sans doute une blague de ses collègues, mais en voulant la jeter à la déchiqueteuse, cette dernière lui échappa des mains et vit en voulant la ramasser deux lettres en bas à gauche : « K.K ». Ce pourrait-il être des initial ? Pas de temps à perdre, Il décida de voir cela plus tard et mit la lettre mystérieuse dans sa poche et soudain le jeune homme eût une vibration. Il se rappela que c'était son portable qui vibrait dans sa poche.

- Allô? La voix de Ayden parût étonné par l'appel si matinal.

- Moshi Moshi*, désolé si je te réveille, mais je viens juste de signé un contrat avec un groupe, un groupe ! S'exclamait son interlocuteur.

- Ah ! c'est toi Shin, c'est cool, tu vois que les rêves peuvent finalement se réaliser à force de persévérance, tu y arrive !

- Ouais, mais pour l'instant je suis encore un guitariste débutant, mais je prévois de passer pro !

- Je te le souhaite - Il partageait son bonheur - La vie à Tokyo n'est pas trop dure ? Poursuivis Ayden

- Au contraire, je comprends mieux pourquoi maman aimait cette ville -un silence s'installa- Bon il faut que je pars déjeuner avec le groupe, Embrasse Lily pour moi !

- Okay, prend bien soin de toi, à bientôt.

Fin de l'appel Ayden n'avait pas entendu la voix de son frère jumeaux depuis l'enterrement de leur père trois ans plus tôt. Shin avait toujours voulu être guitariste

mais ce n'était pas l'avis de son père qui lui avait préparé un glorieux destin d'avocat ; Pour son père jouer de la guitare c'était juste une passion et non un métier.

6H30 du matin. La sonnerie d'un portable résonna sur une commode. Les premières lueurs du soleil chatouillait le visage de Kalim Karouie. Il prit son portable et répondit à l'appel

- Allô, monsieur Karouie ?

- Oui, lui-même -un voile de fatigue apparût sur sa voix, Il ne pouvait cacher ses nuits de recherche intensif

- Bonjour, monsieur, veuillez n'excuser pour cet appel matinal, mais j'ai des informations qui vont vous intéresser.

- Je vous écoute -à présent la voix de Kalim était devenue sérieux et concentrée sur ce qui aller suivre.

- Voila, je suis Daniel Durant, journaliste pour un journal local et j'ai entendu dire que vous recherchez des informations sur vos parents biologique....

- C'est exacte. Interrompu Kalim.

- Malheureusement, mes recherches non pas été glorieuse...

- Je comprends, moi-même, je n'ai rien trouvé. Répondit-il en l'interrompant de nouveau, impatient de savoir cette information.

- Mes recherches n'on emmené à dire que votre mère est liée de près ou de loin à Paris et qu'elle s'appelle Sonia aucune information supplémentaire pour l'instant.

- Bien, je vous remercie monsieur Durant, vous recevrez le chèque le plus tôt possible.

- Merci, monsieur, bonne chance pour votre recherche, je vous ferais signe si j'ai du nouveau.

- Entendu, bonne journée !

Il raccrocha. Kalim se senti heureux de détenir enfin des informations sur ses parents biologiques. *Bien, alors, direction Paris pour poursuivre mes recherches.* Se disait-il

6H35 du matin. Ayden était à l'entrée de la villa des Keynes, un immense portail se dressa devant lui, ils étaient noble depuis des générations. Il sonna, personne ne répondit. Puis un jeune homme brun aux yeux azure, de grande taille, bien bâti, habillé

d'un jean et d'un polo bleu marin munie d'un sac de voyage, apparût.

- Alors prêt pour ce voyage ? Demanda Ayden à son meilleur ami.

- Ouais, j'ai surtout envie de sortir d'ici, ne pas voir ma famille pendant quelques semaines me fera grand bien.

Ils c'étaient connue à l'âge de six ans à l'école primaire depuis ils ne se sont jamais quitter. Ayden, lui avait proposé ce séjour linguistique en France, mais Kris se doutait bien qu'il voulu qu'il garde un œil sur sa sœur. Elle voulait commencer ses études universitaire à Paris et ce voyage permettait d'approfondir son français ; Son frère n'avait eu aucune objection mais voulu être sûr qu'elle ne courrait aucun risque.

- Bon il est temps de partir ou ta sœur va piquer une crise, si on est en retard. Plaisantait Kris.

- Entendu, direction le lycée !

En arrivant au campus, le groupe d'étudiants était impatients de partir.

- Alors, monsieur l'agent de police ? Demanda Lily

- Je vais devoir patrouiller toute les nuits à partir de demain, ce qui signifie que quand vous serait entrain de dormir ou en soirée, moi je ferais régner la justice. Répondit Ayden.

- Dommage que papa n'est pas la ...il serait fière de toi.

un silence s'installa.

- Bon, faudrait peut-être y aller. Relançait Kris

Trois professeures avancèrent vers le groupe des étudiants et commencèrent à marcher. Ayden prit sa moto et Lily monta avec Kris dans le car du lycée avec le groupe d'étudiant et les professeurs, direction la gare routière d'Ashford international.

7H00 du matin. Kalim sous la douche entendit le téléphone sonner ; Il couru, de peur de manquer l'appel.

- Allô ?

- Bonjour, je suis bien chez monsieur Karoui ?

- Oui.

- Je suis Dr Martin, de l'hôpital Saint-Vincent, je vous appel pour vous dire que l'on à retrouvé votre frère inconscient chez lui...

- Mon frère ! L'interrompit-il, inquiet.
- Oui, nous avons conclues pour une overdose...
- Pourrais-je le voir ?
- Oui, il n'est pas encore en très bon état, il a besoin de repos mais vous pouvez le voir un instant.
- Bien, merci, je viens le voir de suite.

Il raccrocha, trop inquiet pour son frère toxicomane, il enfila sa chemise noir en un temps record avec un pantalon à pince de même couleur, prit sa voiture direction l'hôpital de Saint-Vincent à un quart d'heures de chez lui.

Au même moment :

- Je compte sur toi pour garder un œil sur ma sœur, fait attention à elle...Commençait Ayden
- T'inquiète pas, elle n'a pas dix ans. Interrompit Kris
- Kris, je suis sérieux, tu sais très bien qu'elle compte tellement pour moi - la voix d'Ayden était devenu plus basse - Papa disait toujours qu'elle ressemblait à maman ...
- Ok, j'ai compris ...je te promets de faire attention à elle.
- Merci. murmura t-il
- Le voila ! , l'Eurostar, direction Paris ! Cria Lily tout excitée en les rejoignant
- Ok, alors je vais nous acheter des trucs à grignoter avant qu'il ne soit trop tard. Disait Kris à Lily.

En revenant Lily était déjà monté dans le TGV.

- Bon bah, j'essaierais de t'appeler pour te donner de nos nouvelles. Consolait Kris

Ils entendirent une voix féminine annonçant le départ de l'Eurostar.

- Amuse toi bien et garde un œil sur Lily ! Cria Ayden obliger d'élever un peu la voix.

Kris cherchait Lily dans le wagon, après quelque regard à droite et à gauche, il la vit ; Cheveux d'un blond éclatant mettant en valeur ses yeux vert , bleu vif, habillé d'une robe d'été blanche. En s'asseyant à côté d'elle, il lui adresse un sourire et vit à sa gauche un jeune homme très malade qui semblait dormir.

* *Allo en Japonais.*

2 -La Chose

7H15. Kalim arriva enfin à l'hôpital Saint-Vincent qui se trouvait à Lille, il était presque essoufflé après avoir monté cinq étages à pied, il pensait que ce serait plus rapide de prendre l'escalier plutôt que d'attendre l'ascenseur.

- Bonjour, la chambre de monsieur Karouie, s'il vous plaît. Demanda-t-il

- Chambre 23. Répondit la standardiste.

En arrivant à la porte, il prit une respiration puis entra. Il vit son grand frère dans son lit, les paupières fermées.

Il s'assit près de lui et murmura :

- Lic, je suis extrêmement fâché et inquiet à la fois, dis moi pourquoi je te trouve dans cet état ?

- Petit frère, t'inquiète pas, c'est rien, je suis toujours là. Réconfortait son grand frère.

Lic ouvrit ses paupières et lui tenait la main.

- Ouais, mais ce n'est pas passé loin ! S'écria de colère Kalim.

- Je te promets que la prochaine fois, je me contrôlerais, si tu me sors d'ici, tu sais que je déteste les hôpitaux.

- Te sens-tu à sortir ?

- Petit frère, j'étouffe ici, je suis là depuis cette nuitenfin je croiset puis je suis sûr que j'irais mieux si je sors.

- Ok, ça te dis de prendre le petit déjeuner dehors avec moi ? Proposa Kalim.

- Pourquoi pas en plus ici la bouffe n'est pas très bonne.

8H15 Après avoir signés quelques papiers et d'avoir convaincu les médecins que leur patient allait beaucoup mieux, Kalim emmena son frère dans un restaurant où ils avaient l'habitude avant, de venir déjeuner.

- Vous désirez, messieurs ?

- Pour moi ce sera un café bien serré et pour

- Ce sera une omelette. Acheva son grand frère.

Le serveur s'activa, ils étaient installés sur la terrasse.

- Lic, j'aimerais vraiment que tu arrête de prendre ses conneries, qu'est-ce qui se passe Lic ? Depuis ton retour du Japon tu n'es plus le même, je ne te reconnais plus, tu as changé...

- J'aimerais ne pas en parler ...

- Pourquoi ? Qu'est-ce qui c'est passé ? L'interrompa Kalim furieux.

- Je t'en pris n'insiste pas... peut être qu'un jour tu sauras la vérité et puis ça te regarde pas ... après tout c'est ma vie...

- Comment peut tu dire une chose pareille, bon sang Lic, ne soit pas égoïste, pense à moi, il ne me reste que toi!

Le serveur revenu avec le café serré et l'omelette, ce qui coupa court la conversation, puis repartit aussitôt.

- Au fait, un journaliste m'a appelé ce matin et il m'a donné des informations sur maman, d'après lui elle est liée à Paris.

Un long silence s'installa. Kalim regarda autour de lui et vit à sa droite, une belle jeune femme aux cheveux bruns avec un air rêveuse. Un homme assez mure assit en face d'elle la regardait d'un air angoissé, perdue.

- Et je suppose que tu prévois de partir à Paris ? L'interrogea Lic.

La voix de son frère le fit revenir.

- Euh...Oui, et le plus tôt possible, tu veux venir ?

- Non, je pars plutôt pour Londres.

- Mais tu viens juste d'en revenir ! Constata Kalim surpris

- J'ai des choses importantes à faire ...

- Jenny, Jenny ! Hurla l'homme à sa gauche la où Kalim regardait auparavant.

La jeune femme s'était levée et hurla de douleur comme si son âme s'échappait malgré elle ; Soudain elle déchira sa peau, autour d'elle, les gens étaient horrifiés, sous sa peau déchirée apparaissait une nouvelle verdâtre, ses yeux devenaient injecter de sang.

L'homme terrorisé par ce qui ce passait sous ses yeux n'osa pas bouger un seul membre. Elle hurla de nouveau de douleur, un cri inhumain, de la bave jaillit de sa bouche.

A présent, elle n'avait plus rien avoir avec la belle jeune femme d'avant.

Brusquement, elle se jeta sur l'homme et lui arracha un bout de chair à la gorge.

- Bon Dieu, mais qu'est-ce que c'est que cette, cette ...

- Cette chose ! Compléta Kalim la phrase de son frère en s'écriant, tétanisé par la peur.

C'est au tour de la victime de crier de douleur en tenant sa gorge.

- Kalim, ton canif, donne le moi ! Hurla son grand frère.

Depuis qu'il s'était fait agresser dans un parking, son frère ne sortait jamais sans son canif.

Il le lui passa et le lança en plein dans la tempe de ce qui restait de Jenny; Qui s'était à

présent ruée sur son compagnon ; Elle tomba aussitôt que le canif transperça sa tempe.

- Bien visé ! Qui aurait cru un jour que les jeux de fléchettes seraient utiles ...
- Tu crois que cette chose va se relever ?
- Espérons que non. Murmurait son petit frère horrifié

Autour d'eux, certains fuyaient effrayés, d'autres s'approchaient de la chose par curiosité, certains même photographiaient et d'autres encore n'osaient pas bouger de peur qu'elle se réveille.

- Et si on filait ? Conseilla Lic en fixant la chose.
- Bonne idée, petit frère.

Après avoir laissé de l'argent sur la table pour l'addition, les deux frères partirent sous les regards inquiets.

8H30. Lily s'était endormie sur l'épaule de Kris.

- Je m'excuse, je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit.
- Ce n'est rien.

Il lui adressa un sourire. Un fou rire derrière lui à sa droite attira son attention, c'était deux des trois professeurs du lycée de Lily.

- Elles sont toujours comme ça quand elles sont ensemble. Informa Lily en voyant que Kris les regardait puis elle ajouta :
- Il paraît qu'elles sont amies de longue date.
- Et elles enseignent quelles matières ?
- Anglais, Melle Green est ma prof.

Kris la regarda, elle avait des cheveux couleur café, des yeux amande, une peau nacré et un sourire captivant.

- L'autre c'est Melle Travis, une prof d'anglais aussi mais qui vient juste de s'installer à Londres avant elle était à Paris. Continua Lily.

Il trouva du regard, peau mate, cheveux brun foncé avec quelques mèches châtain assorties à ses yeux noisette. Il se retourna à présent vers Lily.

- Elles ont l'air plus sympa que mes profs.

Brusquement le jeune homme malade à sa droite se leva et hurla de douleur comme si quelque chose le brûlait de l'intérieur. Les passagers du TGV essayaient de lui venir en aide mais en vain, ils s'écartèrent de lui ; Quand il commença à déchirer sa peau comme on enlève la coquille d'un œuf .Il se jeta sur Kris qui le repoussa et lui donna un coup de pied sur la tête et le fit tomber sur la barre de la vitre, on entendit le son de sa tête se fracasser.

Les passagers poussaient des cris de terreur et certain appelaient un responsable.

3 - Amnésie

Après que les personnes on appelés les autorités, un homme, d'une quarantaine d'année en costume, se précipita vers le corps. Il vit dans les yeux vert vif de Lily qu'elle était choquée par ce qu'elle venait de voir. Il la rassura et se tourna voir la chose où il la vit bouger son œil.

- Je rêve où il vient de bouger ?Demandait l'homme

- C'est impossible, avec le coup que je lui ai donné, il n'y a aucune chance qu'il...

Tout un coup, la chose se leva et fit tombait l'homme, qui s'était penché sur lui, par surprise. L'homme le repoussa et pointa son arme.

-Tirez, tirez ! hurlaient les passagers.

Après hésitation, l'homme tira et un liquide vert gluant s'écoule de son crane et tomba.

Quelques minutes passées, l'Eurostar s'arrêta à la station Calais-Fréthun en France. Trois hommes et une femme montaient dans le TGV et prient la chose avec délicatesse et rassurent les passagers. Kris vit sur leur blouson les signes : « S1.U.P ».

-J'ai jamais vu cette insigne, vous connaissiez ces autorités? Questionna Kris à l'homme en chuchotant.

- C'est curieux, je ne les aie jamais vu aussi.

L'homme rattrapa les autorités qui étaient presque hors du TGV.

- Excusez -moi, vous faite partie d'une sous branche de la police ?

- Vous êtes bien trop curieux messieurs. Répliqua la femme avec un accent américain.

Les autres membres ignoraient la question et s'en allèrent tout les quatre.

- Ils ne m'inspirent pas confiance. Se méfia l'homme.

- Parce qu'elle vous a envoyé balader ?

- Vous n'avez pas remarqué ?
- Quoi donc ?
- Ils n'ont pas été surpris quand ils ont vu cette chose et puis quand je lui ai posé la question.
- Et alors ?
- Vous avez raison, se sont sûrement des personnes entraînées ou habituées à ce genre de cas. Conclu l'homme.

L'homme partie reprendre sa place de même que les autres personnes.

9H00. L'Eurostar était arrivée à destination, Paris-Nord.

Il était temps de sortir de ce maudit TGV. Pensa Kris, en descendant et vit Lily. Le choc se lisait encore sur son visage.

- Comment vas-tu ? Lui demanda-t-il.
- J'aimerais oublier ce qui c'est passée Kris, si tu ne vois pas d'inconvénient.
- Tu as raison, il voudrait mieux que l'on oublie ...
- C'est juste un mauvais rêve, acheva-t-elle.

A quelques mètres Mlle Green criait pour combler le bruit autour :

-S'il vous plaît écoutez-moi !, tout d'abord rapprochez vous.

Kris et Lily s'approcha du petit groupe d'étudiants

- Bien, les membres de votre famille d'accueil sont arrivés dès que vous entendez le prénom de votre capitaine avancés et Mlle Travis vous donnera le nom de votre famille. Informa Mlle Green .

- Bien, alors je commenceVeronica tu seras avec Madame Bullier, Willy, toi tu seras avec Monsieur Léal, James avec Monsieur Dupuit, Holly avec Madame Dupont et enfin Lily avec Mlle ValdiviakAvant que vous partiez j'ai appelée tout les capitaines ?

Un oui se fit entendre.

- Bien, alors on se voit plus tard à l'université.

Le petit groupe se dispersa et chercha.

- Alors nous c'est Mlle Valdiviak si j'ai bien entendu.
- Espérons qu'elle sera sympa, en plus c'est la seule Mlle. Remarqua Kris

Lily chercha du regard Mlle Valdiviak et vit une jeune femme tenant un écriteau : « Milla Valdiviak »

- Regarde Kris, je l'ai trouvée !

Kris regarda où Lily lui indiqua.

Il vit de loin la jeune femme, cheveux long couleur rouge sang, habillées d'une robe couleur noir corbeau avec de longues bottes en cuire munie d'un sac à dos. Il arrêta son regard sur ses yeux d'un bleu très clair, il était comme envoûté par cette jeune femme.

- Original son style, je suis sûr qu'elle est très sympas, et toi qu'en pense tu Kris ?

- Euh...difficile à direen tout cas pour l'instant je ne suis pas déçu ... Allons la voir.

Je m'appelle Milla Valdiviak du moins c'est ce que je crois, la dernière chose que je me souviens remonte à mes seize ans. Le souvenir de ma sœur jumelle assassiné met rester le seul dernier aujourd'hui. Cela fait quelques semaines que j'ai perdue la mémoire, mais d'après le médecin je devrais la retrouver petit à petit.

Heureusement que ma meilleur amie, enfin ça c'est ce qu'elle ma dit, -Comment croire à des choses dont l'on a aucun souvenir ? -, m'aide dans mon quotidien, c'est encore elle qui m'a trouvée dans mon appartement inconsciente, c'est un cambriolage de professionnel d'après elle, mon appartement était sens-dessus-dessous sans laisser aucune trace - Comment savoir quel objet m'a était volée ?

-Alors tu l'es vois ? Demanda ma meilleure amie.

Au même moment j'apercevais un jeune homme me regardant avec insistance ainsi qu'une jeune femme avançant vers moi.

-Hello Lady Valdiviak ! , l'am Lily and my friend Kris. Disait la jeune femme.

Le jeune homme ne me quitta pas une seule seconde du regard.

- Bonjour, J'espère que vous passerait un bon séjour à Paris en ma compagnie en vous amusant tout en apprenant ... je ne connais aucun mot en anglais alors si vous voulait me parler c'est en français que vous devait le faire ...Euh je vous présente ma meilleur amie True et moi comme vous la savez c'est Milla mais je dois vous prévenir que j'ai perdue la mémoire il y'a quelques temps mais ne vous en faite pas. Rajoutais-je à toute vitesse en voyant l'expression de leur visages.

- I am sure ... It not harm the travel and we will help you regain your memory*. Essaya de me rassurer Lily.

- Euh ... et si je vous faisais découvrir mon appartement, poser vos valise et prendre votre premier petit déjeuner à Paris ... ah ! au faite ça serait plus facile si on se tutoyait et puis je n'ai que quelques années en plus.

En avançant vers la sortie une chose plutôt étrange se produis.

**Je suis sûr que cela ne nuira pas à nos voyages et nous vous aiderons à retrouver votre*

mémoire.

4 - Cauchemar

A quelques mètres de la sortie de la gare routière, je trébucha sur un homme. Qu'est ce que je peux être maladroite parfois.

L'homme se releva et me dévisagea.

- J'ai l'impression de vous avoir déjà vu. Lui demandais-je

- C'est possible. Répondit le jeune homme.

- Fâcheusement je me rappelle ni où ni quand, quel est votre nom ?

- C'est Karouie ...peut être que vous avez bénéficié autrefois de mes services.

- Quel genre de service ?

- Je suis photographe.

Une voix féminine prévenu que le TGV direction pour Londres partira dans quelques minutes.

- Désolé mais je dois partir, sinon je vais le rater.

Il me regarda une dernière fois puis se précipita vers le quai.

9H15. Kalim avait préparé son sac de voyage après que son frère parti lui pour Londres. Il ne comprenait pas pourquoi il devait absolument retourner en Angleterre alors qu'il venait juste d'en revenir. Il prit sa voiture pour le départ de Paris où il espérait trouver des réponses à ses question.

10H00. Je cherchais mes maudite clés dans mon sac à main – Je suis de celles où l'on trouve n'importe quoi dans leur sac, dû coup c'est un vraie fouillis – Après avoir mis la main sur mes clés, j'ouvris la porte de mon appartement. En entrant Kris n'était pas surpris par la décoration ,vu mon look particulier.Ils traversaient un long couloir avec des tags Bordeaux ; Ensuite, une cuisine à leur droite rouge avec des petites touches

blanches.

- Tu aime beaucoup le rouge à ce que je vois. Observa t- il avec une parfaite diction du français.

- Oui, ton français est parfait Kris.

- Je suis bilingue ça ne doit pas être facile de perdre la mémoire.

- C'est vraie mais heureusement que True est la pour m'aider ...Euh... Si non vous prendrait quoi pour le petit déjeuner ? Demandais-je

- Moi je prendrais une omelette avec du déconne, s'il en a bien sûr. Fit Kris

- Me ... euh ... Something french*. Répondit Lily.

- Oh ! mais Euh ... et si vous propose un bol de céréales ... c'est ce que je prends avec un verre de jus.

- Euh ... ok !

10 h 23 Fin du petit déjeuner.

- Bon je vais me reposer un peu au moins une demi heur car depuis quelques temps je n'arrive pas trop à dormir. Disais-je

- Comment ça ? Me demanda Kris

- Oui, un cauchemar que je refais toutes les nuits.

- C'est peut-être un souvenir qui te revient.

- Oh non ! Je n'espère pas Non je pense que c'est juste un cauchemar.

A ces mots je m'éclipsa dans ma chambre or et rouge, le sommeil m'emporta rapidement, aussitôt sous ma couverture.

Je cours, il fait presque jour, je cours toujours, il me semble être dans une sorte de forêt, je décampe pourtant essoufflée, j'ai une petite mallette argenter dans la main, je trace même si je suis à bout, quelqu'un est à mes trousses, je file mon cœur bat si vite. J'entant le souffle de mon pourchasseur, il n'est pas loin, il me rattrape, je le sais qu'il va m'avoir, pourtant je cavale encore. Il ne faut pas qu'il m'attrape, il est tout près de moi, j'entant ses pas, je me dis que c'est fini et qu'il faut faire quelque chose. Brusquement je fis volte-face et me retrouve nez à nez avec mon poursuiveur.

- Milla, Milla Réveille-toi !

True me réveilla.

- Encore ce cauchemar je suppose, tu faisais des bruits bizarre. Poursuit elle.

- Désolée ... oui c'est encore ce sataner cauchemar.

Elle me regarda quelques secondes puis parti rejoindre les autres. Mon réveille sur ma commode m'indiqua 11H00. Je partie à mon tour rejoindre les autres.

- Je me suis dis que je vous ferais visiter les rues de Paris et en profiterais pour manger dans l'un des restaurants et puis aller directement à l'université. Proposais-je.

- Bonne idée ! Me lança Kris

En traversant la Seine, j'avais l'impression d'avoir déjà connue Kris du moins déjà vu son visage quelque part.

- Plus je te regarde, plus j'ai l'intuition de connaître ton visage.

- Ah bon?! Pourtant moi c'est la première fois que je te vois.

- Je t'es peut-être croisée à Londres lors d'un voyage, apparemment je voyage souvent ... que fais tu là-bas ?

- Des études de médecine, je suis interne dans un hôpital universitaire.

- C'est un futur docteur, quel spécialité ?

- j'aimerais devenir chirurgien.

On se rapprocha de plus en plus de la Tour Eiffel.

- Ça vous dites de voir notre célèbre Tour? Proposais-je

- Oh! Yes ...I would like to see her **

- Lily, ça serait bien que tu n'utilise que le français.

Après avoir marché tout en admirant les rues de Paris, on arriva enfin sous La Tour.

- Waouh! elle est si grande! Remarqua Kris

- Oui, on a l'air minuscule devant elle. Constatais-je.

- On peut ... euh...aller? Demanda Lily.

- Il nous faudrait des heures d'attente, je propose de revenir une autre fois et promis on y montera.

Lily baissa son regard, vit la file d'attente et me répondait :

-You are right !***

- Elle n'est pas du genre à être patiente. Me chuchota Kris

12h00 Après avoir contemplés la Tour Eiffel et ce qui l'entoure, on s'arrêta devant un restaurant puis déjeunons ; On avait tous prit la formule du midi :

En entrée, un samossa de légumes avec une crème de yaourt à la menthe. Le plat était

composé d'un curry au poulet au lait de coco accompagner d'un riz pilaf et pour le dessert une glace chocolat pour Kris et moi, et fraise pour Lily.

- Tu sais comment on vous appellent en Angleterre ? Me demanda Kris

- Non.

- Les mangeures de grenouilles !

- Personnellement,j'en ai jamais mangée et je ne risque pas d'en manger. Disais-je en riant.

A la suite de se déjeuner, nous prenons la route pour L'université où je fis une nouvelle rencontre surprenante.

**Quelque chose de Français.*

*** Oui, je voudrais la voir.*

**** Tu as raison.*

5 - La lettre

En marchant vers l'université Lily nous fit une remarque sur le ciel. Un nuage en forme de cœur - Ça vous arrive de voir ce genre de choses? - On regarda tout les trois ce nuage quand un jeune homme me bouscula et je me retrouva aspergée de café.

- Oh ! je suis vraiment navré , je ne vous avait pas vu. S'excusa-il

-Ce n'est rien, c'est ma faute , je regardais en l'air.

Étrangement le jeune homme ressemblait à celui de la gare routière .

- On ne c'est pas déjà rencontrés ? Questionnais-je

- Non, je ne pense pas à moins que j'ai oublié.

- C'est sans doute une personne qui vous ressemble.

- Ah oui ?! Le jeune homme était curieux de savoir la suite.

- Oui , ce matin à la gare routière de Lille une personne vous ressemblait , c'est étrange non?

- Vous a-t-il dit son nom ? Interrogea t-il
- OuiEuh ...c'est...Ka...Karou...
- Karouie?
- Oui , c'est bien ça.
- Alors vous avez sans doute rencontré mon frère.
- C'est possible.
- J'ai pensé que pour vous dédommager de cet incident, je pourrais vous offrir un verre.
- Euh...C'est sympas de votre part , mais je dois accompagner ces deux jeunes anglais à l'université Paris Diderot.

Il l'es salua.

- Je pourrais vous l'offrir quand vous serait disponible.
- C'est d'accord, mais avant j'ai besoin de savoir votre prénom.
- Oh ! mais bien sure , je me présente Kalim Karouie , journaliste pour un journal local à Lille.
- Enchanté, Milla Valdiviak, amnésique depuis peu.
- Désolé pour vous , ça donne un coté mystérieux , je suis curieux de vous connaître un peu plus , vous avez un passé peut - être une passé sombre ou que vous êtes une meurtrière. Plaisanta t-il.

Je sourie à ces mots.

-Vous avait l'air sympas et me donnait pas l'impression d'être dangereux , je veux bien garder contacte avec vous. Lançais-je

- Un conseil, méfiez vous des apparences , elles peuvent être trompeuse. Continua-il
- Devrais-je me méfier de vous ?
- A vous d'en décider. Répondit-il

On s'échangea nos numéro de portable.

- Bien alors je vais vous laisser accompagner ces jeunes gens, à bientôt.
- A bientôt

On avança vers l'université quand Kris me demanda:

-Tu fais souvent des drôles de rencontres ?

- Euh... je ne pense pas , c'est sans doute à cause de cette perte de mémoire.
- C'est vraie que ça doit être difficile , en tout cas un jolie visage comme le tiens ça ne s'oublie pas .
- Merci , c'est gentil, lui disais-je en souriant.

On arriva enfin à l'université Paris Diderot. Une femme aux longs cheveux lisses couleur brun avec des lunettes lui donnant un air sérieux qui aller bien avec sa peau bronzée s'approcha devant nous.

-Ah ! vous voila enfin, bien on va commencer la visite de l'université, allez rejoindre Melle Green. Ordonna la femme puis repartie d'où elle était venue

-Is my French professor.* Nous chuchota Lily.

12H30 Kalim fit une demande d'antécédents sociologiques auprès du centre jeunesse où il remplissait un formulaire ayant peu de renseignement sur ses parents, il savait que c'était peine perdu quand soudain son portable sonna.

- Allô, monsieur Karouie?
- Oui ?
- C'est encore moi, monsieur Durant, le journaliste
- Ah oui ! Je me souviens de vous.
- J'ai des informations supplémentaires sur votre mère
- Ah oui?!
- Oui, j'ai retrouvé le testament de votre mère adoptif et elle mentionne une certaine Sonia Troïka, apparemment elles étaient dans le même Université qui est Paris Diderot où elle étudiait la bio-chimi moléculaire. C'est tout ce que j'ai pu récolter pour l'instant
- Bien, je vous remercie énormément.
- J'espère que cela vous aidera, passez une bonne journée monsieur Karouie.
- De même pour vous.

Fin de l'appel. Kalim se demanda pourquoi sa mère adoptif leur avait menti en prétendant n'avoir pas connue leur mère biologique, puis se rappela que c'était le même université où la mystérieuse jeune femme devait accompagner ses amis anglais.

13h00 Ayden avait passé la matinée à rattraper ses heures de sommeil perdu. Il profita de sa journée pour déjeuner avec un ancien camarade de classe.

-Alors , le boulot ça se passe? Demanda son camarade

- Pour l'instant j'ai pas encore commencé, mais je vais devoir patrouiller toutes ces nuits. Répondit Ayden.

- Ce n'est pas de chance , adieux soirée!

- C'est sûr Au faite tu ne connaîtrais pas par hasard quelqu'un qui sait déchiffré une lettre codée?

- Une lettre codée?

- Oui , dans mon vestiaire j'ai trouvé une lettre codée , j'ai essayé de la déchiffré mais en vain.

- Mon oncle a un veille ami qui aime se genre de chose , si tu veux je peux lui demander l'adresse mais peut-être que c'est seulement un coup de tes collègues ou amis.

- Peut-être , mais j'ai comme le sentiment que je dois la décodée et puis je pense pas qu'ils feraient se genre de blague.

- Bien , alors je n'ai plus cas appeler mon oncle et avoir l'adresse.

- Merci , c'est sympas.

Il prit son téléphone portable et appela son oncle qui lui donna l'adresse de son veille ami.

* *C'est mon professeur de français*

6 - Le message

Après que Alejandro, le camarade d'Ayden, eu l'adresse de l'ami de son oncle, ils partirent ensemble le voir. Ils arrivèrent à l'adresse et trouvaient une belle maison fleurie. Son camarade sonna à la porte, rien ; Puis ils entendirent un volet s'ouvrir au deuxième étage.

- Oui ? Fit une dame.

- Euh ... nous venons voir monsieur Petsun. Disait Alejandro

- Un instant je vous pris.

Ils l'entendirent descendre des escaliers puis elle ouvra la porte.

- Père prends le thé dans la cour, suivez - moi Père n'avait pas eu de visite depuis bien longtemps. Disait - elle.

- Euh ... nous avons entendue que votre père savait déchiffrer des lettres codées

- Oh ! Père adorait ce genre de chose, quand il était plus jeune il y passait ses temps libre. Interromps la dame.

Ils arrivèrent dans la cour, à l'arrière de la maison, et là un veille homme assis sur une chaise à bascule buvait un thé.

- Père, ces jeunes gens voudrait vous voir, veuillez vous asseoir, je vous apporte le thé.

- Bien, alors que me vauz votre visite, je sais que je me fais vieux mais j'ai le sentiment de ne pas vous connaître.

- Monsieur Petsun, je suis le neuve de votre veille ami Pedro.

- Ah oui ! Ce cher Pedro, un homme remarquable que de bon souvenir. Disait-il d'un air rêveur.

- Oui mon oncle nous parlait aussi de vous et en bien.

- Ne me dit pas que Pedro ...est ...

- Non! Mon oncle est bien vivant ... ne vous en faite pas ...si je suis là c'est pour mon ami ici présent.

- Et que puis - je faire?

- Mon oncle nous racontait qu'aucune lettre codée ne vous échappait, que vous arrivée tôt ou tard à les décodées.

- Laissez-moi deviner, vous voulez que je vous decode une lettre?

- Oui, c'est bien ça.

- Je ne sais pas si j'arriverais je ne suis plus très jeune.

En voyant le regard d'Ayden le veille homme rajouta :

- Bien montrez moi cette lettre et je verrais ce que je peux faire.

Ayden lui donna avec un sourire et un merci, la dame revenait avec deux tasses de thé.

- Armel, du papier et de quoi écrire. Ordonna monsieur Petsun à sa fille.

Elle revenu avec à la main un bloc note et un crayon, son père était déjà très concentré sur la lettre.

- Vous avez une combinaison ? Demanda monsieur Petsun.
- Euh ... non, simplement les lettre « K.K » Répondit Ayden.
- Je vais essayais les méthodes que je connais, ça risque d'être long.

Monsieur Petsun essaya pendant deux heures quant il arriva à une conclusion.

- Je pense avoir trouvé La lettre cherchée (X) est la lettre inscrite (Y) moins sa place dans le message exemple $D = E$ parce que $E = D - 1$.
- Je n'ais pas tout compris, mais si on suit cette logique, que veux dire cette lettre ? Demanda Ayden impatience de le savoir.
- Attendez juste quelques minutes ah! voila le message dit ceci :

« Certaines douleurs ne cicatrise jamais... On peut les oublier un moment mais jamais elles ne disparaissent, elles refont toujours surface. Regarde en arriere, affronte ton passé et pose toi les bonnes questions »

15H00. Après avoir négocié auprès de l'administration de l'université Paris Diderot, Kalim avait eu accès aux fichiers de sa mère, bulletins, fiche médical ect. *Elle n'est restée qu'un an, qu'es ce qui lui a empêchée de finir ses études?* Pensait - il. Il parcourut son dossier puis chercha la liste des ancien élèves, il l'a trouva, nota leur coordonner puis parti après avoir remercié l'administration.

15H30 Enfin, la visite était terminée, je suis restée à m'ennuyer pendant que Lily et Kris visitaient l'université, d'après eux il on eu droit à une conférence.

- Alors tu t'es pas trop ennuyée? Me demanda Kris.
- Un peu, heureusement que j'avais mon journal, ça m'as permis de le mettre à jour.
- Un journal?
- A diary, kris.
- Oui, c'est bien un journal intime, j'ai pensée que ça m'aiderais peut-être à retrouver la

mémoire, ou s'il m'arrivais de la perdre à nouveaux, il me suffira de le lire...

- Tiens, je pensais que tu ne comprenais pas l'anglais? M'interrompait Kris
- C'est pour vous obliger à parler le français Bien que voulez-vous faire maintenant?
- Euh ...I would like to go to the library of university to emprunter some books.*
- Ok, mais la prochaine fois essaie de le dire en français, Lily, si tu compte étudier ici il faut le parler couramment.

On partait à la bibliothèque de l'université quand j'aperçois un jeune homme qui avait l'air assez presser.

15H31 Quelques gouttes de pluie, tomba sur le visage de Kalim, il vit au loin la jeune femme qu'il avait vu auparavant. Il la vit sortir de son sac à main un chaperon rouge et elle l'enfila. Il partie la rejoindre.

- Comme on se retrouve. Lançait-il.
- A croire que vous me suivait. Répondais-je
- Non, c'est seulement le destin.
- Vous pensez?
- Vous avez l'air tout droit de sortie d'un conte avec ce chaperon.
- Disons que j'ai un style particulier.
- Je vois ça, en tout cas il vous va à merveille.

Je souris à ces mots.

- Vous étudié ici? Questionnais-je.
- Non, en revanche ma mère, oui.
- Votre mère est ici?
- Non, je fais une recherche sur mes parents biologique.
- Oh ! , je voisje vous souhaite bon courage, et que vous les retrouvait vite.
- Merci
- On allait faire un tour à la bibliothèque, Lily voudrait emprunter quelques livres- il la

regarda et lui adressa un sourire-Vous voulez venir avec nous? Si bien sûr vous avec du temps à perdre. Proposais-je.

La pluie devenait de plus en plus abondante.

- Le temps que la pluie s'arrête, je veux bien le passer avec vous.

On se sourie, puis on partit tout les quatre à la bibliothèque, sans se doutait de ce qu'il allés se passer.

**Je voudrais aller à la bibliothèque de l'université pour emprunter quelques livres.*

7- Salanghae

15H45 Après avoir remercié Monsieur Petsun, ils se dirigeaient vers l'appartement d'Ayden.

- Alors d'après toi, que voulait dire ce message ? Demanda Alejandro.

- Je ne sais pas encore.

- Quand ce message dit : « Certaines douleurs ne cicatrise jamais... On peut les oublier un moment mais jamais elles ne disparaissent, elles refont toujours surface. », de quel souffrance parlait -il ?

- Peut-être celle de ma mère. Répondit Ayden dans ses pensés.

- Qu'es qui c'est passé ?

- Après avoir divorcé avec mon père, elle avait décidée de vivre sa propre vie, comme elle l'entendait, vivre ses rêves et son souhait était d'ouvrir un restaurant à Tokyo ; Elle adorait cette ville. Expliqua t-il.

- Et ? Elle est restée là-bas ?

- Pas vraiment.

- Alors ?

- Quand elle vivait son rêve, on avait bien sûr gardés le contacte, elle semblait heureuse, on était vraiment contents pour elle, on ne lui a jamais voulu d'être partie.

- Et ?

- Et bien, un jour, comme ça, on a appris qu'elle s'est suicidée. On n'avait rien compris, on pensait qu'elle vivait son rêve. Poursuiva Ayden tristement.

- Je suis désolé pour ta mère, je n'aurais pas dû insister.
- C'est rien.

15H48 On était dans la bibliothèque, Lily alla se précipitée sur une étagère de livre.

- Je vois que je ne suis pas le seul à aimer les livres. Constata Kalim.

On s'installa et je sortie mon journal et un stylo rouge quand Kris me le prit et li un passage à voix basse :

*« Paris capitale de la mode
La plus grande capitale touristique
Paris et sa gastronomie
La ville la plus romantique du monde il paraît.
Mais il y a des inconvénients aussi.
Paris et ses embouteillages
Paris oublie souvent ses banlieues
Paris et sa misère sociale
Enlevez une lettre à Paris et ça donne "Pars !"*

- Tu déteste Paris? Me demanda Kalim
- Non au contraire, c'est pour ça que j'ai écrit cela ...je n'ai aucun souvenir des autres villes que j'ai peut être visitée mais je sais que je ne suis pas originaire de Paris.
- Ah oui? Tu es d'où alors? Continua t-il.
- De Séoul en tout cas c'est là-bas que j'ai grandie mais j'ai des origines étrangères aussi.
- Les quels ?
- Je suis coréen et tunisienne.
- Stylé! S'écria tout un coup Kris.

La bibliothécaire nous demanda de faire moins de bruit.

- En tout cas, ça donne un jolie résultat. Commenta Kalim

Je rougie et leur souris.

- Et comment tu sais tout ça, tu n'es pas amnésique ou la mémoire te revient ? Me demanda Kris.
- Pour l'instant aucun souvenir ni flash met apparût, c'est True ma meilleur amie qui me

l'as dit, or je ne me rappelle pas d'elle vu que je l'ai connue après mes seize ans.

- Ton dernière souvenir c'est quand tu avais seize ans ? Me questionna Kalim

- Oui.

- Et elle comment elle sait tout ça ? M'interrogea Kris

- Je te rappelle que c'est ma meilleure amie, je lui ai sans doute dit auparavant.

- Ce n'est pas un bistro ici mais un lieu de travail jeunes gens ! Cria la bibliothécaire

- Je vais voir si Lily a besoin de moi. Chuchota Kris en allant la rejoindre.

- Quant à moi je vais voir sur internet si je trouve des informations sur les anciens camarades de classe de ma mère.

- Bon courage .Lui chuchotais-je

Je me leva à mon tour, pris un livre au hasard, commençais à le lire quand quelle que chose ce produis.

Je me retrouva dans une sorte de forêt, différente de mon rêve, elle était vêtu de blanc, toute recouverte de neige, il fessait froid. Je sentais ce froid comme si j'y étais , je me regarda , habillée d'un manteau fourrure noir, écharpe rouge assortie à mes longue bottes avec à la main un sac en cartons comme ceux des bijoutiers, je regarda à présent autour de moi , personne , seul face à cette immense forêt enneiger , il fait presque nuit . Une ombre venu au loin, elle se rapprocha, de plus en plus, c'était un homme.

C'est étrange je ne voyais pas son visage comme si on lui avait gommés tout ses traits. Il s'avança vers moi, on était face à face.

- Je suis désolé, je n'ai pas pu me libérer plus tôt. Disais t-il.

- Ce n'est rien, profitons de ce court moment. Répondais-je.

- Aujourd'hui ça va faire trois ans.

- Et pourtant c'est comme si c'était hier.

On marcha, s'installa sur un banc, je ressentie le froid sur mes fesses, on se regarda dans les yeux mais je ne voyais pas les siens. Je sortis du sac en carton une boîte, lui donna, sortie entre temps une autre boîte.

- Qu'est ce que c'est ? Demanda t-il.

- Mon cadeau, ouvre-le.

Il l'ouvrit, c'était un collier en argent qui avait pour pendentif un cadenas où l'on pouvait

lire quelque chose je voyais les lettres sans les voir comme s'il manquait une pièce du puzzle dans ma tête.

J'ouvris l'autre boîte cette fois-ci un collier avec une grosse clé en sortait.

- Je ne veux pas que tu pense que je suis possessif en t'offrant cela- je lui mets à son cou et le ferma avec la clé- Tu ne pourras plus l'enlever à présent tu es à jamais miens. Lui disais-je.

Je mis à mon cou le collier avec la grosse clé en argent.

- Je n'es rien à te donner, je suis désolé. S'excusa t-il.

- Mais si voyons, donne-moi ton amour, il vaut infiniment plus que n'importe qu'elle chose sur cette maudite terre.

- Mon cœur est tien et à jamais il le restera.

On s'embrassa, je sentie ses lèvres froide, des flocons de neige tombaient. J'étais dans ses bras une larme coula sur ma joue mais mes yeux était sec, ce n'était pas la mienne, je ne pleurais pas.

- Eh! Eh! Qu'es ce qui te prend d'écrire sur le livre ?

La voix de Kris me fit revenir, je lisais l'inquiétude sur ses yeux.

- Tu vas me répondre oui ?

Je regarda devant moi, vis le livre que j'avais pris auparavant et me rendis compte que j'avais écrit ce mot : "salanghae"* avec un cœur au bout.

* *Je t'aime, en coréen.*

8-Irréel

16H00 Après avoir récupérés mes esprits, j'avais pris conscience que je venais d'avoir mon première souvenir, un fragment de mon passé. J'étais surtout heureuse de savoir que j'avais connue l'amour. Des nouvelles questions se bousculaient dans ma tête : Qui était ce jeune homme ? Où était - il à présent ? Es-ce que l'on avait rompue ? Et puis je repensais au collier avec cette grosse clé. Je l'avais déjà vu quelques jours avant cela dans ma boîte à bijoux. J'avais eu le sentiment étrange, comme si je devais l'avoir prés de moi, sans pour autant le mettre.

- Alors t'a repris depuis ? Qu'est ce qui c'est passé ? S'inquiéta Kris

Je chercha dans mon sac.

- Qu'est-ce que tu cherche? Je peux t'aider?
- Je l'ai trouvée. Disais-je toute contente
- De quoi ? cette clé ?
- *Cette clé compte beaucoup pour moi.*

Je leur raconta mon souvenir. Quand, brusquement un jeune homme à ma gauche se leva et hurla, il souffrait cela se voyait dans son visage, des larmes de sang s'écoulaient de ses yeux.

Autour de nous les étudiants étaient tétanisés, le jeune homme déchirait sa peau, une peau verdâtre par dessus, il s'attaqua ensuite à sa voisine, il lui mordit son bras et lui arracha une partie de sa chair, on pouvait voir l'os de son avant bras.

Certain étudiants essayaient d'écartés le jeune homme mais cette chose s'empena maintenant à eux. L'un d'eux se retrouva avec un bout d'oreille en moins l'autre avec une partie de la joue en moins.

Les gens fuyaient, ils avaient peur, c'était chacun pour sa peau.

Dans notre table on se lança des regards d'inquiétudes et de terreurs puis on décida de fuir à notre tour.

Sur le campus, certain était en larme, d'autre pensait que tout ce qu'il voyait était irrélles

Nous quatre avons prit quelques minutes pour évaluer la situation ; Quand, tout un coup on entendit les porte de la bibliothèque s'ouvrir violemment quatre personne en sortaient, qui marchaient comme s'ils étaient soue. Les étudiants prés de nous, décampaient au moment où les quatre soues avaient accélérés leur pas, on fit de même, on se dirigea droit vers la sortie, on ouvra la porte principal, on s'échappa à temps, on entendit certain crier derrière nous. Je me retourna et vit quelques-uns prit au piège par la porte qui c'était fermé, se faire déchiqueter , du sang s'écoula sur les vitres de la porte comme les gouttes de pluie précédemment.

-Détalons vite de ce foutu lycée !! Criaient - je

Quand soudainement , je sentie quelque chose me frapper sur la tête et je voyait trouble, sonnée. Un de ces quatre soue m'avait frappé brutalement sur la tête avec un bras arraché d'humain, probablement l'un des ces étudiants sauvagement attaquer, antérieurement. La chose allait se jette sur moi, mais Kris arriva avec une technique de combat le repoussa à temps. Kalim me prit dans ses bras, et nous partions à toute vitesse hors de l'université. Les soues à la peau verdâtre devenaient nombreux en quelques minutes. Mon cas ne s'arrangea pas, j'étais inconsciente et plongeai dans un nouveau souvenir.

J'étais assise sur un banc, le ciel était gris, des feuilles mortes aux couleurs rouge et jaune jouaient le parterre. Mon visage était mouillé, mon mascara noir intense s'écoulait

sur mes joues, un vent froid balaya mes cheveux, j'étais différente de mon précédent souvenir, j'avais pris en âge.

- Milla ! Milla ! réveille toi, ce n'est pas le moment de faire une sieste.

La voix de Kris me ramena à la réalité ; Kalim me posa par terre doucement et j'ouvris mes paupières, je lisais leur inquiétude dans leur regard.

- Tu es blessée ? Tu va bien ? S'inquiéta Kalim.

- Non, juste un mal de tête Et pourquoi m'avais-vous réveille ?

- Quoi?

- Et bien j'étais dans mon souvenir.

- Peut - être mais y'avait urgence et puis on n'allait pas te laisser inconsciente tout de même, on n'était pas sensés savoir que tu étais dans ton souvenir! Répliqua Kris.

Je pris quelques secondes pour me rendre compte des événements passés.

- Ah ! oui... ...vous allait bien ? Demandais-je

- Nous, oui , heureusement que Kris connaît des techniques de combat

- Et sinon ton souvenir ? Interromps Kris

- Pas grand chose.

- C'est-à-dire ? Continua Kalim

- Et bien, j'étais assise sur un banc, j'étais triste, je pleurais

- Et ?

- Et c'est tout.

- Dommage. Conclu t-il.

Je regarda autour de moi, on était dans un trottoir, loin de ces choses.

- Pendant que tu étais inconsciente, on avait parlés de se qui c'était passé, j'avais rencontré le même phénomène lors du TGV et on avait pensés que c'était une maladie qui a provoqué ce genre de chose ou peut - être que se sont des mutant

- Des mutants ?! mais vous déliré ! Moi je pense plutôt que ces chose là, ce n'est pas des humain. Interrompais -je

- Et croire ça, ce n'est pas un délire peut être ?!

- Eh ! calmez-vous !Milla tu pense à quoi quand tu dis pas humain ? Me demanda Kalim

- Des extraterrestres ...ou des créatures ... je ne sais pas moi Mais en tout cas ce n'est pas des humains !
- Tu rigole, des extraterrestres ?! ... et ils sont là pourquoi nous exterminer ?! on nage complètement dans le délire là ! Continua Kris.
- Stop ! arrêtez ! Peu importe ce que c'est, on le sera le moment venu. Trancha Kalim, j'ai rendez - vous avec un ancien camarade de ma mèresi vous le voulez vous pouvait m'accompagner. Continua t-il.
- Pourquoi tu as peur? Plaisantait Kris
- Non.
- C'est d'accord, je veux bien savoir comment était ...oups est ta mère. Répondais-je Aussitôt dit, on s'en allait voir cet ancien camarade de classe , en espérant oublier ce passage irréel.

9-Impression

17h00 On marcha direction l'ancien camarade de classe de la mère de Kalim, les images de mon dernier flash défila dans ma tête. De nouvelles questions : Pourquoi étais-je triste ? Es-ce à cause de cet homme mystérieux ? Et puis je repensais à la mère de Kalim, je me rendis compte que j'avais aucun souvenir des miens, je ressentais de la jalousie, il l'allait découvrir ses parents.

On arriva, un immeuble typiquement parisien, grand, beaux et sans doute d'un certain âge ; on pouvait remarquer quelques fissures sur les murs. On entra, monta deux étages puis sonna à la porte 13.

- Bonsoir, messieurs, mesdemoiselles Vous, vous êtes sûrement son fils. Lança le camarade.

- Oui.

- Vous lui ressemblait tellement.

L'homme nous invita à entrer, on s'installa dans le séjour décoré façon vintage, lui habillé d'une chemise blanche fine qui laissait voir son torse musclé avec un pantalon à pince comme ceux des serveurs des restaurants. Il avait des yeux marron foncé presque noir, des cheveux bruns, une barbe mal rasée et un accent du sud.

- Alors comme ça vous êtes le fils de Sonia. Poursuiva l'homme.

- Oui.

- Votre mère est une femme remarquable, douée, intelligente, belleQue voulez-vous

savoir ?

- Où elle se trouve, et avoir des informations sur elle.

- Où ?! c'est une bonne question, après sa première année à l'université, elle s'est volatilisée.

- C'est -à-dire ?

- Et bien un jour, elle est partie, sans même nous le dire en emportant tout ses affaires avec elle.

- Vous ne savez pas pourquoi ?

- Non.

L'homme se leva, fouilla dans un tiroir puis revient avec une photo.

- Voilà, c'est elle.

- Elle est toute jeune

- Oui, votre mère ne faisait pas son âge, on la prenait pour une lycéenne.

- Puis-je la garder ?

- Bien sur Malheureusement je peux rien vous dire de plus, votre mère ne parlait pas beaucoup de sa vie, ni de ses goûts ou autreavec elle c'était toujours étudier ...Bien, je ne veux pas être impolie mais j'ai un rendez-vous important.

- On comprend tout à fait.

- Donnez-moi de ses nouvelles si vous la retrouvez.

- Bien, merci de nous avoir reçues

- Ce n'est rien.

On partie, et je demanda à Kalim si je pouvais voir la photo. J'avais eu un pressentiment que je la connaissais ou l'avoir déjà vu mais aucun souvenir d'elle. C'est fou toute même j'ai l'impression d'avoir vu ou connu des personnes dont eux pense m'avoir jamais vu ; Es-ce un mensonge, ou ma tête qui me joue des tours ? Suis-je liés avec ces personnes ? Que des questions mais quand vais-je avoir les réponses ?

Je décida de ne rien dire à Kalim à propos de sa mère, je me contenta de la complimenter. Puis je regarda de plus près la photo et je m'aperçus que l'endroit où elle avait été prise était celle de mon souvenir, la forêt de mon premier souvenir, celle habillée en blanc, la forêt enneigé. Simple coïncidence ? Ou étais-je liée à cette femme ? Et si c'était ma mère ? Je rejeta cette idée absurde mais la garda toute même dans un coin de ma tête.

- Je te rappel que tu me dois un café, Kalim.

- Et si on allait tous boire un verre? Me proposa t-il.
- Bonne idée !

18h00 Ayden avait passé la fin d'après - midi à méditer sur ce message dans un des bars de Londres, il décida d'y réfléchir tranquillement chez lui. En rentrant chez lui, sur la porte de son appartement une autre lettre y était accrochée. Il la prit, l'ouvrit et vit encore qu'elle était codée. Il s'installa sur son sofa et commença à le déchiffré avec la méthode qu'avait trouvé Monsieur Petsun auparavant.

18h13 On s'était installés sur une table d'un des restaurants sur les champs-élysé.

- C'est moi qui offre! Lança Kalim.
- De toute façon je n'ai que des livres. Répondu Kris
- Des livres ? Interrogeais-je.
- Les livre starling, et oui nous l'euro on en veut pas.
- Depuis que l'euro nous a envahi, la vie est devenue plus cher ici, je me rappel encore de l'époque des franc. Commenta Kalim.

Une serveuse blonde nous demanda notre commande.

- Moi, je vais prendre un café pour tenir le coup, je n'ai pas beaucoup dormis ces temps-ci. Disait Kalim.
- Ça sera pareil pour moi, et toi Kris ?
- La même chose, Lily ?
- a lemonade.
- Bien, alors trois cafés et une limonade. Conclua Kalim.

La serveuse partie avec nos commandes.

- Je ne t'entends pas souvent Lily, c'est dû au fait que tu es timide ou à cause de la langue ? Lui demandait Kalim
- Euh ... Les deux.

- Il faut te forcer à parler même si c'est pour rien dire, au contraire tu apprendras mieux et puis comme ça tu seras à l'aise avec les gens.

Un téléphone sonna.

- C'est le mienAllô ? Ah ! Monsieur DurantQuel genre d'info ? Bien, mercide mon côté j'ai aussi avancé ...oui, j'ai pu obtenir une photooui, d'ailleurs, il faut que j'informe mon frèrebienbonne soirée.

La serveuse revenue avec les verres.

- C'était un confères qui m'a donné une info sur ma mère.

- Ah oui ?! Et ?

- Et bien Milla, je vois que tu es bien intéressée. Me taquina Kalim.

- N'ayant pas de souvenir de mes parents, c'est normal que je m'intéresse aux tiens.

- Je vois, et bien, d'après lui ma mère serait née en Russie puis elle à fait ses études en Corée du Sud pour ensuite les continuer à ParisPour partir je ne sais où.

- Milla, tu ne nous avait pas dit que tu avais des origines coréenne ? Demanda Kris.

- Oui et alors Kris ?

- Rien, seulement je ne crois pas aux coïncidences.

- Tu veux dire quoi part là ? Elle et moi frère et sœur ?ça expliquerait pourquoi tu pensais m'avoir déjà vu ...

- Non, je ne pense pasd'ailleurs si je vous suit toi aussi Kris je pensais t'avoir déjà rencontré ...ça ne veut rien dire. Tranchais-je.

- Tu as peut-être raison, affaire à suivre, êtes vous frère et sœur nous le seront prochainement ! Plaisanta Kris

- Et puis de tout façon on ne peut pas ressentir du désir pour sa soeur. Acheva Kalim

A ses mots, je rougie puis je lui souris.

10-Tuer ou être tuer

18H15 Ayden était toujours concentré sur le message, bien que codée il essaya de résoudre cette énigme. Il décida d'en faire part à son frère jumeau, Shin.

- Allô ?

- Moshi, Moshi. Sa voix parut endormie.

- Désolé, si je t'appelle un peu tard mais ça ne peut pas attendre, j'ai besoin que tu m'éclaire maintenant où je ne pourrais pas avoir l'esprit tranquille ...
- Un peu tard ! je t'informe qu'ici il est 3H00 du matin !
- Je suis désolé encore une fois mais toi tu pourras faire la grasse 'mat ...
- J'aimerais bien, mais ce temps est révolu, on est au studio toute la journée, on enregistre quelques titres ...
- Content pour toi, à ce que je vois sa roule chez toi.
- Ouais, y'a encore beaucoup de travail à faire Sur quoi veux tu que je t'éclaire ?
- Un personne s'amuse à laisser sur mon chemin des lettres codées pour l'instant, je n'ai déchiffré qu'une seule sur deuxJe vais te la lire et dis moi ce que tu en pense
- Tu me dérange de mon rêve avec une jolie blonde pour une histoire de lettre codée ?!
- Shin, je prends ça très au sérieux, je pense que cette personne essaie de me dire quelque chose du moins de me faire réfléchir sur mon passé, alors écoute et répond moi, sérieusement.
- D'accord, je vais faire un effort, je t'écoute. Soupira t-il.
- Bien alors, la première lettre dit :
« Certaines douleurs ne cicatrise jamais... On peut les oublier un moment mais jamais elles ne disparaissent, elles refont toujours surface.Regarde en arrière, affronte ton passé et posse toi les bonnes questions »
- Je pense à quelque chose. Fit Shin.
- A quoi ?
- Tu devrais le savoir
- Maman ?
- Oui, la perte de maman t'as beaucoup touché comme nous tous mais particulièrement à toi.
- Bon si on l'admet, que veut -il dire sur maman ? Cette personne ne m'envoie pas ces lettres pour resurgir ma souffrance
- La dernière phrase.
- Quoi ?
- Je crois que tu devrais de concentré sur celle là, résous l'autre lettre et appel moi, quand tu l'auras fait ou tu as du nouveau, faut que je dorme, demain c'est journée chargé.
- D'accord, je te laisse je vais essayer avant de partir au travail, ça me laisse trois heurs.

- Bien.

- Bonne nuit.

Fin de l'appel, Ayden alla dans sa cuisine, prépara un bon café colombien et reviens dénouer ce message en s'aidant de son ami Alejandro par le biais d'E-mail.

18H30 Il ne resta pas beaucoup de café dans mon verre, je fixa le reste et me retrouva immergée par un nouveau souvenir, celui de la dernière fois.

J'étais encore dans ce banc, des feuille mortes tombaient sans cesse, des larmes coulaient sans interruption sur mon visage. Des sons sortaient de ma bouche, un chant :

*Today, Dark and rainy day,
I don't have hope in you.
You've harmed me,
I've was fool for you.
The clouds are sad.
If you loved me,
The sun was doesn't hide,
Now is a dark and rainy day
You were my dream,
Now , it's turned bad.
You kidnapped my hope.
You were my dream,
Now, It's a nightmare.
The window of you love,
Are close because of you
Today, Dark and rainy
You make me desperate.
You were my angel,
Now , you are just,
An oversight,
Today , Dark and rainy day,
I don't have hope in you.
You've harmed me,
I've was fool for you,
The clouds are sad.
Don't you remember?
At that time,
You touched my heart.
When you said you loved me.
Before you were the king of my heart,
Now , you've become a ghost,*

*A ghost of my love, of my heart.
I abandon my hopes of your love.
Today, Dark and rainy day,
I don't have hope in you.
You've harmed me,
Now, is a dark and rainy day,
'cause , you don't stay with me,
Now , I'm alone and hate you,
'cause, you go away.
Why? I don't know, you
Don't say me.
So , Tell me now,
Why?! and don't lie me.
I'm so sad ,
In dark and raisy day,
I'm alone,
'cause you go away.
The sky, cry, cry, cry,
Cry, with me.
I'm alone,
In a dark and rainy days.*

Je me projeta dans un autre lieu qui m'étais pas inconnue; Encore une forêt celle de mon cauchemar. J'étais face à face avec l'homme qui me traqua. Il plongea sa main dans sa veste, je fis de même, avec ma jambière de droite, mouvement plus rapide. Une fraction de seconde plus tard, il se trouva à terre. Du sang s'écoulait sur son front

Avant de partir, je vis dans sa main un revolver.

- Dommage, Kolinko, tu n'étais pas aussi rapide que moi C'est peut-être la raison qu'il t'a envoyé, il savait que face à moi tu ne faisais pas le poids.

Je lui referma les yeux avant de repartir avec toujours cette petite mallette argenté à la main.

Puis partis un peu plus profond dans la forêt, je m'allongea par terre, pris une feuille d'arbre rouge avec un air rêveuse.

- Eh! t'es toujours avec nous?

Comme souvent, la voix de Kris me ramena à l'instant présent ; je pris quelques secondes, puis me rappela que j'avais tué un homme.

C'était soit tuer ou être tuer.

11-Doute

18H30 J'avais décidée de ne rien dire aux autres sur mon dernier souvenir, je ne voulais pas qu'ils apprennent que je suis peut-être une meurtrière surtout que j'avais l'air de bien connaître l'homme et de n'avoir ressentie aucune pitié. Je leur ait simplement dis mon triste souvenir où je chantais.

- Eh bien, ta romance n'a pas duré.

- Tant mieux Kris, ça fait un concurrent en moins. Lui chuchotait Kalim

- Je voudrais comprendre pourquoi notre couple n'a pas tenu, on avait l'air si passionnés. Disais-je.

- L'amour ça vient, ça part. Lança Kris

- Peut-être mais je voulais qu'on soit toujours ensemble comme ça, je l'aurais recherché et m'en dirait plus sur moi.

- Tu sais quelque chose sur lui? Demanda Kalim.

- Non, rien, même pas son visage, je pourrais l'avoir vu des milliers de fois sans jamais avoir fait attention....

- Oui, mais lui il te connaît.

- Oui, Kris, mais peut-être que notre séparation a été tellement douloureuse qu'il voudrait m'oublier, comment un couple aussi proche a pu finir comme ça?

- Il c'est peut-être passé un truc grave.

- A quoi penses-tu, Kris ?

- Je ne sais pas, on peut admettre plusieurs hypothèses.

- Comme ?

- Comme c'était toi qui pleurait, c'est peut-être lui qui t'a fait du mal.

- Tu veux dire quoi part-la ?

- On peut penser à plein de chose.

Au même moment, Lily sorta de son sac à dos une feuille de papier et un stylo, ensuite elle dessina un cœur.

J'étais propulsée dans un nouveau souvenir.

Devant moi, des rangs de tables et des chaises avec des élèves aux visages gommés. J'étais beaucoup plus jeune, je devais être au collège, cheveux châtain clair, ma couleur

d'origine. A ma droite un garçon me regarda, seul ses yeux bleu intense, je voyais, le reste était comme gommé. En le regardant, il me tendit quelque chose, une feuille de papier, je la pris et vis qu'un gros cœur coloré en rouge était dessiné.

- Encore un souvenir ?

- Tu me fatigue, Kris, c'est toujours toi qui m'empêche de ...

En le regardant, je remarquai que ses yeux ressemblaient fortement au garçon, mais sans pour autant être les siens.

- De quoi ?

- Rien, laisse tomber...

Je n'ai pas eu le temps de finir ma phrase quand, un homme hurla. On se regarda et comprit aussitôt qu'il était dangereux de rester ici au moment où l'homme arrachait sa peau.

- Il est préférable qu'on ...

- Se casse d'ici ! Criaï-je en complétant la phrase de Kalim.

19H00 Ayden avait presque fini de traduire cette lettre. *Ah! enfin!,Bien alors, que nous dit ce foutu message.*Pensa t-il

*« Tourner la page,
C'est faire semblant d'oublier
en se mentant à soi même
Parfois il ne suffit pas de tourner la page,mais l'affronter.
Cherche la vérité sur ton passé ... »*

Il réfléchit un moment puis rappela son frère.

- Je crois que tu as raison, Shin.

- C'est bien de maman qu'il parle ?

Ayden lui lu la lettre.

Cherche la vérité sur ton passé... sur maman?

- Shin, pense-tu que maman c'est réellement suicidée?

- Tu pense que c'était un assassinat?

- Pourquoi, elle aurait fait une chose pareille?

- Peut-être, mais comment le savoir, si c'est ça?
- Et bien, mon petit doigt me dit que cette personne sait la vérité et qu'elle me guidera.
- Et tu sais qui ça peut être ?
- A part toi et Lily, je n'ai personne d'autre au courant pour maman.
- Alors à qui penses-tu ?
- Une personne inconnue qui aurait connue maman, je pense même qu'il l'aurait connue là-bas.
- C'est possible.
- Bien, je te rappellerais si j'ai du nouveau, je vais appeler Lily pour prendre de ses nouvelles.
- Ah oui! elle est à Paris ...elle en a de la chance
- Bon bah bonne nuit...
- Nuit ? reste de nuit tu veux dire!
- Si tu veux, sayonara*.

Il appela ensuite sa sœur, mais il tomba sur la messagerie.

Elle est sûrement trop occupée avec sa famille d'accueil pour me répondre. Pensa t-il.

18h40 On était tous essoufflés en s'arrêtant dans une ruelle.

- Là, y'a vraiment un problème....Disait Kris haletant
- Deux fois en espace de quelques heures. L'interrompu Kalim
- Mais que font les autorités ? Demandais-je.
- Ça me rappelle que lors de mon voyage, il y'avait une étrange brigade dont l'une d'entre eux avait un fort accents américain...
- Ah oui?! Peut-être des agents étranger. Disais-je.
- Oui, primo ils n'étaient même pas choqués par cette chose, ne ressentaient aucun

sentiments, deuxio, on pouvait lire derrière leur gilet : «S1.U.P »

- Je pense que le P est pour police, U pour unité, S pour spécial et 1, le numéro du secteur ? vous pensez quoi ?

- Ton hypothèse n'est pas fausse Milla, donc ça ferait police unité spécial 1 en anglais?
Supposa Kris

- Equipe 1 ? ça tient la route, mais alors que sont ces choses ? vous pensés que les autorités nous cachent des choses ? Demanda Kalim

- Tu devrais pourtant le savoir, toi qui est journaliste, que beaucoup de secret d'état nous sont cachés.

- Et alors Kris ? Moi ma spécialité c'est le crime et tout ce qui va avec ...

- Tu n'as pas eu c'est temps ci, un cas de ce genre? Demandais-je.

- Non, je ne pense pas, de toute façon je suis en congé, je voulais être tranquille pour la recherche de mes parents ...

- Tiens, ce n'est pas ton amie True, là-bas ? Remarqua Kris.

Je regardai à l'endroit où il m'indiqua.

- True ?! Je pensais que tu devais travailler ?

- Euh ...Oui....je viens juste de finir

- Ah oui ?! je pensais que tu en avais pour toute la nuit ?

- Euh...ouij'ai finalement fini plus tôt ...

- Tu travaille où? Lui demanda Kris

- C'est vraie? tu me l'a jamais dis. Remarquais-je

- Si, mais tu t'en rappel pas, d'ailleurs on travaillait ensemble.

- Ah oui ?! et c'était quoi ?

- Je préfère que tu t'en souviennes toi-même, je ne peux pas te le dire pour l'instant...

- Et pourquoi ?

- Tu seras pourquoi, le moment venu.

- Je ne peux pas insister?

- Laisse tomber, il vaudrait mieux

Un silence s'installa

- Tu n'a pas vu quelque chose d'étrange, d'anormal? Questionna Kris
- Non...je n'ai rien vu, pourquoi vous avez vu des choses?
- Non, mais on a entendu des gens qui criaient.
- Ah !....je vois... bon ...j'ai des choses importante à faire
- On se reverra? Lui demandais-je
- Ça dépend.
- De quoi?
- De toi, et de tu sais qui...
- Et qui est tu sais qui?
- Je ne peux pas t'en dire plus.

True partie et me laissa réfléchir sur ce qu'elle venait de dire.

- Elle est bizarre ton amie. Lança Kalim
- Tu es peut-etre lié à ces trucs, elle m'a menti quand elle a répondu qu'elle n'avait rien vu.
- A quoi penses-tu Kris ? Tu crois que Milla est membre d'une équipe dont tu avais vu?
- Pourquoi pas ?
- Non mais tu rigole ? Je n'ai même pas la carrure d'une flic et puis si j'étais lié à ces trucs, je m'en serais souvenue. Me défendais-je
- Justement, tu pourrais nous cachés des trucs et puis ça se trouve que t'es même pas amnésique!
- Stop, Kris, calme toi...moi je ne pense pas qu'une jolie demoiselle comme toi Milla, pourrait nous mentir ou avoir un lien avec cette chose, même si on ne se connaît que depuis quelques heurs.
- I think this is weird, and the history of your amnesia is strange.*
- Merci Lily, au moins Je sais qui à confiance en moi. Disais-je ironiquement
- On a tous confiance en toi, Lily et Kris sont seulement déboussolés par les événements...
- Déboussolé? Moi?... Peut-être, mais ton amie a un comportement bizarre, le « Tu sais qui », « Je ne peux pas t'en dire plus »...En tout cas j'espère avoir tord.
- T'inquiète pas Kris tu as tord. Acheva Kalim.

C'est dans ces moment là que je voudrais récupérer toute ma mémoire, suis-je une personne honnête?

J'ai quant même tuer une personne, peut-on le considérait comme de la légitime défense? N'avoir connu aucune pitié en appuyant sur la gâchette fait de moi une mauvaise personne ?

A présent, il est sûr que je ne leur dévoilerai rien qui puisse leur faire douté de moi.

**Je pense que c'est bizarre et l'histoire de votre amnésie est étrange.*

12-Inquiétude

19H30 Ayden était pratiquement sûr que la personne mystérieuse qui lui envoyait les lettres voulait lui dévoiler la vérité sur la mort de sa mère. Maman a été assassinée, elle n'aurait jamais fait une chose pareille. Pensait-il. Mais qui lui en voulait au point d'aller la tuer? Ajouta t-il.

Il nota sur une feuille toutes les hypothèses qui lui venu à l'esprit puis partie chauffer un plat surgelé avant de se rendre au travail.

Au même moment :

En marchant vers mon appartement, je les avais tous invités à diner chez moi, je sentais que leurs regards avait changés, ils faisaient plus attention à se que je disais ou faisais.

-Bienvenue chez moi, Kalim.

- Et bien, c'est très rouge chez toi.

- Oui, je ne sais pas pourquoi, j'ai une certaine fascination pour cette couleur.

- Je vois, et tu sais depuis quand ?

- Non, je ne sais pasmais True m'avait dit que plus jeune j'aimais la couleur du ciel.

Ils s'installèrent sur mon sofa rouge, Kris alluma la télé et regarda une chaîne d'information anglaise ; Je m'activa dans ma cuisine ouverte au séjour.

- Chut chut ! écoutez ! S'écria Kris

Plus un bruit, il monta le volume de la télévision et on écouta avec attention.

Une présentatrice anglaise était au premier plan, on l'entendait pas très clairement et avait l'air d'avoir peur.

- Que dit - elle j'ai mal entendu depuis la cuisine.
- Tu te rappelle de ces choses, et bien à Londres ces cas ce sont multipliés, la ville est dans le chaos, les habitants fuient. Me répondit Kris
- C'est affreux !
- Oui, et le pire c'est que les autorités on perdu le contrôle, ces cas ce multiplie de plus vite que prévu.
- Vous pensez que ça risque d'arrivé ici ? Demandais - je.

Une sonnerie retentit.

- Désolé, c'est le mien, ça doit être Ayden....j'ai complètement oublié de l'appeler. Disais Kris

Il partit dans le couloir répondre à l'appel et mit une chaîne d'information française. Même chose, il parlait de ces cas en les appelant les contaminés, mais cette fois si ce n'était pas de Londres qu'il était question mais de Tokyo.

Kris revenue.

- Ayden va bien, et n'est pas au courant de ce qui se passe, son quartier n'est peut-être pas touchéLily, your brother will call you in a few minutes.*
- Ok
- Pendant que tu étais au téléphone, à la télé il parlait encore de ces cas à Tokyo. Informais-je.
- A Tokyo?! Pourtant ces deux villes sont complètement éloignées!...Il savent comment ces choses son apparut?
- Pas encore, aucun président ni représentant c'est encore exprimés, de plus c'est contagieux mais ne savent pas encore comment il se le transmette. Intervenu Kalim
- C'est pourtant clair ! vous vous rappelés à l'université ? Demandais-je.
- Oui ! l'homme avait mordu plusieurs personnes qui ce sont ensuite transformés
- Oui, c'est bien ça, Kris, mais ça n'explique pas le premier ! Comment un homme qui avait l'air de rien, en quelques minutes voire heures se transforme en cette chose.
- Tu as raison, Kalim.

Le portable de Lily sonna, elle alla y répondre dans le couloir.

- Donc tout ça nous fait retournés à la case départ, qu'es qui a pu provoquer ces choses ? S'interrogea Kalim
- Deux villes touchées et sont débordées. Murmurais-je

Lily revenu et je repartie dans la cuisine.

19H40. Ayden était soulagé d'avoir entendu la voix de sa sœur, mais resta inquiet sur ce qu'il venait d'apprendre sur sa propre ville. Il se prépara et partit au poste avec sa moto. C'est étrange, personne dans les rues alors qu'en ces jours d'été, les gens en profitent. Pensait-il.

19H45 En coupant mes tomates pour mon entrée, je me blessa le doigt et en le voyant couler sur ma main, un souvenir me revint à l'esprit.

J'étais couchée sur l'herbe, avec toujours à la main cette petite mallette, je la serrais si fort que j'en sentie presque plus ma main, comme si elle était plus importante que ma vie, plus, qu'elle en dépendait. Je regardais l'heure comme si j'attendais quelque chose ou une personne. Puis vient un homme. Une cigarette à la bouche, encore une fois, seul ces yeux vert je voyais, me donna le sentiment de les reconnaître sans pour autant savoir qui sait à l'heure actuel.

- Tu es en retard. Lui lançais-je

- Désolé je devais accompagner notre tante Silvia à l'aéroport direction Tokyo.

- Tante Silviaj'en ai assez de ces histoires de rivalité de famille, merde

- Un jour, si tu veux bien je te présenterais mon petit frèreil est le seul membre qu'il me reste.

- De toute façon, tu as ta promesse à tenir, après ça tu dois m'oublier ! ou tu mourras

- Alors je risque de plus jamais te revoir.

- Il vaut mieux pour ta sécurité, tu es la seule personne qui me connais réellement alors sois prudent et fond toi dans le décor, et tu n'aura aucun problème

- Et toi ? Qu'es que tu deviens ? Tu risques plus que moi dans cette histoire !

- Sauf que moi, je suis une pro dans ce domainemaintenant donne moi ce que je t'ai

demandée.

Il me tendit un paquet et je le pris.

- Je veux venir avec toi

- Non! Pas question! On était d'accord sur ce point! Répliquais -je.

- Je saismais je ne peux pas te laisser seule, en cavale

- De toute façon il ne me tuera pas tant qu'il m'aimera encore.

- Je ne suis pas de cette avis, si jamais il voit que tu es trop gênante, il te tuera de ses propres mains!

- Et bien, ça sera l'occasion de voir qui de nous deux est le plus fort.

- Tu entends ce que tu dis! Je ne peux pas te laisse, je serais prés à donner ma vie pour toi

- Stop! Tu n'es pas préparé pour ce genre de chose

- Mais jeje ...t'ai...

- Je suis désolé mais tu ne me laisse pas le choix.

Je pris mon arme et tira sur son buste en évitant les organes vitaux, il tomba et me rapprocha de lui, lui murmura dans son oreille.

- Je te l'es déjà dis pourtant, mon amour pour toi n'est pas le même de ce que tu ressens pour moi, je t'aime comme un frère et tu le savais déjà, un seul hante mon cœur malheureusement il est trop envahie par ses démons ...ne t'inquiète pas, tu ne mourras pas, je compte sur toi pour suivre à la lettre ce que je t'es dis de faire. Oublie moi, je t'en supplie, ou je ferais tout pour que tu me haïsses.

Je me leva, pris son portable dans sa poche, appela les secours puis partie en essuyant le sang projeté sur ma joue.

- Oh! sa va?!

- Euh ... Ouic'est rien Kris.

- Encore un souvenir?

- Non, juste la fatigue.

J'évita ces yeux, j'avais compris qu'il savait que je mentais. Que pouvais-je lui dire? Que pour une raison inconnue, j'étais en danger, en cavale; Étais-je une meurtrière ?

**Ton frère t'appellera dans quelque minute*

13 - Tête de Mort

19h50 . Le repas était prêt. Nous mangeons. Aucun n'osait parler, pas plus que moi, qui réfléchissais toujours sur mon dernier souvenir encore de nouvelles questions : Qui est cet homme? Il fallait que je le retrouve ou peut être que non finalement , ça serai trop dangereux pour lui . Et cette tante Selvia ? habite-t-elle à Tokyo ou c'était seulement un voyage ? Et puis qu'avait il dans cette enveloppe et surtout dans cette mallette ?

- Tu m'as l'air bien pensive. Me lança Kris.

- C'est bizarre cette sensationje te connais que depuis ce matin pourtant j'ai l'air de te connaître depuis toujours. Répliquais-je.

- Oui et ce qui est plus étrange c'est que moi aussi je le ressente , et pour Lily?

- Lily?

- Oui , a tu la même sensation pour elle?

- Nonpas vraiment je vais servir le dessert.

Je partie prendre les assiettes sous cloche puis revenue à ma place.

- C'est un petit cupcake personnalisébien maintenant enlevait vos cloche et voyez ce que vous avez eu ... alors Kris ?

- Oh ! un parapluie ...et toi Kalim ?

- Un puzzle reconstruit!

- Et Lily?

Je regarda son assiette et vis une tête de mort.

- Oh! Mais il est tout mimi ton cupcake ...

- Mimi?! Attends Milla, je vois pas en quoi une tête de mort peut être mimi?

- Et bien Kris, si elle veut je peux prendre le sien et lui donner le mien ...

- Et qu'a tu eu ?

Je souleva ma cloche et vu un ballon gonflable

- Celui là est mieux.

Kris nous échangea nos assiettes.

- Normalement avant de manger , on interprété ce qu'on a eu mais bon on peut passer
 - Pourquoi ça Milla ? Moi je joue le jeuxet bien j'ai eu un puzzle reconstruitet bien je vois qu'une seul chose , je vais bientôt savoir qui sont mes parents biologique....alors Kris ?
 - Que veux tu que je te dise ? Un parapluie, et bien il va pleuvoir....
 - Si je peux me permettre je pense que tu vas être profondément triste ...
 - Super, on est loin de la festività là!
 - Ne lui en veut pas Kris c'est juste un cupcake achetée par une jeune femme un peu spéciale.
 - Qu'entend par spéciale Kalimou?
 - Kalimou ? c'est quoi ce surmon ? Appel moi Kali si tu veux
 - Pourquoi je trouve que ça te vas très bien Kalimou.
 - N'en rajoute pas Kris, pour y revenir,Milla,et bien pour faire simple tu est unique en ton genre....
 - Bien sur je suis unique! D'ailleurs chaque personne est unique...
 - Ce que veut dire Kalimou, c'est que tu te démarque des autres , tu n'est pas une jeune femme banal.
 - Oui c'est ça Kris, c'est exactement ce que je voulais dire, mais arrêter de m'appel comme ça!
 - Mais pourquoi ? C'est trop Kawai!
 - Kawai?
 - Mignon en japonais. Disait-on en même temps Kris et moi
 - Depuis quand tu parle japonais? Me questionna Kris.
 - Euh...je ne sais pas ...vu que je suis amnésique.
 - Bon et bien si Lily aime ce surnom je le garde, alors Lily?
 - Euh ...I love it! Kalimouuuu !!!
- On riait tous.
- Au suivant! Lançais Kalim.
 - La tête de mortje suis peut-être en danger ou

- Je pense qu'il faut plutôt commenter ton vraie cupcakecelui du départ.
- Oh ! c'est pas grave Kali, je laisse Lily le commenter pour moi et en français!
- Oui , en français sinon pas de gâteau! Plaisantais Kali.
- Euhballon , jepenseà petit....euh.....garçon
- Pas mal, je pense que tu sais bien parler français mais ton problème c'est que tu es super timide
- Je suis d'accord avec toi, Kalimouuuu !! Disais-je
- On peut manger maintenant? Suggérait Kali.
- Oui , mangeons!!

20h00 La lune était belle, pleine et bien blanche, aucun nuage.

- Comme il fait bon, dehors Disais-je en alla direction la Seine.

On avait décidés de sortir, apparemment l'état d'urgence n'avait pas été décrété peut-être qu'a Paris celà c'est arrangé de plus il avait du monde dans les rues, beaucoup avait le sourire aux lèvres.

- C'est très joliecomme bateau.
- Tu fais des progrès, c'est très bien, première phrase complète en français, je suis fier de toi Lily!
- MerciMilla.

On monta tous sur le bateau mouche et en posant mon pied droit, une sensation me traversa, de mal être comme si quelque chose aller se passer ; je ressentis un danger.

On s'assoient tous vers le milieu , il avait un autre groupe de jeune anglais, Lily papota avec eux ainsi que Kris. Je m'éloigna vers le fond, et m'appuya sur la barre arrière du bateau, essayant de me détendre de cette sensation.

Kalim me rejoignit, il se mit à cotée de moi .

- Tu m'as l'air angoissée.
- Non, c'est juste la fatigue.
- Tu es sûr? Insista t-il.
- Oui. Mentais-je.
- Tu sais, tu peux te confier à moi, si tu le désir.

Je leva la tête vers le ciel et il fit de même.

- Oh! Regarde une étoile filante!

- Où sa ?. Lui demandais-je

- Là !

En m'indiqua l'étoile filante et sa tête se rapprocha de la mienne

- Et bien tu ne fais pas de vœux ? Me demanda t-il.

- Un vœux ?

A présent, il n'y avait que quelques centimètres entre lui et moi, je ferma mes yeux et fis un vœux celui de jamais nous séparer, mes nouveaux amis et moi.

Quand j'ouvris les yeux, il était à peine à un centimètre. On se regarda dans les yeux. Ses lèvres allait toucher les miennes quand Kris venue, ce qui me fis tourner la tête.

- Quel beau ciel , vous avait vu il y'a des étoiles filantes , c'est magnifique !

- Oui , on a vu ça Kris. Disait Kalim en

se levant rejoindre Lily.

- Qu'es qu'il a ? j'ai dérangé? Demandais Kris.

- Non , c'est rien.

On entendit une femme hurler. On se retourna et vit que c'était Lily. Elle avait le bras en sang, Kalim se battait avec une de ces choses. Je compris vite que le groupe de jeune était tous devenue ces choses. On alla les aider, mais rien y fait, il était bien trop nombreux. L'un des jeunes prit Lily et bascula vers l'eau, pour enfin disparaître les autres aussi plongeait. Kris fit de même pour chercher Lily. Deux minutes passe, Kalim et moi s'inquiétons pour eux , Kalim décida d'y plonger aussi, mais je l'empêcha.

- Je t'en pris Kali, ne me laisse pas seule.

- Je dois les aider ...

- Je t'en pris.

- D'accord.

Kris revenue vers nous essoufflé.

- Vous l'avait vu? Nous demanda t-il

- Qui ça? Fit on.

- Mais Lily! bon sang!!

Il retourna la chercher.

- Il faut aller l'aider, toi appel la police.

- D'accord. Murmurais-je

Il passa sa main sur mon visage , enleva quelques vêtements puis plongea à son tour.

14-Petit Bout de vie

Une heure est passé depuis la disparition de Lily. Mais où est-elle passée ? Elle n'a pas pu se volatiliser comme ça? Kris et Kalim revenaient sans elle.

- Alors ? Demandais-je inquiète.

- Aucun signe d'elle

- T'enfait pas Kris, je suis sûr qu'elle va bienelle a sûrement était repêchée par un bateau ou elle est sortie quelque part d'autre. Réconforta Kalim.

- Oui, on la retrouvera Kris je te le promets. Rajoutais-je.

Je tendis à Kalim ses vêtements, il les prit avec un sourire timide.

- Et la police, elle est ou ? Me demanda Kalim.

- Standard en boucle, je crois qu'il sont débordé, pourtant on a eu aucune recommandation ni alerte, c'est étrange non?

- La police? A quoi ça sert de les appelé ils sont impuissant ... Et cette organisation, vous l'avez pas vu ?Questionna Kris

- Non. Répondais-je en même temps que Kalim.

- Que vas t'on faire maintenant?

- C'est quoi cette question Milla?! On va la rechercher encore !

- Désolée Kris je ne voulais pas

- Ne transfert pas ta colère sur elle, Milla ne t'a rien fait

- Laisse Kalim

- Bien, alors moi je vais continuer et vous vous faites se que vous voulait ...

- Comment ça, faites ce que vous voulait? On veut aussi retrouver Lily tout autant que toi Kris, ce n'est pas parce qu'on se connait que depuis ce matin

- Je pense que ça serai mieux de se séparer, on aura plus de chance de la retrouver, tu as ton portable Kris ?

- Je ne pense pas que ça soit une bonne idée KalimDisais-je
 - Au contraire ça me vas, Tu iras avec Kalim et moi j'irai seul de mon côté.
 - Et pourquoi tu seras seul ?
 - Parce qu'il faut bien que quelqu'un soit avec toi, pour te protéger et je serai plus concentré seul
 - D'accord, il est 21h21 on se donne quelques heures de recherche. Conclua Kalim.
- On s'échangea tous nos numéro de portable puis on se sépara.

21h21 Ayden arriva au poste de police. Il n'avait personne. Ni dans les cellules, ni derrière les bureaux. Il alla dans les vestiaires prendre son uniforme en s'inquiétant de ce manque de présence humaine. Sur la porte, encore une enveloppe, il l'ouvrit. Pas de lettre cette fois -ci, mais une feuille entièrement couleur rouge sang. Le rouge sang ? Peut-être pour représenter le meurtre. Pensait -il. Il l'a prit et la mit dans sa poche de son uniforme avec les autres lettres, puis appela Shin.

- Allô ?
- Moshi, moshi ? C'est encore toi frère ?
- Ouais, juste une question, c'était quoi la couleur préfère de maman ?
- Quoi ? ...je ne sais pas, soit le rose ou le mauve pourquoi?
- Non rien, je viens d'avoir de la part de cette personne mystérieuse, une feuille entièrement rouge sang
- Ah oui? Ça devient super Strange là , j'adore! Fait attention tout de même... Oh! je t'envie fréro, d'avoir cette aventure!
- Tu m'envie, tu délire? Tu n'as pas encore bu ton café ou quoi ?
- Tu devrais le savoir, je ne bois jamais de café! Sinon comment vas Lily ? je n'arrive pas à la joindre ça fait dix minutes que j'essaie.
- Ah oui ? Elle est sûrement trop occupée pour te répondre, moi aussi au début j'arrivais pas, et puis je me suis rabattue sur Kris ...Mais elle va très bien, je la rappellerai demain as-tu vu les info à la télé ?
- Non, j'ai répété chez moi toute la journée, pourquoi ?
- Il se passe des chose étrange prends soin de toi, garde toujours ton katana prés de toi.

- Arrête tu commence à me faire peur. Ironisa t-il
- Je suis sérieux Shin!
- D'accord très bien, tu passeras le bonjour à Lily de ma part.
- Promis, je te laisse, je vais travailler là.
- Bon courage, frère !
- Merci.

Fin de l'appel. Il alla dans le parking du commissariat, il ne restait aucune voiture. Mais où sont -ils allés tous? Se demandait-il.

21h25. Kalim et moi, cherchions de notre côtés. Une femme, devant moi, tenait un petit garçon qui lui tenait un ballon rouge gonflable.

Ce qui me value un nouveau flash back.

J'étais à présent sur un fauteuil, je le reconnue, c'était chez moi, j'étais sur mon sofa rouge. Sur la table basse, il avait un paquet. C'était un teste de grossesse.

- Allô? tu m'écoute? Me rapela Kalim
- Ah désolée, je n'ai pas entendu ce que tu disais.
- Tu m'étonne, tu pensais à quoi?
- A des idioties, laisse tomber.

Je ne voulais pas, lui dire toute suite que peut-être, j'étais enceinte.

- Dis ça t'ennuie pas si, je passe par la pharmacie ce n'est pas très loin d'ici?
- Pour quoi faire?
- Et bien pour acheter des médocs, bien sûr ...
- Oui, c'est logique, mais je voulais dire plutôt pour acheter quoi?
- Euh ...je dois prendre des médocs pour mon amnésie. Mentais-je.
- Ah bon?
- Discute pas, j'vais c'est tout.

Je commençais à partir mais Kalim me rattrapa.

- Attents pas si vite, je viens avec toi ...
- Je me suis dis que tu continuerais la recherche et moi pendant ce temps ...
- Je ne veux pas te laisser seul, on sait jamais ce qui peut arriver....
- Mais ...
- N'insiste pas, je viens avec toi.
- D'accord.

On alla ensemble à la pharmacie de nuit la plus proche.

21h30 En cherchant Lily , Kris vit un bateau où il y'avait quarts personnes. Malgré, le manque de lumière, il pouvait voir sur leur dos écrit : « S-1.U.P ». il se rapprocha d'eux mais ils étaient déjà partie.

21h31 Ayden se disait que ses coéquipiers l'attendaient surement sur le terrain. Il fit le tour du parking pour voir s'il ne restait pas une voiture de police caché. Il en trouva une, en regardant par la vitre il vit que la clé était déjà mise sur le compteur "étrange" Pensa-il.

Il démarra la voiture, mais sans succès. Il alla voir le moteur et comprit qu'elle avait quelques problème. Si connaissant en mécanique, il répara la voiture en deux,trois mouvement Puis, s'en alla vers la zone de patrouille.

21h32. J'avais dis à Kalim d'aller m'acheter une bouteille d'eau, à l'épicerie juste en face de la pharmacie, pour mes soit disant médicaments. Je ne voulais pas qu'il l'apprends, tant que ce n'est pas sûr.

- Voila ta bouteille.
- Merci ...euh ...j'ai une envie présente ...y'a un café pas très loin

- D'accord, mais on y va ensemble
- T'es pas obligé ...
- Non, j'y tiens ...et puis j'ai bien envie d'un café, la nuit risque fort d'être longue.
- Bien.

Il prit un café et moi je pris la direction, les toilettes pour dames. Quelques minutes plus tard, j'attendais la réponse du teste de grossesse.

Mais avant ça, à nouveau un flash.

J'étais sur un sofa, mais pas le même. Je sentis une présence chaude sur ma poitrine. C'était un bébé, je chantais une berceuse.

Je revenais à l'instant présent avec mon teste de grossesse à la main. Cet enfant était -il de moi? Avais-je déjà une petite fille?

15-Selvia

Encore quelques minutes pour savoir la réponse.

Suis -je enceinte? Et cette petite fille c'était la mienne? Et puis qui est le père?

Pendant que je luttais avec moi-même sur ces questions, j'entendis un bruit dans les toilettes à ma gauche. Une femme hurlait. Je sortie de ma cabine puis toqua sur la sienne.

- Euh ...vous allez bien ?Voulez-vous de l'aide?

Elle ne me répondit pas. Pas un seul bruit, ni murmure, ni soupire.

- Je vais ouvrir la porteMadame vous êtes toujours là?

Même chose, le calme absolue, je n'entendais que ma propre respiration, elle était peut - être inconsciente. Avais-je pensée.

Au moment où je m'apprêtais à ouvrir, un sentiment de danger m'envahie. Je fis marche arrière, et la porte s'ouvra violement. Ce n'est pas une femme, non, c'était cette chose. Elle se jeta sur ma main et la mordit. Elle n'avait pas eu le temps de poser toute sa mâchoire sur ma main car elle était déjà par terre, je l'avais écartée à temps par une technique de combat que je ne connaissais pas, moi-même j'étais surpris par mes mouvements. Je pris sa tête et la cogna sur le rebord du lavabo. Elle était sur le sol inconscient, je savais qu'elle ne le restera pas longtemps. Je pris quelques feuilles de papier toilettes pour la mettre sur ma main, je saignais. Je sortie des toilettes à toute vitesse, je cacha ma main derrière moi pour ne pas que Kalim la voit, puis alla le

rejoindre.

- Tu as fini ton café? il faut qu'on retrouve Lily tu viens?

Je me dirigeai vers la sortie et Kalim me suivais quelques instant plus tard

- Tu m'as l'air bien pressée alors que t'es resté une heure aux toilettes!

- Tu exagérais Kali

- C'est quoi que tu cache?

- Hein? De quoi tu parle? Il faut qu'on parte d'ici dans les toilettes y'avait une femme assez bizarre. Changeais-je de sujet.

- C'est-à-dire?

- Je crois qu'elle va devenir ...tu sais ...cette chose

- Je vois, bon et bien on reprend les recherches?

- Oui.

Ma blessure me faisais très mal, je pensais que peut-être j'allais devenir une de ces choses. Je ne voulais pas lui en parlé et puis si je me sentais vraiment mal je lui dirais.

- Au faite, tu n'as toujours pas pris tes médocs ?

A sa phrase, je me souvenue que j'avais fait tomber le teste de grossesse dans les toilettes sans avoir vu la réponse.

- Si, je les ai pris dans les toilettes.

- Ah oui? Tu avais oubliée ta bouteille d'eau.

- Euh ...oui en faite j'ai bu du robinet.

J'avais l'air nerveuse, j'évitais son regard.

- Et que caches-tu derrière toi?

- Rien.

Il prit mon bras et vit ma main enroulée de papier toilette empeignée de sang.

- Qu'es qui c'est passé ?

- Rien je me suis coupée avec des bouts de verre qu'il avait...

- Quoi? ton histoire ne tient pas debout, dis moi la vérité!

Il enleva le bandage de fortune que j'avais mis, puis regarda ma main de plus prés.

- Une coupure tu disais? c'est plutôt une morsure!

- Oui mais elle n'est pas si profonde que sa
- Il faut qu'on la soigne, on rentre chez toi pour la désinfecter.

On se mit en route vers mon appartement.

21h45. Ayden patrouilla, les rues étaient vides sans vie, même pas un chat qui traînait par là. Soudain il vit de loin un groupe de trois personnes. L'un avait une arme. Il décida d'aller voir ça de plus près.

21h46. Kris était toujours à la recherche de Lily. Il décida d'appeler Kalim pour voir s'il avait du nouveau.

- Allô ?
- Oui ?
- C'est moi, Kris, alors ?
- Bah rien, aucune trace de Lily, navré ...les choses sont encore présentes il y'en avait une dans un café et de ton côté ?
- Pareil, mais l'organisation bizarre rodait dans le coin, ils cherchent sûrement ces trucs mais ils l'ont pas trouvés ...
- Je vois, ne t'en fait pas Kris on la retrouvera ...
- Bon, on poursuit.

21h47. On était chez moi, je me précipitai sur le robinet de la cuisine pour passer de l'eau sur ma main blessée, pendant ce temps, Kalim alla dans la salle de bain pour prendre dans le placard des médicaments, un bandage et de quoi désinfecter. Il revint puis me soigna.

- Ecoute Kali, si tu vois que je commence à être bizarre ...
- T'ais toi, j'tant pris ... ça n'arrivera pas.
- Kali ...murmurais-je
- Voila, normalement ça arrêtera le saignement.
- Merci.

J'alla ensuite dans mon dressing prendre des gants en cuir pour cacher mon bandage, puis vis dans un tiroir à moitié ouvert, une arme. Je décida de la cacher dans mon sac à dos, elle pourrait servir.

Par la suite, je me demanda pourquoi cette arme était chez moi, étais-je vraiment une meurtrière ?

Un souvenir me revenue, j'étais à présent dans une sorte d'arrière restaurant. Un comptoir se dressait devant moi, laissant apparaître sur le sol deux jambes d'une femme. Je m'approcha d'elle, vêtu de son tablier, blonde, cheveux long, regard figé et sans vie. un reste de mâchoire, témoignant qu'elle avait prit une balle à cet endroit. Sur sa poitrine, se trouva sa main, elle tenait une arme. Je m'approcha de plus près, je regarda son pou même si au fond je le savais, je ne senti rien. Elle était morte. Des larmes coulaient de mes joues et je murmura :

-Selvia ...Selvia ...pardonne moi, je tant pris ...pardonne moi.

Puis j'entendis la porte du restaurant s'ouvrir, C'était l'homme d'auparavant avec toujours la cigarette à la bouche, il fit surpris de me voir. Il n'avait pas encore remarqué le corps inerte de la femme.

- Il vaut mieux que tu m'oublie, ou tu connaîtras le même sort que Selvia.
- Quoi? Répondit-il surpris

Quand il se rapprocha d'elle et la vit, je m'échappa par l'arrière et disparu.

- Il faut qu'on parte, Milla.

Cette fois-ci c'est la voix de Kalim qui me fis revenir à l'instant présent.

- D'accord.

Pourquoi cette femme était morte? Est-ce un suicide ou un meurtre déguisé? Et cet homme était-il toujours en vie? Pourquoi était -il dangereux de me connaître?

16 - Troïka?

21H48 Selvia, Qui était cette Selvia ? Puis je me souviens qu'on avait mentionnés ce prénom, avant de la voir morte. Ce souvenir avec toujours cet homme qui avait une cigarette à la bouche. Je me rappelle maintenant, il devait la raccompagner pour le Japon, elle était notre tante. Est-elle morte par ma faute ? S'est-elle donnée la mort? Des questions, toujours et encore mais quand vais-je savoir la vérité?

En marchant dans les rues de Paris, tout en continuant les recherches de Lily, ma main me faisait de plus en plus mal, j'avais peur.

Des cries de terreur se font entendre.

- Ça, ce n'est pas très bon signe. Informa Kalim.

Les cries s'approchaient de plus en plus vite, au loin j'aperçus des gens terrifiés certains pleurés même.

Ils avaient ces choses, nombreuses, j'ai pu reconnaître l'une d'entre elle. Une jeune femme, c'était celle des toilettes auparavant.

- Euh, tu compte rester ici ou ...

- Allons retrouver Kris. M'interrompu Kali.

On courra ensemble vers la zone de recherche de Kris. On avait fini par semer le groupe.

- Bon, où est-il maintenant ?

- Bah appelle le et fixe un point de rencontre. Proposais-je

Il l'appela puis on rejoignit Kris.

- Alors, toujours rien ?

- Désoler Kris mais ...

- On va bien finir par la trouver, ne t'en fais pas. Le consolais-je

Les cries étaient revenue.

- Il serait préférable qu'on s'en éloigne

- Bonne idée, Kali.

On commença à courir, quand je m'arrêta par douleur de ma main, je voyais mes amis s'éloigner de moi, je voulais me remettre à courir, mais quelque chose ce passa et m'en empêcha.

Une main était plaqué sur ma bouche, cette main tenait un mouchoir, et ce mouchoir dégageait une odeur qui m'évanoui.

Un souvenir me revenu pendant que j'étais inconsciente. J'étais dans l'eau, précisément

dans une piscine. Mes yeux étaient clos, mon corps entier était sous l'eau. Habillée de blanc, je retenais ma respiration et m'enfonça de plus en plus vers le fond. Il ne me resta presque plus d'air. Je suffoquais pourtant je ne remontais pas à la surface. Un homme plongea me pris et me remonta à la surface.

-Ne refais plus jamais ça!

Je regardai son visage, c'était la première fois que je pouvais voir un visage entier avec aucun trait gommé, Il avait de beaux yeux bleu perçant et des cheveux couleur noir corbeau.

Je me réveilla, à présent. J'étais contre un mur assise, aucune trace de Kali ou de Kris.

- Tu t'es enfin réveillée.

Je ne voyais pas la personne qui me parlait, c'était la voix d'un homme qui m'étais pas inconnue, je le chercha du regard.

- Je suis là mon amour.

L'homme se rapprocha de moi et s'accroupie devant moi, Je le vit. C'était celui des mes souvenirs, celui qui m'avais remontée à la surface, c'était le petit garçon avec son dessin en cœur, celui que j'avais mis à son cou le pendentif en cadenas, celui où mes yeux on pleurés.

- Que fais-tu ici? Ne me dis pas que tu es la pour déjouer mes plan?! Me demanda-t-il

- Quoi ? Qui est vous ? De quoi parlez-vous?

- Tu te fiche de moi?!

- Je suis amnésique.

- C'est vraie ce mensonge? Me Disait-il avec une voix plus douce et un sourire.

- Ce n'est pas en mensonge, alors répondez-moi!

- Comment as-tu fais pour m'oublier ainsi, m'as tu haie jusqu'à n'avoir gardée aucun souvenir?

- Euh je ne sais pas.

- Après tout, tant mieux, tiens-toi loin de Troïka et tout ce passera bien.

- Troïka?

- Dis-moi quelles sont tes derniers souvenirs?

- J'ai quelques morceaux de souvenirs qui me reviennent mais mon dernier c'était celui de la mort de ma sœur.

- Bien.

Il s'éloigna.

- Attends je t'en pris répond moi.
- Très bien, je suis ton marie mais on s'est séparés.
- Et ?
- Et rien, plus tu en sais moins, mieux ça sera.
- Attends, on a des enfants ensemble ?
- Tu l'as aussi oubliée ? Murmura t-il tout en s'éloignant
- Attends ne part pas, je t'en pris. Hurlais-je

Trop tard, il était déjà partie. Alors j'étais mariée et cette petite fille était bien la mienne. Mais quel était son plan ? Qu'est-ce Troïka? Enfin pourquoi c'est-on séparés ?

17 - Naïme

Marier? Troïka? Une fille? Je ne me souviens de pas grand-chose, pourtant il le fallait.

Je me leva et parti à la recherche des autres, ils n'ont pas dû aller aussi loin, ils ont surement vu que je n'étais pas derrière eux.

21h51 J'avais finalement retrouvé Kali et Kris.

- Mais où étais-tu?
- Désoler Kali, j'ai croisée une connaissance...
- True?
- Non.

Je ne voulais pas lui dire que j'étais mariée, sans savoir pourquoi.

- C'est un ami de longue date.
- Bon, on continue.

Au même moment, je vis l'homme d'aparavant, celui qui se disait être mon mari.

- Un seconde, je reviens de suite.

Je partie rattraper l'homme.

- Attend, j'aimerais en savoir plus ...

Soudain en fixant ses yeux ténébreux, un souvenir me revenus.

J'étais dans une salle de bain, précisément dans une baignoire, en face de moi, lui. On baignait ensemble.

- Mon amour, j'aimerais que tu arrête. Parlais-je
- On en a déjà discutés.
- Naïme, S'il te plait, renonce ...
- Je ne peux pas ... Tu le sais, je n'ai pas le choix.
- Si tu peux très bien, arrête tout tes plans, renonce à ce projet!
- Ce n'est pas si simple, je ne peux pas et puis je vais bientôt mettre en pratique tout cela ...
- Es-tu conscient que tu risques fortement de me perdre?
- Ne t'enfais pas il ne t'arrivera rien, ni a toi, ni a ...
- Je ne parlais pas de ma vie, mais de la notre ...
- Que dois-je comprendre? Que si je continue à suivre mes plans tu partiras?
- Peut-être bien, où que je serais l'un de tes ennemies ...
- Quoi ? Pourquoi?
- Mon amour, cela va trop loin cette histoire, j'ai peur de notre avenir.
- Peur?! Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir peur, Troïka nous engloutira. Je te répète nous n'avons pas le choix, c'est notre destin.
- Destin? Nous sommes libre d'être ce que l'on veut !

Je reviens à l'instant présent.

- Que prépares-tu? C'est quoi ces histoires de plan? Qu'elle est ton projet ?
- Arf, je t'es dis de rester loin de ça!
- Pourquoi ça? Insitais-je.
- Mon amour je t'en pris, pense à notre fille.

A ces mots, il s'avança vers moi et me donna un doux baiser.

-Je te laisse Luxor, il te tiendra compagnie, je n'ai pas peur pour toi, tu ne risques rien, ne t'inquiète pas, tout sera fini dans peu de temps.

Au même moment une voix féminine l'appel au loin qui m'étais pas étrangère

- Prends surtout soin de lui, elle sera très triste si ... enfin bref, je dois repartir, je reviendrais te chercher quand tout cela sera fini.

Il parti. Mais qui est Luxor ?

Soudain j'entendis un miaulement, je regarda en bas de moi, C'était un chat noir.

Le souvenir de ce chat me revient.

Je suis dans mon salon, sur le sofa rouge sang. Le dénommé Naïme, mon mari, arriva, les mains derrière le dos, comme s'il cachait quelque chose.

- Bonne anniversaire mon cœur!

- Tiens, tu n'as pas oublié?!

- Nan! Et j'ai même quelque chose pour toi! Ferme tes yeux.

Je m'exécuta, et il déposa une boîte en carton décorée avec du papier cadeau sur mes mains.

J'ouvris à la aveuglette, plongeai ma main et attrapa quelque chose extrêmement doux et de chaud. J'ouvris mes paupières et vis que c'était un chaton, tout vêtu de noir.

- Qu'il est trop Kawaii! C'est un mâle ou une femelle ?

- C'est un jeune mâle, alors tu aime?

- Si j'aime ? j'adore! Mais comment va-t-on l'appeler ?

- C'est à toi que revient cette tâche.

- Que pense tu de Kira?

- Ce n'est pas pour un jeune chat.

- Bonah! et Luxor?

- Luxor? Pas mal, ça me fais penser à Lucy, alors ça sera Luxor.

Fin du souvenir. J'attrapa Luxor et alla rejoindre Kali et Kris.

Sur le chemin, je me posa encore des questions.

18 - Lucy

22h55 En rejoignant Kris et Kali muni de Luxor, je me sentais mal, en colère contre moi-même, qui ne me rappelais de rien, il faut que je m'en rappelle! J'avais comme un

mauvais pressentiment.

- Tiens Mademoiselle est de retour! Arrête de partir, ce n'est pas le moment de te perdre aussi!

- Désoler Kali, mais c'était une petite urgence.

- Comment ça une petite urgence? Et puis d'où vient ce chat noir, il va nous porter la poisse!

- Kris, laisse la, ne soit pas superstitieux, tant qu'il nous met pas en danger, elle peut le garder et Milla, la prochaine fois que tu veux une pause pipi, ne pars pas comme ça, tu nous a inquiétés! Petit silence.

-Ahhh! Attendait je viens d'avoir une idée! M'écriais-je.

- Fait en nous part au point où on est...Désespéra Kris.

- Et bien mon ami, celui que je vous ai parlé auparavant , l'a peut être vu où un truc de ce genre?

- Mouais et où il est ton ami?

- Et bien, je sais juste la direction qu'il a prit.

- Ça ne me dis pas trop, on pourrait s'éloigner de Lily.

- Au contraire Kris, je pense que Milla a raison, on peut tomber sur elle et puis vaut mieux être plusieurs dans ces moment là.

- Bon okay, on te suit.

- Je vous préviens, il est un peu étrange comme type, je ne sais pas grand-chose sur lui mais il m'inspire confiance.

On partère tout les trois à la dernière direction qu'avait prit Naïme avec un silence mortelle.

- Vous pensait que la pleine lune y est pour quelque chose?

- Non Kris, la pleine lune c'est pour les loups garous mélange pas tout. Lançais-je avec un sourire.

Sonnerie de téléphone. Kalim Décrocha.

-Allo?

- Monsi... Karouie?

- Oui, je vous entends très mal, qui es-ce

-C'estnielj'aipèrelaboscondoléance

- Pardon? Je n'ai pas entendu, je vous reçois très mal.

Plus rien.

- Allo? Allo? Monsieur?, Foutu téléphone! Continua t-il en jetant sont portable.

-Eh! Kali calme-toi! , Que disais-t-il? J'essaya de le calmer.

- Je sais pas ...je sais plus ...Attends, si je n'entendais pas très bien mais quelques mots sont ressortie.

-Lesquels? On peut peut-être t'aider.

-Et bien, je pense que c'est ce fameux journaliste qui voulait me parler de mon père, d'un labo et puis il a fini par dire condoléances.

- On peut supposer que, ton père travaillait dans un labo vu que ta mère était dans ce domaine, bio-Chimie et qu'il a fini par ...euh ...

-Merci Milla mais je préfère ne rien déduire pour l'instant...

- Attendait! Lily aussi a un portable!

Kris sort son portable

- J'appel. Sa sonne mais y'a comme un bruit étrange en fond ...Décroche, allez Lily décrocheBon Dieu décroche à la fin! Merde je suis sur répondeur maintenant.

- Laisse lui un message, on sait jamais- En voyant de nouveau perdre espoir j'ajouta -Elle l'a peut être laissé tomber et puis n'oublie pas qu'il est passé sous l'eau.

- Oui, c'est vraie Milla, Bon on continue?

- Euh...

- Ce n'était pas une vraie question, continuons Kali.

23h13 On marcha, toujours encore et encore, aucun signe de lui, ni d'elle, ni même de quelque chose, dans le noir pour seul lumière des lampadaires, la chaleur de Luxor me réconforta.

Au loin on apercevait Notre Dame de Paris.

- On va faire un petit arrêt, je vais profiter de notre Dame pour prier pour elle. Disait Kris

En montant les marches, je me sentais mal terriblement mal; Kris ouvrir la porte.

Une vision. Pas comme les autres, différente, des vague images, des larmes coulait sur mon visage en voyant c'est horrible images,des chaines, du sang, il faisait sombre, très sombre.

- Milla, tu ne rentre pas?

- Euh non, je vais vous attendre ici Kris.

Je cachais mes larmes

- Tu n'es pas croyante?

- Je ne sais pas.

- Bien comme tu veux, on en a pour quelques minutes.

Kris referma la porte derrière lui, je me posa contre le mur.

Qui suis-je? Pourquoi étais-je enchaîné dans le noir, pourquoi du sang coulait sur mon corps? Encore des questions à force ça devenait lançant, je voulais savoir, j'ai assez patienté avec moi-même.

Puis au loin j'entendis quelqu'un chanter, une voix de petite fille, je m'approcha.

Une petite fille habillée d'une robe noire, les cheveux coupés carrés avec une frange couleur corbeau, des yeux bleus intenses, elle était son portrait, lui en version fille.

-Excuse moi petite, connais-tu par hasard Naïme?

Elle rit puis approcha son doigt de sa bouche :

- Chut, c'est un secret.

Puis elle vit Luxor.

- Je te dirais quelque chose, si tu me rends Luxor, je me sens triste sans lui, même si ce n'est pas vraiment le mien.

- D'accord.

Je pris Luxor dans mes bras et lui donna.

- Papa, n'est pas très loin mais tu ne peux pas le voir.

- J't'en pris c'est important.

- Pourquoi?

- J'ai des choses à lui dire.

- Je peux lui demander moi-même.

- Non, c'est des réponses maintenant que je veux.

- Des réponses à quoi?

- Tu sais que tu poses trop de questions?

- Tu veux savoir quoi?

- Qui suis-je? c'est quoi Troïka? Pourquoi je suis mise à l' écart?...
- Tu es ma mère, Troïka ne te regarde plus et c'est toi qui t'es mis à l'écart. Me coupa t-elle avec orgueil.
- Si je suis vraiment ta mère, alors répond moi clairement!
- Mère, c'est toi qui a choisie de devenir notre ennemie, mais tu sais papa ne t'en veux pas.
- Donne-moi au moins un indice, qui puisse me guider!
- Mère, je n'aime pas te voir dans cette état, alors je vais te donner une adresse tu trouveras surement des réponses là-bas, ne dis surtout rien à père.
- Ça sera notre secret.

Je notais l'adresse et elle accourra vers moi et me prit dans c'est bras.

- Ne t'enfais pas, père dit que ça ne dura pas longtemps.
- Viens avec moi ma petite fille.
- Non, je ne peux pas mère, je dois rejoindre quelqu'un.

Elle courra ussitôt vers la direction inverse.

- Attends! Une dernière question.

- Oui?

-As tu vu une jeune fille aux cheveux blond et yeux vert?

-Tu parle de Lily?

- Comment la connais-tu?

- Je n'ai pas beaucoup de temps pour t'expliquer, va à l'adresse que je t'ai donnée.

- D'accord, fais bien attention à toi, reste avec ton père.

Elle parti. Comment connaît-elle Lily? Des nouvelles questions m'envahie ma tête déjà bien remplie, j'avais vu ma fille, mon petit bout de chaire. Elle était belle, pleine de grâce, j'aurais voulu qu'elle reste avec moi.

19 - Abandon

23h14 Après avoir eu la petite conversation avec ma fille, dont je supposais que son prénom était Lucy, je remontais les marches.

- Tu aurais pu rentrer avec nous.
 - Non Kris ,euh ...Je dois passer quelque part, vous m'accompagnés ou pas?
 - On suit pas ton ami?
 - Et bien j'ai croisée pendant que vous prier une autre connaissance qui m'a donner une adresse, elle m'a dit que peut être on trouvera Lily la bas.
 - Tu sais que tu me fais peur toi?! Tu dis que t'as croisée des gens que l'on voie jamais et tu dis faut allés ici et là sans explication claire...
 - Ne t'en fais pas j'ai toute ma tête enfin presque.
 - Je ne voulais pas te vexer ou autre, c'est juste que je trouve ça un peu étrange.
 - Bon alors on se bouge ou pas? Avec la priere qu'on a fait on va peut être la croiser.
Intervenu Kalim
 - C'est un peu loin il nous faudrait prendre un moyen de transport. On prend quoi?
 - Je n'ai pas envie de prendre les transports en commun pour avoir encore l'un de ces cas et puis je doute qu'il fonctionne encore ...
 - Bien, On se prend une voiture?
 - Je n'ai pas non plus envie d'en voler une. Continua Kris.
 - Bah on fait quoi alors?
 - Milla? T'as une voiture? Ton appart n'est pas super loin.
 - Oui, mais les clés sont chez moi.
 - Ce n'est pas un problème en soit, enfin tu n'as pas perdu tes clés de l'appart? Me demanda Kris.
 - Nan.
 - Et bien allons s'y.
- Je vis Kris désespérer, j'essaya de le consoler.
- On finira par la retrouver ...
 - Assez, j'en ai marre d'entendre ça , je veux la retrouver!
 - Tu tiens vraiment à elle.
 - J'ai fait une promesse et puis elle est comme ma sœur. Disait-il tout bas.
 - Sœur? Répétais-je.

Je revis le souvenir de ma sœur face à moi allonger sur son lit, moi sur le mien juste à coter, elle me parla de petit-ami.

-On c'est rencontrés par hasard et j'ai eu toute suite le coup de foudre! Il est super beau avec ses yeux ténébreux et si mystérieux ...

- Mystérieux?

- Oui! il m'a très peu parlé de lui, apparemment il peut pas me dire grand chose de lui ...

- Comment ça?

- Bah euh ...il m'a dit plus j'en sais moins sur lui plus je serais en sécurité.

- En sécurité? Attends ne me dis pas qu'il travaille pour la mafia ou un truc de ce genre.

On se mit à rire

-Bon je descends me chercher un truc à grignoter et je remonte te raconter la suite.

- Reviens-vite, et je veux tout les détailles !

Je la vis descendre les escalier, après quelques minutes j'entendis comme un cris étouffés.

-Onni? tu vas bien?*

Pas de réponse, je décida d'aller la voir.

-Onni? Dis moi tu t'es étouffé en voulant encore boire le lait à la bouteille.

En entrant dans la cuisine je vis une chose horrible, ma sœur à terre, du sang coulait sur son jolie collier en perles que je lui avait offert pour son anniversaire.

- Milla? Alors tu m'écoute? Me demanda Kris.

- Euh ...désolée j'étais ailleurs ... tu disais?

- Rien, allons y vite à ton appart.

Je voulais oublier ce souvenir horrible.

En marchant je repensa à cette instant avec ma petite fille pour me changer les idées puis un souvenir me revenu encore:

J'étais sur le sofa rouge, et ce petit bout de chaire était dans mes bras , je senti sa petite main frêle se frayer un chemin dans la mienne. Je ressentais alors une explosion de chaleur et de bonheur me submerger. Je la regardais en souriant de toute mes dents et je commençais à rire doucement, elle se rejoint à moi. Un moment heureux et précieux entre elle et moi. Elle est si jolie lorsqu'elle rit, puis elle ferma les yeux et son doux sourire colore son visage pâle. Je savais que ces moments nous sont comptés; Aurais-je d'autres moments comme celui-ci?

Je lui tendis mon petit doigt, elle me regarda droit dans mes yeux, je crois qu'elle comprenait ma question inaudible. Elle hocha de la tête et s'agrippa son petit doigt au mien, C'est une promesse, je resterai avec toi jusqu'au dernier moment qui nous sera offert. Je sais que chaque bon moment se termine mais les moments tristes se termineront eux aussi un jour. Nous ne savons pas où il vont nous mener, nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve aussi.

Puis je lui murmurais à l'oreille:

- Fais de ta vie des moments de joie, qu'ils soient ponctués de malheurs mais avec autant de bonheur et de rire. Néanmoins, garde toujours en tête les jours les plus précieux... Car après l'orage, les nuages semblent toujours beaucoup plus blancs que d'habitude.

Elle ferma ses yeux comme pour s'endormir, je la posa sur son lit , pris ma valise à côté et comme si elle savait ce qu'il allait arriver elle se mit à pleurer alors je la repris le cœur déchiré et lui chanta une berceuse :

*"Petite fille qui pleure,
Laisse moi te réconforté,
Laisse moi te serré,
Laisse moi te consolé.
Petite fille qui pleure,
Dis moi ce qui ne va pas
Pourquoi pleures-tu comme ça ?
Je suis là juste pour toi.
Petite fille qui pleure,
Maintenant sèche tes larmes
Et laisse moi apercevoir,
Ce joli visage.
Petite fille qui pleure,
Fais-moi voir ton sourire
Juste une dernière fois.*

Puis elle cessa de pleurer et dormit profondément, je la déposai à nouveau dans son berceau et parti avec ma valise à la main le cœur saignant qui me disait de rester près d'elle.

- C'est l'a quel ta voiture Milla? ...Milla?

- Euh ...oui, désoler ...

- Moi je sais, après voir vu son appart, je dirais la petite rouge la bas.

- Tu as raison Kali, c'est bien celle-ci, vous voulait monter avec moi?

- Je ne préfère pas perdre du temps il faut retrouver Lily, on attends ici. Trancha Kris.

23h17 Ayden arriva près du groupe de trois hommes où l'un d'eux avait une arme.

- Bonsoir , dites moi cette arme c'est pour faire quoi?

- Comment ?! Et bien c'est pour se protéger des ces trucs! Répondait l'un d'eux avec une voix terrorisé

- C'est bestiole, vous les avez pas vu?! Continua un autre en voyant l'incompréhension d'Ayden.

- Bah non j'ai rien vu de ce genre, d'ailleurs vous êtes les premiers personnes que je vois ce soir, c'est étrangement calme ...

- Mais vous sortez d'où? D'un sous-sol ou quoi?! Les gens on fuit ou sont cachés!

Ayden comprit que quelque chose d'anormal se passa aux alentours.

-Vous êtes monsieur Pierce? Ayden Pierce? Demanda un autre hommes.

- Oui, comment me connaissiez vous?

- Un étranger m'a demandé de vous remettre cette enveloppe.

Il lui tendit l'enveloppe.

-Encore des enveloppes -Disait Ayden à voix basse puis ajouta à voix haute- Et comment était l'homme? Vous a-t-il dit quelque chose d'autre?

- Je ne saurai vous le décrire il avait mis une casquette, tout ce que je peux vous dire c'est qu'il savait que vous étiez dans les environs et que vous finirai par tomber sur nous.

- Bien.

Il s'éloigna du groupe et ouvrit l'enveloppe, il y'avais une cassette et un lecteur permettant de le lire, il prit la cassette et la mit dans le lecteur, une voix féminine en sortie :

"Son prénom résonnait encore dans sa tête, écho incessant qui lui meurtrissait le cœur et la raison à petit feu. Elle l'entendait l'appeler, lui crier dessus. Elle se souvenait si bien de son regard dur et agressif.

Tante Selvia oublie le ...Il était mauvais."

Fin du message.

Maman? Quel est cet homme que parlait cette femme? Es-ce lui qui me fait parvenir ces messages? Et qui était cette femme? une cousine? Pensait-il.

**Grande sœur en Coréen.*

20-Drink Me

23h20 Ayden décida de rentrer chez lui un instant pour se concentrer sur les lettres. En entrant il vit à sa porte, une autre lettre avec toujours ces initial «K.K», il l'ouvrit encore une cassette, et toujours la même voix féminine qui après réflexion ne lui était pas étrangère :

"La cupidité, un vilain défaut, qui fait plus de mal qu'on ne croit.

La jalousie, vous met hors de vos limite quant elle est extrême, vous êtes au bord de la folie, vous n'êtes plus maitre de vous.

L'orgueil, le défaut par excellence celui qui vous pousse à vous détruit vous et tout ce qui l'antour à petit feu.

Ce sont ces défauts là qui l'ont poussée à s'exiler au Japon lançant ainsi Ayden et Lily à sa merci. Elle n'avait pas vraiment le choix. Il l'a fit chanter, c'est pour celà que j'ai demandé à tante Selvia de couper contacte avec moi et ne plus m'être loyal.

Tout ce que je peux faire pour elle, c'est d'annoncer la vérité et protéger sa fille, bien que l'on se connaisse pas encore, je m'occuperais personnellement d'elle même si je risque ma couverture et ma vie.

C'est le moins que je puisse faire.

Quant à son fils, Ayden, Je lui voyerai ma meilleur pièce, mon cavalier.

Je sens d'ici l'odeur de son parfum et la chaleur de son sourire, Ayden tu me manque tellement."

Fin du message

Mais QUI est-elle?! et A QUI parle t-elle? Pensait-il

23h23 En entrant chez moi, je me suis aperçu que quelqu'un c'était introduit et vis dans ma chambre une petite bouteille suspendu avec un écriteaux

«Drink Me*» et une petite clé.

Un souvenir me revenu.

Chaleur étouffante, les arbres de cette forêt ne laissèrent aucun air frais y passer. Je laissai tomber la feuille rouge que j'avais dans ma main en voyant une chevelure noire corbeau, c'était celui de Naïme, mon mari. Le visage levé, les hauts arbres cachés le ciel bleu, je pouvais sentir ses larmes.

Je serrai fort la petite mallette, la même que celle d'un souvenir précédant.

Je me levai et me mis à courir brusquement et tombai. En tombant, je m'étais écorchée le genou. Mais ce n'était pas un problème. Je m'étais relevée, puis j'avais de nouveau repris ma course folle. Tu me suivais de près, ta main tendue vers moi.

Allais-tu m'attraper? Oui. Ta main avait effleuré mon épaule avant que tes doigts ne se resserrent dessus.

- Je ne veux pas te perdre, je te laisserai partir mais ne te mets pas en travers de mon chemin et après tout ça, nous serons de nouveau réunies, maintenant part avant qu'un autre ne t'attrape.

Je revins à la réalité et pris le flacon avec la petite clé et vis ensuite une petite lettre sur ma commode qui était écrite: "Je n'ai pas envie de faire une chose que je regretterai. Je t'aime, alors reste loin de Troïka. Bois-ça, ça te fera du bien, n'oublie pas que tu as perdu de la valeur pour Troïka ce jour-là, seul Lucy est importante à leurs yeux."

J'avais pris conscience que quelque part j'avais aimé cet homme et que sans doute je l'aimais encore.

Je pris les clés de voiture et partis rejoindre les autres en me demandant ce que le flacon refermait comme liquide et pourquoi devais-je le boire et cette petite clé à quoi servait-elle?

**Bois-moi.*

21- Le fidèle cavalier.

23h25 Ayden Rassembla toutes les pièces que le mystérieux homme avait placé sur son chemin:

La première lettre, celle qui faisait référence à sa mère ensuite la feuille toute en rouge qui représentait le sang donc le meurtre et les deux dernières cassettes qui parlaient d'un homme encore inconnu.

Il décida de faire part à son frère jumeau mais il n'arriva pas à le joindre. Il est sûrement dans les bras de Morphée. Pensait-il.

23h26 Direction l'adresse que m'avais donnée ma petite fille auparavant. En voiture, Kalim qui était assis sur le siège passager à côté de moi, mit sa main sur mes genoux amicalement en me demandant si j'allais bien, ce qui provoqua un nouveau souvenir :

J'étais assis sur le rebord d'une fenêtre, je pouvais voir la pluie qui tombait à l'extérieur. Naïme était là, assis sur le sofa rouge l'air triste, désespéré, le silence régnant. Quand je le rompu en lançant ces quelques phrases déchirantes:

- Je sais plus quand tu joues et quand tu ne joues plus, Je suis perdu...Dis moi que tu m'aimes, dis moi juste que tu m'aimes

- Et si je te dis que je t'aime, me croiras-tu? Penseras-tu que mes mots sont sincères? Que ton nom me hante, qu'il ne veut pas se quitter de mon cœur ni mes pensées? je te répéterai sans cesse "Je t'aime mon amour", que tu me crois ou pas.

Mes larmes coulaient comme celle des goutte de pluie qui se versées sur la vitre de la fenêtre. Les larmes sont souvent la langue parlée par le cœur, lorsque les sentiments devient trop fort pour les exprimer avec des mots.

- Je voudrais que le temps nous rende complices au lieu de nous éloigner comme il le fait depuis un moment. Relançais-je

- Je te demande juste encore quelque temps, le temps de mettre en pratique le projet et je te promet que je serai tout à toi ...

- Un jour viendra, quand Je ne t'aimerai plus, tu réaliseras à quel point j'ai pleuré pour toi, à quel point je t'ai voulu pour moi, et à quel point c'était dur chaque fois. Mais la seule chose que tu ne réaliseras jamais; C'est à quel point je t'ai aimée

- Et moi?! Tu crois que j'en souffre pas?

- Ne me promet pas la lune, si les étoiles sont si dures à atteindre, Troïka nous à volés tellement de moments, la seul chose que je voulais c'était toi, c'est ce qui ma retenu ici, j'en ai assez à présent, je veux fuir... Maitement Naïme à toi de choisir Troïka ou moi?

Retour à la réalité, ces souvenirs qui me rattrapent encore et encore comme pour me rappeler, que j'ai déjà payé le prix pour l'avoir trop aimée. L'amour c'est comme une balle qui vous frappe en plein cœur. J'avais tellement envie de pleurer que mon cœur en avait le hoquet, Je ne savais plus si j'avais mal ou si c'était l'habitude d'être toujours celle qui pleure.

Arrivés à destination, en descendant Kalim remarqua mon état et me pris a part.

- Milla, même si ça ne fait que quelques heures que l'on se connaît, j'ai comme une impression qu'on l'a toujours était, je me suis beaucoup attaché à toi et je sais que tu ne

vas pas bien, tu nous cache des choses, mais sache que tu peux me le dire à moi, ai confiance, je ne te trahirais jamais ...

«Trahirais jamais» Ce mot résonnait comme un écho dans ma tête et me ramena un nouveau fragment de souvenir.

- *Ne t'en fais pas Lyra, je ne te trahirais jamais...*

C'était l'homme à la cigarette qui me parlais, tête baissé je ne distinguais pas son visage. On était dans cette même forêt mais ce souvenir était à la suite du précédant celui avec Naïme.

- *Dans ce monde largement pourri par l'homme, c'est une chance, presque le Luxe, de pouvoir compter sur quelqu'un. Disais-je*

- *Et tu sais pourquoi, je ne te trahirais jamais Lyra? Quoi que je fasse, où que je sois rien ne t'effacera, je pense à toi, je ne sais pas pourquoi mon coeur saigne et pas toi.*

- *De quoi tu parle? Je ne te suit pas là.*

Je savais exactement où il voulait en venir, au fond de moi, je m'efforçais à croire que c'était autre chose, je ne voulais pas le faire souffrir.

- *Tu es ma drogue, je me pique dans tes regard, je me shoote dans tes paroles, je délire en pensant à toi....*

- *Arrête! ...stop ...je t'en pris...*

- *J'ai trop fais semblant Nina mais j'en ai assez, comme tu a rompu avec lui, je pensais que j'avais encore une chance ... Bien sur , des fois, je me demande si je ne devrais pas t'oublier, puis je me rappelle tout ces moments et je ne peux m'y résigner.*

A ces mots, je remarqua une goutte qui tomba sur l'herbe mais il ne pleuvait pas. J'ai toujours été ce genre de fille. Celle qui ressent tellement de choses mais qui n'en dis pas un mot. J'ai toujours l'air d'aller bien, alors que ce n'est pas le cas.

- *Je t'en pris oublie moi, tu mérite beaucoup mieux , je ne mérite même pas tes larmes...*

- *Lyra, Je n'ai t'es jamais demandé de me faire du mal, alors ne me demande pas d'arrêter de pleurer, le meilleur moyen de ne pas souffrir et de ne pas s'attacher à quelqu'un, ce n'est pas de ma faute si mon cœur ta choisie, toi.*

En disant cela , il releva sa tête et j'ai pu voir son visage mouillé tout entier.

-Lic ...Chouchoutais-je

- *Quoi? tu connais mon frère?! Milla?! Me questionna Kalim surpris qui me fit revenir.*

Je me souvenais à présent l'homme que j'avais vu à la gare, le soi-disant photographe celui qui disait qu'il ne me connaissait pas, m'aurait-il vraiment oublié comme je lui avais demandé où avait-il fait semblant? Apparemment il m'aimait beaucoup et puis

pourquoi m'avais t-il appelé Lyra? Es-ce mon vrai prénom?

- Oui, Kali, j'ai connue ton frère mais c'est compliqué j'ai besoin de plus de souvenir pour t'expliquer le pourquoi du comment.

-Milla ...

- Nan, attends ton frère ne t'as jamais parlé d'une Lyra?

- Oui, pourquoi?

- Vous faite quoi vous deux? On entre ou quoi? Nous interrompu Kris en venant vers nous

-On arrive Kris, tu m'expliqueras plus tard, Kali.

On sortie de la voiture et rejoignit devant l'adresse Kris ; C'est fou comment le destin nous rattrape , si j'avais l'impression de connaitre Kalim c'est que quelque part on était lié , mais quel est ce lien? Qui suis-je encore une fois? Une chose est sûr je ne suis pas loin de rassembler tout les fragments et j'avais l'impression que j'allais être comme surpris.

22-Adam

Le temps peut permettre d'effacer certaines douleurs, certain souvenirs, certains visages, certains sons, certains regards et peut être même certains sentiments. Mais parfois il suffit d'un seul mot, pour que l'objet de notre oublie refasse sur face.

Je découvrais peu à peu qui j'étais même si c'était encore vague et que je ne savais pas ce que l'avenir me réservait. La seule chose dont je sois sûr concernant l'avenir, c'est qu'il n'est jamais conforme à nos prévisions. On passe notre vie entière à s'inquiéter de l'avenir, à faire des projets, d'essayait de le deviner comme si savoir à l'avance pouvait amortir le choc.

Quelqu'il en soit ma vie, je le porterais tel un fardeau en essayant de m'améliorer, on est seul responsable de sa vie, il ne faut blâmer personne pour ses erreurs, même si j'aimerais me dire au fond de moi que l'abandon de ma fille n'était pas de faute, au fond je le sais c'est mon erreur même avec encore si peu de fragment, on est soi-même l'artisan de sa vie.

23h30 Ayden s'apprêta à sortir reprendre son poste mais le téléphone sonna, Qui peut bien m'appeler à cette heure si? S'interrogea-il

- Allô?

- Vient un temps où les meilleurs amis deviennent des amis, les amis des connaissances, et les connaissances des inconnus. Répondit une voix masquée.

L'inconnue raccrocha. Quel qu'il soit apparemment il me connaissait bien, pour savoir mon numéro, mon adresse et mon passé mais qui est-il bon sang?! Se disais t-il

Il nota sur un papier le message qu'il venait d'avoir puis réfléchit quelques minutes et se rappela d'un de ses meilleurs amis d'enfance, il alla chercher au fond d'un placard une petite boîte de souvenirs, où se trouvait chaque chose qui avait une minime importance de son enfance et adolescence. Il avait des lettres échangées, des objets, des photos et plein d'autre chose. Puis il tomba sur une photo de classe, où il était à côté de quatre jeunes hommes.

- Mira, mystérieux, bon élève, sérieux qui l'on peut compter sur lui.

- Kris, joueur, le petit rigolo de la classe qui passait son temps libre aux jeux vidéo.

- Max, le petit filou de la bande, il avait toujours des idées pour nous mettre dans le pétrin.

- Et enfin Naime, ténébreux, regard sombre, parle très peu, s'amuse presque pas qui était comme un fantôme par sa discrétion.

L'inconnue parla forcément de l'un d'eux, en écartant Kris avec qui j'ai toujours gardé contacte, il ne reste plus que Mira, Max et Naime. Déduis Ayden

Il décida d'en parler à Kris, mais n'y parvenait pas à le joindre.

23h33 Devant l'adresse, un manoir me donnant la chair de poule, je sonna. Aucune réponse. On décida d'entrer par effraction mais la porte était déjà ouverte comme si quelqu'un savait qu'on allait venir. Il faisait sombre, très sombre malgré les lumières. Sur les murs, des grands tableaux, les meubles étaient vieux mais en bon état, les plantes desséchées témoin de la présence humaine dans ce manoir, soudain j'entendis un :

- Oh my god!

- Que ce passe t-il Kris?

- C'est le portrait de mon père, regarde, ici bas y'a marqué : Adam Keynes.

«Adam» Ce prénom, me donna un fragment de plus.

- *Adam, Adam, attends je dois te parler! Criaï-je dans un des couloirs de ce manoir.*

- *Je t'écoute Lyra, je n'ai pas beaucoup de temps, mais je t'en pris.*

- *Tu dois lui parler, il est devenu fou comme eux tous, Adam, j'ai peur.*

- *Peur? peur de quoi?*

- *De notre avenir.*

- *L'avenir est le lieu de nos plus grandes peurs Lyra, et de nos espoirs les plus fous ...*

- *Adam, je risque de renoncer ...*

- *Avant de renoncer à quelqu'un, essaye de te rappeler toutes les raisons, pour lesquelles tu restais accroché à elle...et Lucy? L'oublie-tu?*

- *Elle est la source de mon hésitation ...*

- *Lyra ne fais pas quelque chose dont tu regretteras.*

-Adam aide moi...Chuchotais-je

- Milla?! Milla?! Tu connais mon père? Me demanda Kris surpris par mon chuchotement

- Euh...et bien ...je ne sais pas ...je viens d'avoir un souvenir...

- Et? Quel était ce souvenir?!

- Et bien ...je...je lui demandais de m'aider.

- Pour quoi?

Je ne voulais pas leur dire que j'étais marié avec une petite fille.

- Je ne sais pas, on était dans ce couloir, ton père ne t'as jamais parlé d'une Lyra?

- Qui est cette Lyra? Intervenu Kali

- Attends Kali une chose à la fois – Je voulais savoir qui j'étais avant de leur dire qui c'était, imaginez, si j'étais une peste et que je leur dis, cette peste c'est moi, je préfère qu'il garde de moi une bonne apprêtions-Alors Kris?

- Non, je ne vois pas mon père, il est parti de la maison depuis déjà quelques temps mon oncle le remplace, on a jamais appris la raison, mais ma mère n'avait pas l'air beaucoup touchée alors on a fait comme si de rien n'était, si tu avais l'air de me connaître c'était peut être parce que tu connaissais mon père.

- Sans doute.

J'avais menti, ce n'était pas par son père mais par Naïme.

- Bon, on est sensés faire quoi ici? Demanda Kali
- Chercher des choses qui peuvent m'aider à me rappeler.

C'est alors que je me rappela de la clé avec le flacon.

- Essayés de trouver un petit coffre ou autre où l'on peut joindre une serrure de petite clé.
- Comme celle de cadenas de valise?
- On va chercher, toi tu revisite le manoir pour espérer de retrouver ta mémoire. Suggéra Kali.
- Entendu.

Je continua et arriva dans la cuisine, ma main me faisait toujours aussi mal mais je cacha la douleur. Je passa de l'eau et vis qu'elle avait empirée, j'avais une couleur étrange jusqu'à mon poignet, et je me rappela du flacon, alors je le bu de suite, il avait aucun goût, aucune odeur ni couleur étrangement.

Puis je continua d'airer de pièces en pièces jusqu'à un petit salon marrons où je trouva une lettre accroché sur la fenêtre à côté d'un dessin d'enfant représentant une jeune femme en rouge, - c'est censé être moi? Et deux jeunes hommes dans un manoir, c'est flippant les situations de ce genre, imagine toi, dans un manoir, tu as un dessin d'un gosse avec une scène que tu vie? - Je décida de ne pas faire attention et lu la lettre:

«L'amour c'est comme un jeu d'échec, au début tu es fou de ta reine mais par la suite tu lui joues des sales tours, elle change de cavalier alors tu comprends que tu n'es pas le roi mais juste un simple pion. Pardonne-moi, ton absence me manque tellement et à elle aussi, ne lui demande pas de t'aider, encore quelque temps et Troïka sera loin.»

Je compris vite que Naïme avait été mis au courant sur le fait que Lucy m'avait aidée, que le dessin était d'elle et la lettre de lui. Malgré le peu de fragment que j'avais sur notre amour, au fond de moi, j'avais un sentiment que je ne pouvais expliquer, es-ce, ce sentiment que tout le monde sur cette terre recherche, l'amour? Impossible de vous dire, je me sentais perdu.

Une chose était sûr, c'est que je l'ai aimée et que peut-être je l'aimais toujours car je ne cesse de penser à lui, ressentis quelque chose en lisant cette lettre où lorsque je me plongeais dans mes souvenir. Mais au final que voulais-je? Et Kalim dans cette histoire? Tout mes sentiment étaient confus je ne savais plus qui j'aimais ou non. Un seul sentiment était sûr et certain, celui qu'on ne changera jamais peu importe ce que la vie nous réserve, le sentiment d'une mère à sa fille restera inchangé, cette fille dont j'avais oubliée me faisait honte, comment une mère peut oublier son enfant? Suis-je une mauvaise mère? M'aime-t-elle à son tour? Comment pouvais-je l'avoir abandonnée? Un sentiment de regret mélangé à de la colère contre moi-même avec un zeste de dégoût m'envahis. Toute fois, je garda en tête que peut-être c'était pour son bien que j'ai décidée de partir.

Il est peut être possible de s'habituer à l'absence des gens qu'on aime à la seule

condition que d'autres viennent prendre leur place. Mais il se trouve que parfois, une personne très particulière est étrangement irremplaçable.

Chère petite fille, j'aimerais te piéger dans mes bras pour que tu n'y part jamais.

- Milla, j'ai trouvé une boîte à musique. Me disait Kali en me la tendent.

- Merci.

Je fais jouer la petite fille qui dansa puis ouvris le tiroir en dessous, un bout de papier j'y trouva :

« On peut blâmer son enfance, accuser indéfiniment les gens, les amis, la famille, les parents de tous les maux qui nous accablent, les rendre coupables des épreuves de la vie, de nos faiblesses, de nos lâchetés, mais finalement on est responsables de sa propre existence, on devient qui l'on a décidé d'être. »

Que voulait-il me dire avec ce message? Je me souviens même plus de mes parents, qui étaient-ils? Où sont-ils? Des nouvelles questions mais celle-ci j'avais le pressentiment que je connaîtrais bientôt la réponse, avant même de sortir de ce manoir.

23 - Sentiment Confus

J'avais encore la feuille dans mes mains, celle du message.

- C'est quoi ce dessin? Demanda Kali

- C'est flippant, ce truc! Répondit Kris

- Oui, on dirait nous dans le manoir, comme si quelqu'un savait qu'on allait venir.
Continua Kali.

Je ne disais rien, garda le silence et me concentra sur le message et un nouveau souvenir me revint.

J'étais petite environs 14 ans, habillée comme les gens du cirque, une belle petite robe à tutu en rose munie de collant blanc, j'étais assise sur une coiffeuse entrain de me maquiller, j'allais faire mon entrée sur scène.

Puis un homme ayant les mêmes yeux bleus que moi avec un sourire jusqu'au cou vint vers moi.

- Tu es prête trésor?

- Presque, père.

- Bien, avant que tu ne monte sur scène, j'ai un petit cadeau pour toi, pour tes projets.

Il me tendit un petit cadeau en rose avec un jolie nœud, je l'ouvra c'était la boîte à musique.

- Elle est magnifique père, merci.

Il me serra dans ses bras et je parti commencer mon numéro de cirque.

A mon retour dans les coulisses, j'entendis un bruit lourd , comme le son d'une balle de pistolet , puis juste après des cries de personnes, alors je sortie du chapiteaux affolée puis vis une foule qui se rassemblait sur quelque chose , j'alla voir de plus près. J'essaya de me glisser entre les gens , et aperçu un homme à terre, je ne pouvais pas encore voir son visage à cause de la foule, je me glissa de plus en plus jusqu'à comprendre que l'homme était mon père.

- Père, père! Criaï-je en me jetant à terre prés de lui en sanglotant

Je vis qu'il avait du sang qui coulait de sa chemise blanche sur son torse, puis il bougea ses lèvres et sortie quelques mots dont il avait du faire un énorme effort pour les sortir.

- Ta ...SœurPrends Soïn....D'elle...Ma petite Kat.

Ses dernier mots. Au fond, je s'avais qu'il la préférait, c'était sa petite princesse.

En colère par ces derniers mots, je m'étais enfui en courant.

Retour à la réalité. J'avais une réponse, mon père n'était plus de ce monde, mais pourquoi a-t-on tiré une balle sur lui ? Et mère où est-elle? Une réponse pour encore plus de questions.

- Alors Milla?

- Euh....- Kali me regarda comme s'il attendait une réponse-tu peux répéter ta question?

- Que fait-on?

- Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais encore rester quelques temps ici, ce manoir regorge de souvenir- En voyant le regard de Kris, je rajouta-Le temps de faire le tour des lieux et je vous promets de partir à la recherche de Lily, et puis tu peux aussi trouver des choses ici Kris, apparemment ton père y était.

- Bien, quelques minutes seulement car Lily peut être en danger à tout moment.

Kris s'éloigna faire le tour du manoir, je pris le dessin et le mis dans mon sac à dos ainsi que la lettre puis rejoignis Kali, depuis quelque temps il ne me laissa plus seule.

- Tu te passe plus de moi? Le taquinai-je.

- Je ne préfère pas te laisser seule, c'est tout.

- Laisse tomber ton excuse, Kali.

- J'avoue que plus je passe du temps et te connaitre, plus j'éprouve quelque chose pour

toi.

Je rougie et lui souris.

- Et puis les circonstances ont tendance à amplifier et rapprocher, toute fois je suis sérieux ... ta main va mieux? Ajouta t-il

Il l'a prit puis enleva le bandage pour la voir. Il fut très surpris et moi de même.

- Mais c'est incroyable! Comment tu as fait pour qu'il est aucune cicatrice ni rien?!

- Euh...je ne sais pas.

Puis je me rappelle du petit flacon «Drink Me» un antidote? Je préfère garder le silence.

- J'espère que c'est bon signe tu es peut être immunisée naturellement, j'aimerais ne pas te perdre, c'est fou comment en si peu de temps je me suis attaché à toi.

A ces mots il glissa sa main dans la mienne puis me prit dans ces bras, c'est alors qu'un nouveau fragment arriva.

J'étais dans les bras de l'homme à la cigarette, le frère de Kali, Lic. On était dans un champ on déjeunait sur l'herbe, Naime était aussi là.

Après m'avoir réconforté, je parti rejoindre Naime qui mangea des cerises, mon fruit préféré.

On ne reconnaît pas les instants marquants de nos vies au moment où on est en train de les vivre. On s'habitue à tout, les choses, les idées, les gens, mais on ne se rend pas compte de notre chance parfois, C'est seulement lorsqu'on risque de perdre quelque chose qu'on se rend compte à quel point on y tient, à quel point on en a besoin, à quel point on l'aime.

Après s'être gavé de cerise, Naime me disait:

-Tu dois me promettre que rien ne changera jamais entre nous, même après dix ans et milles kilomètres de distance, je veux qu'on se retrouve exactement comme on est maintenant. Qu'on puisse toujours se comprendre par un regard, tout interpréter par un sourire. J'ai besoin de cette certitude, même si je sais que c'est impossible. Je sais que le temps et surtout Troïka va de nouveau nous éloigner et nous transformer, mais je veux croire qu'on est différents.

Un amour commence à exister quand chacun offre à l'autre le fond de ses pensées, ses secrets les plus verrouillés. Sinon, ce n'est pas de l'amour, c'est de l'échange de peaux, du désir immédiat.

- Je serai à jamais enchaînée à toi, la reine de l'échiquier de ton cœur. Répondais-je.

Puis je me leva et joua avec lui comme les petits, il essaya de m'attraper, ensuite arrivés à un arbre on décida de graver ce moment.

Fin du souvenir

- Milla?

-Tu sais Kali, je ne veux pas que tu souffre mais, comme tu le sais j'avais des souvenir d'avoir états avec quelqu'un et bien, cette personne était mon mari, mais on s'est séparés, je ne sais pas si j'ai encore des sentiments pour lui, j'en ai eu, tu sais c'est encore flou dans ma tête, aussi dans mon cœur, je ne veux pas te faire espérer quelque chose que je ne te donnerai pas forcément.

Je ne savais plus qui j'aimais, Naime ou Kalim.

-Je comprend, Milla, c'est difficile d'être à ta place.... la boîte à musique ça a donné quoi? Changea t-il de sujet.

-Oh! c'est un cadeau de mon père qui avait été assassiné.

-Ah oui?! Tu sais maintenant que j'y pense le dernier coup de fil parlait aussi de mon père et puis t'avais conclu qu'il avait été assassiné!

-Je pensais que tu ne voulais pas tirer de conclusion trop hâtif ? Et puis je doute que ma mère ai travaillée dans le domaine de la biologie, et mon père dans un labo, le mien était plutôt chapiteaux.

-D'accord, quelque part ça me rassure. Je ne voudrai pas ressentir des choses et que finalement tu sois ma sœur.

On continua à marcher, jusqu'à un grand tableau où un signe mystique mais pas étrange y était inscrit.

24-Lien

23h40 Toujours dans le manoir en compagnie de Kris, qui avait décidé de faire le tour seul, et Kalim à mes cotés.

On marcha dans un grand couloir, quand on arriva sur un grand tableau où un signe qui m'étais pas inconnu fut représenté.

- Je connais ce signe Kali.

- Ah ouais? il représente quoi?

- Je ne sais pas mais, ce signe est marqué sur ma poitrine et ce n'est pas un simple tatouage car il m'est marqué sur fer comme les marquages des animaux...
- C'est très bizarre, tout cela me fais penser à une secte.
- Tu pense que j'avais fais partie d'une secte?
- C'est une possibilité.

23h41. Ayden qui était trop occupé sur cette mystérieuse affaire, chercha des informations en accédant à la base de donnée policière sur ces ancien camarades de classe : Mira, Max, Kris et Naïme, oublia qu'il était de garde cette nuit.

23h42. On était encore dans ce manoir qui apparemment renfermait bien des secrets sur mon passé, comme l'avait bien mentionnée Lucy auparavant, j'y trouverais des réponses. Et comme convenu j'en ai eu, même si ces bouts de fragments de souvenirs ne sont pas tout à fait rassemblés, par ma mémoire encore trouble. Je reste tout de même positif.

Espérons que l'on trouvera une porte de secoure pour Lily, qu'elle n'a rien de grave et qu'elle a pu s'en tirer saine et sauve.

- Si on parlait de toi un peu pour changer? Disais-je.
- Alors comme ça on s'intéresse à moi? Je pensais que tu voulais prendre tes distances?
- C'est juste pour passer le temps, bavarder quoi ...
- Ah oui?! Alors pourquoi tes joues prennent un teint légèrement rosés ? Plaisanta t-il avec un sourire timide.
- Nan, c'est juste qu'il fait une chaleur étouffante, l'été est très chaud cette année et puis ce manoir n'arrange pas les choses avec son odeur de renfermé, son intérieure mal entretenu, on penserait que cela faisait des siècles que l'on n'a pas mit pied.
- Si tu le dis- il sourie de nouveau -Et bien, ma mère adoptive est morte d'un cancer, je travaille en tant que journaliste local à Lille et m'occupe de mon grand frère Lic, depuis un moment il délire totale, je ne serai dire pourquoi

- Si tu t'en souviens bien, je connais ton frère mais je ne serais te dire quel lien nous avons, s'avait l'air super compliqué, et puis si j'ai bien compris il était fou de moi
- Tu pense qu'il est devenu toxicomane parce qu'il n'a pas pu vivre une love story avec toi?
- Nan, je ne pense pas Enfin peut être que ça y contribue.... Il y'a surement autre chose. Tiens maintenant que j'y pense il avait une tante Selvia qui a été victime d'un meurtre déguisé en suicide ...
- Une tante? On n'a pas de tante, tu fais erreur, c'est surement une grand amie
- Nan c'était bien une tante et puis c'était la mienne aussi ...
- Quoi? Comment ça la tienne aussi ? Tu ne vas pas me sortir que t'es ma sœur?!
- Euh Pourquoi, tu ne me voudrais pas comme sœur?
- Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Il sourit timidement

- Je dirais plutôt une cousine, je suis un peu perdu avec ces morceaux de souvenirs
- Étrange toute cette histoire, voila un nouveau mystère à résoudre ! Essaye t-il de plaisanter Kali.
- Hélas !

On se mit à rire puis il me prit la main et me murmura :

- J'espère ne pas être ce frère, ça serai dommage.

Il essaya de m'embrasser au moment où Kris intervenu comme toujours.

- Vous avait fini votre tour?
- Euh nan on n'a pas encore commencés à vraie dire.
- Quoi? Tu plaisante Milla? On n'a pas le temps de camper ici!
- On fini quelque pièces tout les trois et on part. Négociais-je.
- Je suis d'accord, quelque pièces et le reste on reviendra plus tard si le destin nous le permet. Intervenu Kali.
- Bon okay, mais rapidement.

En mettant pied dans une nouvelle pièce, une autre cuisine, j'avais l'impression de la connaître et un nouveau fragment me parvenue:

La cuisine était lumineuse, fraîche, une odeur de joie s'en échappait. J'étais assis devant une grande table, à ma droite Naime qui lissait un livre et à ma gauche Lic, en face il

avait Adam qui était assis près d'une femme. Son visage me disait quelque chose mais impossible de m'en rappeler.

-Naime, tu vas me laisser ce livre oui! Cria Adam sur un ton autoritaire

Il laissa son livre sur la table sans perdre la page et la femme alla chercher quelque chose.

- Alors Lic, comment c'est passer ta première journée au sein de l'équipe? Demanda Naime.

- Ma foi, pas mal, un peu perdu au début mais heureusement que Nina était là.

-Tiens en parlant de ça, Nina ne pourra pas t'aider à la prochaine mission, elle doit s'occuper de Lucy.

- Je voulais aussi en revenir sur Lucy. Intervenu Adam

- Père, on a déjà évoqués ce sujet, Lucy restera avec nous, point final!

La femme revenu avec entre ses mains un gâteau, ce qui apaisa la tension.

-Sonia, tu as oublié les bougies. Fit remarquer Adam

-Pas besoin de bougie on n'est pas des enfants ...

Un si général trancha, elle alla de suite chercher les bougies et les alluma.

- Allés à trois, tout le monde souffle, 1 ...2...3!

On souffla tous et je coupa le gâteau.

- Mmmmh, un gâteau aussi délicieux ça ne peut être que Nina qui la choisie.Disait Adam

- Au risque de te décevoir, ce n'ai pas moi qui les choisie mais qu'il l'ai fais

-Tu l'a fais? Et bien chapeau!

Fin du souvenir

- Milla? ... Allez vient Milla, ya rien ici.

- Laisse la prendre son temps Kris, encore une pièce et on y va.

Je les suivais en pensant à ce souvenir où j'ai pu avoir certaines clés de certaines questions. Je sens que ce manoir m'en dira encore beaucoup.

25 - Lic

J'avais compris pas mal de chose dans ce manoir et je ne savais pas si je devais leur en

parler ou pas.

-Bon, celle-ci c'est la dernière pièce. Prevenu Kris.

Il était impatient de partir contrairement à moi. On entra, c'était une chambre aux couleurs rouge et d'or motifs asiatique.

- Elle me fait penser à toi cette chambre, Milla. Me chouchouta Kali avec un sourire au coin.

Un cahier, d'une couverture noir et rouge m'attira l'intention, je m'approcha de lui quand Kris parla , ce qui arrêta mon pas :

- Bon, on y va, dès que Lily est entre nos mains on pourra y retourner si vous le voulait.

Puis il sorti de la pièce.

- Milla? On y va?

- Oui,Kali.

Je pris le cahier et le met dans mon sac à dos sans que personne n'avait pu le voir. Plus on s'approcha de la sortie plus on entendit un bruit, c'était celui de la pluie. Fine et abondante, elle me fis sentir l'avenue d'un mauvais présage, cela m'en donna des frisons. En ouvrant la porte de sorti, une femme était plantée là comme si elle nous attendait, tête baissée, elle la releva d'un coup ce qui nous fait sursauter puis elle se jeta sur Kris qui lui donna un coup de pied. Elle tomba sur le sol puis commençait à ce relever petit à petit, j'avais conscience que la seul manière de s'en débarrasser était une balle dans la tempe alors je sorti mon revolver de mon sac à dos et tira. Le femme tomba et ne se releva pas, Kris me regarda avec des gros yeux.

- Depuis quand tu as une arme?

- Euh ... Et bien en rentrent chez moi juste avant le manoir je me suis aperçu que j'avais une arme je me suis dis que ce n'était pas une mauvaise idée de la prendre ...

- Comment ça ce fait que tu as une arme? Continua t-il.

- Je ne sais pas.

Kris resta me regarder un long moment en silence.

- Bon, on retourne à nos recherches dans le même secteur qu'auparavant. Intervenu Kali.

- On étend un peu plus, j'irai seul et toi et Milla ensemble, s'il ya un souci vous m'appelait, Ok? Ordonna Kris.

- Ok, mais attends Kris prend ça- Je lui donne l'arme - Tu sais t'en servir?

- Je me débrouillerai.

Il prit l'arme puis partie.

- Milla, tu n'a pas quelque chose à me dire?
- Te dire quoi Kali?
- Je ne sais pas, ce que tu as envie, n'oublie pas que tu peux me faire confiance.
- Tes yeux verts me font penser à ceux de ton frère.
- Tiens, ça me fait penser, Lyra est une femme qu'il a aimé mais pas disponible, il en a énormément souffrirai, voila j'ai répondu à ta questions, à ton tour.
- Et bien ... Lyra... c'est ...c'est ...
- C'est qui?
- Moi.
- Toi?!
- Et bien oui.

Silence total.

-Milla, Euh ...Lyra, je voudrais que tu m'explique tout, ne me cache rien, ça restera entre nous si tu le désire, je pourrais t'aider, je te promets que ça n'aura aucune conséquence sur notre relation ou autre, Promis.

J'hésita un moment puis rompu le silence et avoua enfin tout.

23h50 Ayden se rappela enfin qu'il est de garde ce soir, il rassembla toute ses recherche pour les emmener avec lui puis partie faire son tour de surveillance.

En descendant de chez lui, il vit au loin un groupe de personne qui paraissait soue par la façon dont ils se déplaçaient. Il Alla les voir de plus prés. Le groupe marcha à l'opposé de lui, Il ne pouvait les voir correctement.

- Excusez-moi? Les interpella Ayden.

Il était à présent à quelques mètres derniers eux. Le groupe se retourna aussitôt, Ayden ne pouvait en croire ses yeux de ce qu'il voyait, il garda tout de même son sang froid prit son arme et le pointa vers leur direction.

- Ne bougez pas ou je tire!

Le groupe avança toujours.

- Je vais tirer!

Aucun changement de leur part qui étaient à peine à quelques mètres de lui.

Soudain, un bruit ce fit entendre derrière lui.

23H52 Je ne savais pas si le fait d'avoir tout avouée à Kali était un bien ou un mal, en tout cas ça me soulagea. Il garda le silence pendant quelques minutes, il avait l'air perdu avec tout ce que je lui ai dit.

- Alors si je comprends bien, Kris est ton beau frère qui lui ignore dont tu connais pas la raison, tu connais très bien son père et peut être ma mère, tu as déjà tué, marié avec une fille et tu sais pas si tu es actuellement enceinte ou pas.

Il fit une pause et me fixa des yeux. Je décidai de rompre le silence, j'ai toujours détesté les blancs.

- Tu me l'avais promis ...

- Oui ... C'est vraie ... Mais je ne savais pas que tu allais me balancer ça! Ecoute ... Comme promis je t'aiderais ... mais à une seule condition.

- Je t'écoute.

Il s'approcha jusqu'à la distance de quelques centimètres d'espace entre nous et me chouchouta dans mon oreille:

- Que tu ne me cache plus rien.

Ensuite, je sentis ses lèvres toucher les miennes.

23H53 Ayden se retourna et vit un jeune homme, aux yeux vert intense qui chargea son fusil, tira vers la direction du groupe puis hurla:

- Ne reste pas ici ou tu mourras!

Il écouta son conseil, courra en sa direction puis quand le groupe fut achevé, il prit la parole:

- Merci, c'était moins une ... C'était quoi ça?!
- Quoi? C'est la première fois que tu les croisent?!
- Oui..C'est un sacré joujou que tu as là. Constata Ayden.
- Tu parle de Red?
- Hein? Qui ça?
- C'est comme ça que j'appel mon fusil.
- T'es flic ou un truc du genre?
- Ouais, un truc du genre.
- En tout cas encore merci pour taleur.

Il commença à s'éloigner quand son jeune sauveur le rattrapa:

- Tu ne devrais pas rester seul. Conseilla l'homme.
- Tu sais je suis assez grand et armé. Répliqua Ayden.
- Oui, c'est ce que j'ai pu apercevoir à l'instant. Disait-il avec un ton ironique.
- J'ai juste était surpris.
- Laisse moi t'accompagner, à deux ça le fera.
- Pourquoi pas, un peu de compagnie ne me fera pas de mal, moi c'est Ayden et toi?
- Appel-moi Lic.

26-Service

23h56 Ayden faisait son tour de patrouille en compagnie de Lic à pied. Il regarda méthodiquement le jeune homme.

- On ne c'est pas déjà croisés?
- Non. Répondu Lic d'un ton sec et froid.
- Tu en es sur? Insista Ayden
- Puisque j'te le dis.
- Bien, tu me fais penser à une personne.

- Qui ça?
- Un ancien camarade de classe de primaire qui vivait dans ma rue à l'époque.
- Qu'es qui y'a de ressemblant?
- Pas mal de chose.
- Genre?
- Comme tes yeux vert intense et j'en passe.
- C'est drôle, tu me fais aussi penser à quelqu'un
- Ah oui?! Qui ça?
- Une jeune femme.
- Tu te moque de moi?
- Non, je suis toujours sérieux.
- Attends ça serai pas ma sœur Lily?
- Non, à une jeune femme, Milla mais tu la connais peut-être sous Lyra.
- Oui en effet la célèbre spy et hacker aux cheveu rouge qui est d'ailleurs rechercher par les autorités.
- Je les fréquenté un moment j'étais son associer.
- Tu veux dire que tu es un ancien espion?
- J'étais plutôt hacker, sur le terrain je la couvrais la plus tard du temps, j'étais son soutient.
- Je comprends pourquoi tu vise aussi bien, la dernière fois que je l'es vu c'était pour un service qu'elle m'a demandé. Expliqua Ayden.
- Le quel?
- Elle voulait le dossier d'une enquête, comme j'ai pas mal de contacte et elle ne voulait pas risquer d'être retrouvée, je lui ai passé.
- C'était quel enquête?
- Celui du meurtre de sa sœur jumelle, elle pensait qu'elle n'est pas mort que c'est une sorte de mise en scène pour la protéger de ses ennemis.
- Et toi comment tu l'as connu? Demanda Ayden.
- Par hasard, ensuite elle ma rendu plusieurs services.

- Tu as des nouvelles d'elle?
- A ma connaissance, elle est sur une mission spéciale à Paris.
- Et toi? une mission en cour?
- Moi? J'ai juste un service à rendre, les missions je les ai arrêtés depuis un moment déjà.
- Trop de risque?
- Ouais si tu veux.

23h57 On avait repris les recherches et on s'approcha des berges de Seine. J'avais le hockey et je luttai pour ne pas qu'il s'en aperçoit, mission impossible.

- Ah! Quelqu'un pense à toi, qui es-ce d'après toi? Me demanda Kali.
- Peut-être Naïme ou Lucy ou alors ton frère, il fait quoi en ce moment?
- Je te l'avais pas déjà dis?
- Euh ... Je m'en rappelle plus tu sais avec tout ce qui se passe ...
- Il est actuellement à Londres, il dit avoir un truc important à faire, j'en sais pas plus pour l'instant mon seul objectif c'est mes parents, je m'occuperais de son cas plus tard.
- Tiens j'y pense, d'après mes souvenirs, je lui avais demandé un service important, c'est sans doute ça.
- Sans doute ... Milla! Euh Lyra, regarde! Criait-il en pointant vers la Seine.

Je regarda et vis une barque au bord. On courra en sa direction. Il prit quelque chose, c'était une boucle d'oreille, la même que portait Lily.

- Bon signe,non? Espérais-je
- Tu pense?
- Oui, Elle s'est sortie saine et sauve, prit une barque et elle doit être sur terre à notre recherche.
- Espérons, il faut prévenir Kris.

Il prit son téléphone et l'appela.

- J'arrive pas à le joindre y'a pas de réseau, c'est bizarre ça ne capte pas.

- On continue nos recherche on finira par tomber sur elle, on essayera de le rappeler plus tard.

Ayden n'était pas concentré sur les environs qui devait patrouiller, ses penser était plongés sur ses indices.

-Eh! T'avance où comme ça? Lui fit remarquer Lic.

-Hein?!

Il vit qu'il avançait en direction d'un groupe de ces choses.

-J'étais dans mes pensées ...

-Je connais un détour.

00h00. Mon portable vibra dans mon sac à dos, appel inconnu, je décida de prendre par curiosité au fond de moi, j'espérais pouvoir entendre la voix de Naïme ou celle de ma petite Lucy.

-Service presque rendu et de ton cotée ça roule?

J'entendais mal l'interlocuteur mais c'était compréhensible.

-Euh ...Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, de quel service s'agit-il? Et puis qui êtes vous?

Il raccrocha.

- Tiens, tu as réussie à capter Milla?

- Euh oui, j'entendais mal, toute fois compréhensible du moins en surface car le fond j'ai rien pigé, il a dû se tromper de numéro.

- Il disait quoi?

- D'un service qu'il a presque rendu ... Eh!

- Quoi?!

- J'y pense, c'est peut-être ton frère qui m'informe sur le service que je lui avais

demandée.

- Ah! Il n'a pas dit c'était quel genre de service? Me demanda Kali.

- Nan juste «Service presque rendu et de ton côté ça roule?»

- «De ton côté ça roule?» Il parlait peut-être de quelque chose dont tu devais faire, un genre de service nan?

- Je ne sais pas, peut-être qu'il disait ça comme pour dire " et de ton côté ça vas ?" aahhhh! Saleté de mémoire!

- Calme-toi, soit patiente, tu la retrouveras ... tu m'avais parlée de ton cambriolage, c'est peut-être un truc hyper important que tu dois retrouver ...

- La mallette!

- La mallette?! Quel mallette?

- Euh nan rien ...

-Milla! Ta promesse!

- Et bien dans l'un de mes premiers souvenirs je tenais fortement à une mallette ...

- C'est peut-être le contenu qu'ils ont volés ...

- Je pense qu'on se fait des films, il a sûrement dit « ça roule » comme pour dire «ça vas», la seule chose qui me trouble c'est qu'il a raccroché sans rien dire d'avantage.

-La prochaine fois, passe le moi, bon j'appel Kris ... Fait chier! Sa capte pas!

-Allons Kali, garde ton sang froid, le réseau est perturbé, il reviendra et puis on n'est pas en état d'urgence.

Il ria et je souris

- J'aurais voulu que l'on se rencontre dans d'autre circonstance, je suis sûr qu'on aurait été de très bons amis.

- Je te considère déjà comme un ami, quelques heures et l'impression de t'avoir toujours connue ce fait de plus en plus forte

- Je le ressens aussi.

Il me prit la main et on avança.

00h03 Ayden et son sauveur avaient prit le détour.

- Ça va? t'as l'air un peu préoccupé voire énervé.
- Te préoccupe pas de ça Pierce laisse tomber ça va.

Un silence s'installa et Ayden le dissipa par curiosité:

- C'est ton appel qui t'as mis dans tout ces états?
- Occupe-toi de tes affaires.
- T'es nerveux là, je peux t'aider?
- T'es bouché ou quoi?
- Je n'arrive pas à appeler ma sœur et un ami sur Paris ...
- Y'a quelques soucis niveau communication
- Ah bon? Et t'arrive quand même à capter?
- Je te laisserai appeler qui tu veux quand j'aurais fini un truc et que tu arrêteras de poser toute ces questions, c'est fous t'es pire qu'une femme
- C'est plutôt toi qui fait penser à Lira.

De nouveau le silence, Ayden Pierce en profitait pour se replonger sur ses indices.

00h05. Kalim était préoccupé.

- Tu pense à quoi?
- A cet appel, tu peux rappeler?
- Nan, numéro inconnu
- Mince!
- On devrait plutôt se concentrer sur la recherche de Lily, elle doit être proche.

J'avais le sentiment que c'était bien Lic qui avait appelé, de quel service je lui avais chargée? Suis-je aussi censé en rendre un? Que renfermait cette mallette? Que m'a-t-on volée?

Encore un lot de questions sans fin à force j'en avais l'habitude.

27 - Max

00h05 Je commençais à perdre espoir, Lily était introuvable. Je cachais tout de même mon désespoir pour ne pas affecter Kali qui montrait des signes de découragement.

La pluie était toujours au rendez-vous mais de loin dérangeante; Fine et froide, elle nous apporta un peu de fraîcheur en cette longue nuit d'été étouffante.

- On se dirige vers Kris? Proposais-je.
- Bonne idée, il a peut-être déniché quelque chose.
- Espérons. Soupirais-je

En marchant on vit Kris au loin qui avait l'air angoissé.

- Alors tu as trouvé quelque chose? Espérais-je.
- Et toi ?
- Euh, on a trouvés ça sur un bateau qui était stationné au bord des berges - je lui donna la boucle puis rajouta lorsque je vis ses yeux qui revivait d'espoirs- Elle a dû prendre un bateau après avoir fait trempette et elle est sûrement tout près.

Il sourie de soulagement.

- Alors, tu n'a rien trouvée de ton côté ? Continuais-je.
- Nan, juste un mec sympas armé qui ma sauvé la vie de ces choses, il est parti se rafraîchir, il revient dans un instant.
- Ah! Cool, un nouveau copain! Disait-Kali d'un ton enfantin en souriant.
- Ouais, si tu veux , vu qu'il m'a sauvé, je lui fais un minimum confiance.

Un jeune homme courrait en notre direction au loin avec un sourire.

- Tiens, ce sont tes amis dont tu venais d'en parler? Fit-il.
- Ouais, je te présente Kalim le journaliste et Milla l'amnésique ...
- Lyra! Tu es vivante?! S'écria t-il.
- Lyra?! Tu te trompe, je viens te dire qu'elle s'appelle Milla ...
- T'es qui ? Demandais-je qu'un ton un peu sec.
- Mais voyons, c'est moi, Max !

- Connais pas , en tout cas je me rappelle pas de toi.
- T'es sérieuse là?! On se connaît depuis gosse et on a travaillé dans la même section.
- Si tu le dis, j'ai pas toute ma tête ces temps-ci..
- Je comprends, on pensait que tu étais Game Over.
- Game Over?! Pourquoi tu veux tellement me mettre hors service?
- Non, c'est juste que ça m'a surpris de te voir et puis tu fais quoi à Paris?
- Tu pose trop de question, tu donne mal à la tête.

Je lança un regard à Kali, il compris ce que je voulais et disait :

- Bon ces retrouvailles sont charmante mais vous voulait pas retrouver la princesse disparut ?

Je parti devant pour échapper à ce Max qui était dangereux pour ma discrétion sur mon passé, derrière Kris et Kali chouchoutait.

- Pourquoi es-ce qu'il l'a appelée Lyra? Demanda Kris d'une voix basse.
- Sûrement un surnom de jeunesse. Menti Kalim.

Max me rattrapa et ajouta :

- Ta beauté augmente avec le temps, comment va ta petite princesse?
- Euh, bien, enfin j'imagine; Ecoute ne dis rien me concernant devant eux et appel moi Milla.
- Bien comme tu voudras, tu es en mission c'est ça?
- Qui sait ...
- Toujours aussi discrète et mystérieuse ne divulguant pas grand-chose sur toi, tu n'as pas changée.
- Et toi? Que fais-tu ici, armé et en uniforme?
- En mission, je vais déjouer les plans de Troïka, et oui je suis passé chez les gentils à présent.
- Tu as donc retourné ta veste?
- Oui, je peux me regarder dans un miroir le matin lorsque je me rase en me disant que je suis un bon. Je regrette m'avoir fait embobiné par elle, erreur de jeunesse.
- Elle?
- La bosse.

Kris et Kali nous rejoignait, je fis signe à Max de se taire sur ce sujet.

- Alors comme ça, vous avez été dans le même service? Interrogea Kris non assouvi de sa curiosité.

- Oui, dans la protection civile. Mentais-je

Max me fit un sourire de complicité. Grand, musclé, la trentaine, brun aux yeux noisette, il était bel homme pour un agent.

Kali et Kris chouchoutaient dans leur coin, ce qui me permis d'évoquer le sujet avec Max de nouveau.

- Tu compte rester avec nous? Demandais-je

- Non, même si en voyant son visage abattu, j'ai envie de la retrouver avec vous, mais la mission passe avant tout.

- Donne moi une heure et je viens avec toi à Troïka, j'ai des comptes à régler aussi.

- Bien.

- On recherche Lily en se dirigeant au Q.G? Proposais-je.

- Ça marche, poupée.

- Pardon?!

- Rho, t'es devenu moins marrante, Lyra.

- Lyra? Ça vient d'où ?

- tu t'en rappelle pas non plus?

- Pas trop, je sais que certain m'appel comme ça mais je ne sais pas pourquoi.

- Quand tu deviens propriété de Troïka il te fond oublier ton prénom et tout ce qui va avec, Lyra c'est ton code de reconnaissance à Troïka et au cas ou tu l'aurai oubliée, tu es ce qu'on appel un agent double de la C.I.A, c'est toi qui ma convaincu de changer de camps.

Kris et Kali revenait avec un silence qui nous contamina.

Grâce à Max, je pouvais mettre des réponses à certaine questions; Lyra, alors comme ça c'est mon code d'agent à Troïka, donc Milla est mon vraie prénom et il n'ont pas réussie à me le faire oubliée. Je devais être sacrément têtu comme agent, mais pourquoi avoir rejoins leur rang ?

J'avais le sentiment que je devais accompagner Max dans sa mission, comme ci cela était capital et puis peut-être que je verrais ma petite. Mais qui est la bosse? Après tout il fallait bien mettre un visage sur ma cible.

- Bon, à quoi elle ressemble la demoiselle? Demanda Max.
- Finalement tu reste avec nous Max? Kris était content.
- Quelque temps, suivait-moi, je pense qu'elle sera là où je compte m'y rendre.
- C'est une grande amie que je connais depuis gosse, à peu près 1m69, blonde aux yeux vert et porte une robe blanche.
- Bien, allez let's go les enfants, on à une princesse à délivrer! Plaisantait Max.

Je me demanda pourquoi, je n'arrivais pas à me souvenir de ce Max, et si je devais lui ouvrir les portes de la confiance ou pas. A première vu, oui, mais j'ai appris de ne pas se figer sur les apparences aux risque de s'y brûler.

- Lyra , Euh Milla- Rectifia Max en voyant mon regard -J'ai trouvé ça en chemin, je pense que c'est pour toi de la part de tu sais qui- Il me tendu l'objet -toujours aussi fou de toi à ce que je constate cependant jusqu'ou son cœur peut-il aller rien que pour tes jolies yeux.

Je pris l'objet et il chouchouta:

- J'espère que tout ceci ne dérangera pas mes plans lorsqu'on le verra à Troïka.

Avec un air hébétée et perdu, je lui retourna à voix basse:

- N'oublie pas de me mettre au parfum sur ton fameux plan.
- Quand le moment sera venu, je ne suis pas seul dans ce coup.
- Oui, je me doutais aussi, une équipe y est déjà là bas?
- Oui, et d'ailleurs ils ne te sont pas inconnus.
- Ah bon? J'attends de les rencontrer alors.

Je mis l'objet dans mon sac à dos et décida de voir ça plus tard. La compagnie de Max ne me déplaisais pas, ce n'était pas le cas des garçons; entre jalousie et méfiance, je voyant bien leur regards qu'ils jetaient. Après tout ce n'ai pas ma faute si Max est bel homme et partage mon secret.

28 -Alice

Je savais qui j'étais à présent, un agent double de Troïka infiltrée à la C.I.A ou peut être l'inverse. Nom de code de reconnaissance: Lyra.

Pourquoi ai-je rejoins Toïka ou la C.I.A? Quel était la raison de ma trahison?

Mon hypothèse: J'avais été avec les méchants pendant un certain temps puis j'en avais marre alors j'ai changée de camps, sans partir les mains vide, j'ai donc volée quelque chose d'important pour Troïka, les méchants pas contentent, l'on vite reprit dans mon appart à Paris.

Qu'avais-je volée de si important? Des documents compromettants? Une formule scientifique?

Dans quel but l'ai-je volée? Par vengeance? Pur cupidité? Ou ai-je évité une chose horrible?

Complexe tout ceci , mais heureusement que Max était une grande ressource à disposition que je ne devait pas laisser filer et puis sa compagnie m'étais agréable.

Je décida donc de prendre à part Max pour en discuter.

- Dis, tu ne saurais pas, par le grand hasard, ce que j'ai volée à Troïka avant de dire ciao? M'informais-je.

- Euh, Non, par contre j'en ai entendu parler de ton intrusion dans le labo et tu jouais pas solo ...

- Et, sais-tu avec qui?

- Je pense à Ben, qui d'ailleurs tu pourras lui demander plus tard, il fait parti de mon commando.

- Et comment je les ai connus?

- Ce sont des anciens de Troïka qui ton suivie après que tu les avais convaincue.

Alors non seulement, je ne part pas les mains vide et j'en rajoute en amenant quelques potes avec moi, ce qui s'appel d'une pierre deux coup. Quel genre de fille étais-je? Je devais être trop cool à cette époque, rien avoir avec cette pauvre fille amnésique, troublée par des sentiments inutile comme l'amour qui nous fait que nous ralentir.

- Je peux savoir leur prénom? ça éveillera peut-être quelque chose en moi.

- Leur code à Troïka était: Sam, Zack et Aleck.

- Ça ne me reviens pas, sans doute lorsque je les verrais.

- Oui.

Fallait que je trouve une excuse pour Kris et Kali avant de commencer cette partie de jeux. Kali comprendrait mais ne me laissera pas partir sans lui, Mince! Je verrais bien plus tard.

Au loin, on vit une ombre. Une personne assise par terre.

On se concerta tous puis on décida d'aller voir de plus près, sans toute fois baisser notre garde, jamais trop prudent, surtout dans ces moment là.

Plus on s'approcha plus l'ombre se dessina, une jeune femme qui pleurait.

Max confiant s'approcha d'elle.

- Vous allez bien mademoiselle?

La jeune femme releva sa tête et essuya ses larmes.

- Ils m'ont laissés toute seule, ils n'ont pas remarqués que je ne courrais plus derrière eux. Sanglot-elle.

- Qu'es-ce qui c'est passé? Interrogeais-je

- On était sortie entre amis et là des trucs bizarre nous on attaqués.

- Tu es blessée? Continuais-je

- Juste une cheville foulé, j'ai trébuchée dans la course mais ces trucs ne m'ont pas remarquée Dieu merci.

- Vous pouvez marcher, Mademoiselle? Demanda Max avec un sourire charmeur.

- Difficilement, avec de l'aide ça passera.

- On t'aidera, si tu le veux bien, on recherche une amie, on trouvera peut-être les tiens en chemin.

- Peu importe, ne me laisser pas seule!

Max lui tendu sa main et elle s'appuya sur lui. On continua notre chemin tout en discutant avec elle pour l'apaiser, on avait tous remarquer l'angoisse et la peur dans ses yeux, étonnamment elle resta courageuse.

- Comment vous appelez-vous, chère demoiselle? Continua Max

- Alice.

- Comme dans Alice in the Wonderlande, puis rajouta à voix basse -sauf qu'en ce moment c'est pas si merveilleux-Moi c'est Max et voici: Milla amnésique mais ne mord pas ou presque, Kalim et Kris.

- Enchantée. Disait-elle timidement.

Son prénom résonna dans ma tête: Alice, Alice, Alice..

Je me retrouvai à nouveau sur mon sofa rouge. Un bébé près de moi, sans doute Lucy. J'allumais des bougies sur la table basse comme si j'attendais de la visite. La porte sonna. Personne au seuil de la porte, juste une enveloppe écrit en gros:"Alice"

Je retournai dans le salon, la petite joua avec sa tétine, elle était mignonne et très calme, un vraie petit ange. Je lisais la lettre:

«Coucou Lyra,

Je m'en excuse d'avance, très chère sœur.

Réflexion de dernière minute, je ne viendrais pas.

Ben et moi, allons nous installer à Paris pour espère de commencer une nouvelle vie loin de Troïka. Sois tranquille, je me ferai discrète.

Prends soin de toi, petite sœur, passe un bisou à ma nièce préfère.

Alice»

Plus s'avançais dans la lecture plus des larmes coulait.

Retour au moment présent.

J'allais voir cette Alice.

- Tu ne connais pas un certain Ben ?

- Euh, Nan, Désolée.

Max me regarda d'un air qu'on pouvait traduire par: C'est quoi cette question?

Je m'écarta un peu le temps de réfléchir. Ai-je oubliée que j'avais une autre sœur ou c'était juste une grande amie? Était-elle en danger? Ce Ben était le même de celui de Max?

Un de ces jours, je vais finir par exploser avec toutes ses questions.

29 - Meurtre

Alice où es-tu? Et qui es-tu? Je vais finir vraiment par perdre la tête, devenir folle, avec toute cette histoire. On avait de quoi faire un film.

La fine pluie venait de s'arrêter. les rues étaient sans vie, personne doté d'une âme, comme-ci on était les seuls au monde, les seuls survivants.

Avant goût de l'apocalypse ? Non. Les gens étaient sans doute cachés dans un endroit semi sûr.

Mais où sont les autorités ? Tant pis on se débrouille très bien sans eux et puis Max et les copains allons bientôt arrêter ce cauchemar; Courage, le réveille est proche, soyez patient et tenaient bon.

- Dis moi, Milla t'en ai où avec Naime? Demanda Max

- Je ne sais pas. Apparemment, j'ai préférerais partir que de rester mais son amour est encore présent. Que ferais-tu à ma place?

- Que ferais-je ? C'est une décision délicate que toi seule dois prendre, continuer d'être loin de lui ou redevenir la propriété de Troïka, n'oublie pas Lucy ... La seule chose que je peux te dire c'est qu'il vaut mieux vivre enchaîné près de celui qu'on aime que libre au près de celui qu'on hait.

- Qu'on hait? Tu pense à qui?

- T'as vraiment perdu toute ta tête toi ! Bah je te parle avec celui que tu t'es enfuis, Mira ton beau-frère.

- Et pourquoi, je devrais le haïr ?

- Au début tu le considérais comme ton grand frère puisqu'il t'avais aidée à Troïka quand il était dur avec toi mais quand tu as appris qu'il avait tué ton père, dont il ne savait pas vraiment son identité, pour Troïka, tu l'a haïe.

- Pourquoi Troïka en voulait à mon père ? Et en quoi je serai leur propriété?

- Ton père les avait trahie, il voulait te récupérer, c'était un agent double, tout comme toi de plus il refusa de leur donner quelque chose que j'ignore. Des rumeurs disent que tu est née dans le laboratoire, modifiée génétiquement.

- Je vois, que aurait il voler?

- Je ne sais pas et puis tu croiser là-bas Mira.

- Mira ? Je croyait qu'on c'était enfuit ensemble ?

- Oui, mais c'est lui qui s'occupe de Lucy sous ton ordre, il essaie de se racheter. Tu n'es pas très tendre avec lui, d'ailleurs avec nous tous, mais ton amnésique t'as rendu plus douce.

-Ah oui? J'étais si dur que ça?

-Oui, tu étais la princesse, car tu étais chouchoutée, à cause de ton statu pour Troïka. Du coup tu en profitais et on était tous tes petits soldats.

On ria ce qui attira l'intention des garçons quant à Alice, elle était semi consciente, elle paraissait très fatiguée.

Derrière nous, on entendit du bruit. C'était des voix. On se retourna et vit un groupe qui avait l'air commode.

-Alice, ce sont tes amis ou pas? Demandais-je

-Je ne les vois pas très bien, on peut s'approcher?

-On va allés les voir. Répondait Max confiant.

On s'approcha d'eux. Ils avaient l'air angoissés et terrorisés, certain avait des armes blanches.

-Vous êtes blessés? Demandais-je

A ces mots, quelques uns tombaient et criaient, d'autres se réfugiaient près de nous. Soudain ceux qui étaient à terre, se relevaient et courraient à toute vitesse vers nous, un homme portant une hache blessa Kalim en pleine poitrine. Max et moi sortîmes notre arme à feu que j'avais repris et le problème était résolu en moins de deux.

- Kali, tu va bien? S'inquiéta Kris

- Il est gravement blessé, il faut le soigner, il y'a un hôpital proche d'ici! Criaï-je de panique.

- On fait quoi du reste du groupe? Questionna Max

- L'un de vous est-il blessés? Demandais-je.

- Non, je vous en pris, ne nous laissait pas seul avec ces monstres! Suppliait l'un d'entre eux.

- Bien, mais au moindre mouvement suspect vous les rejoindraient en enfer. Concluais-je.

On se dirigea en direction de l'hôpital avec le reste du groupe. Je leva la tête vers le ciel et marmonna une sorte de prière pour Kalim, sa blessure était sérieuse. Au fond de moi je ne voulais pas le laisser rejoindre les étoiles.

01h13 Ayden était perdu entre ses indices et son travail. Il décida d'élucider d'abord le mystère. Le gang a dû sûrement laisser tomber l'idée des règlements de comptes. Pensait-il.

Le raccourci qu'ils avaient prit aussitôt le ramena dans son quartier, il pouvait voir son appart de loin, ce qui lui fait se souvenir de sa sœur.

J'espère qu'elle va bien et loin de tout cela. Se disait-il

Soudain, il remarqua une enveloppe sur sa moto garé un peu plus loin.

Il l'ouvrit une lettre et une cassette y était:

«Les vérités qu'on a moins aimé à entendre sont celles que l'on a plus intérêt à connaître »

- Mais de quels vérités parle t-il? S'énerma Ayden.

- Qu'es-qui t'arrive, tu parle solo ou quoi? Le taquina Lic.

- Laisse tomber, c'est un mec qui cherche à me dire quelque chose mais au lieu de me le dire directement il préfère passer par des stupides alternatives.
- Il veut peut-être que tu le découvre par toi-même.
- C'est surtout un mec tordu, oui!
- Tes neurones sont coincés, ta besoin d'un coup de main?
- Ça va c'est personnel.
- Quoi, tu t'es vexé?

Il craqua et lui donna les indices ainsi que ses hypothèses.

-Tu veux que je te dise, ce mec il veut t'amener à dire que ta mère ne c'était pas suicidée, mais quel à était victime d'un meurtre; La feuille rouge c'est la couleur de la passion comme du sang, j'en conclue qu'elle a dû être tuée par un homme qu'elle a aimée. Quand aux autres lettres c'est juste pour t'emmenner à réfléchir et l'audio ça c'est des vrais indices!

- Whaoo, en deux minutes tu arrive à cette réflexion ?
- Ecoute plutôt ta cassette au lieu de dire des trucs inutiles.
- Ça t'arrive d'être sympas parfois ?
- Non.

Ils entendit la cassette grâce au lecteur qu'Ayden avait précieusement gardé :

« - Ce que je lui trouve, ce que je lui trouve... Qu'est ce que tu veux que je te réponde ? C'est inexplicable ! On n'aime pas quelqu'un pour "ce qu'on lui trouve", non, on aime quelqu'un pour ce qu'il est en entier, j'aime sa façon d'être un peu moqueur, son air trop perfectionniste, sa façon d'être sans arrêt arrogant. j'aime tout, tout, tout chez lui, tu entends? Meme si est beaucoup plus jeune que moi, que tu pense qu'il m'utilise. D'accord, je peux comprendre que tu ne l'aime pas, après tout il travaillait pour Troïka, de tout façon, s'il était avec moi juste pour me surveiller ça ne servira à rien vu que j'ai tout arrêté pour mes enfants. Tu ne peux pas comprendre, j'ai vécu un enfers avec Jack, mon divorce était horrible. Il me fait oublier tout ces moments passés douloureux. Oui, je l'admets que lui aussi, c'est un bad boy, mais que veux tu je suis tombée sous son charme, il est bel homme n'es-ce pas? Bon, tu me dira qu'il ressemble à Jack et que je refais la même erreur, mais parfois il est si gentil, aimable, attachant, c'est un petit jeune quoi. Je pense vraiment, qu'il m'aime, vraiment. Disait-une voix de femme différente de la dernière fois.

Un bruit de coup de feu se fit entendre ensuite.

- Reste ici je vais voir, Tante Selvia! Criait une voix d'homme cette fois-ci.

Quelques minute de silence, puis des bruits de pas ce fit entendre et une voix grave

d'homme par la suite :

- Selvia, que fais-tu ici? Demandait un homme

- Euh, je travaille et toi que fais-tu ici?

- Ta nièce n'est pas venue te voir par hasard?

- Non, je ne l'ai pas vu depuis un moment.

- menteuse! Tu sais ce qu'elle a fait à Troïka, où l'a-t-elle cachée?!

- Je ne vois pas de quoi tu parle, je t'assure!

- C'est faux! ancienne membre de Troïka, qui a tout quittée pour un restaurant mais pour qui prend tu pour idiot?!

- Calme-toi, j'ai quittée Troïka pour protéger mes enfants c'est tout, je n'ai rien avoir avec les plans de destruction de ma nièce.

- Donc tu savais bien quel était ses plans, tu viens de te vendre chérie ...

- Non, je t'en pris, non j'ai des enfants- sa voix devenait tremblante-

- Ça ne me serait pas difficile de t'éliminer ...

- Tu n'éprouve donc rien pour moi?

- C'était juste un jeu, Troïka surveille toujours ceux qui décide de partir.

-Alors tout cela n'était que mensonges

- Exacte, tu deviens moins idiote, dommage.

Un coup de feu se fit sentir puis quelques minutes de silence et à nouveau des pas, plus légères, comme celle d'une femme, puis la voix de la femme de la dernière fois:

- Selvia ...Selvia ...pardonne moi, je tant pris ...pardonne moi.

Des bruits de pleures ensuite un son lourd comme si on venait d'ouvrir une porte.

- Il vaut mieux que tu m'oublie, ou tu connaîtras le même sort que Tante Selvia.

- Quoi? La voix du premier homme paraissait surprise."

Fin de la cassette.

- C'est le moment où ma mère a été tuée. Murmurait-il en laissant couler quelques larmes.

- Je suis désolé.

- Je veux savoir qui est ce fumier!

Il se calma et prit conscience de certaines choses, elle avait travaillé pour une organisation un peu louche et donc on l'avait tuée car elle essayait de protéger sa nièce qui avait prit quelque chose dont il ignorait.

- Hé mec! Ça va? Demanda Ayden surpris de voir le jeune homme dans cet état.

- Ouais, on vient d'assister à un meurtre, ça ne laisse pas indifférent.

-Ta raison. Répondait-il avec méfiance.

Ayden avait eu la certitude que sa mère avait bien été assassinée, ce qui savait au fond de lui. Il se demandait tout fois qui était cette nièce dont sa voix était familière.

30-Hôpital

On était à quelques mètres seulement de l'hôpital, Kali n'allait pas très bien, il luttait pour rester conscient et en le voyant souffrir, j'avais des pincements au cœur.

- Tiens! c'est charmant comme c'est calme. Lança Max

- Ce n'est pas normal que ça soit si calme, il se passe un truc louche, restait sur vos garde. Conseillais-je

Pas le choix, on ne pouvait pas faire marche arrière, il avait besoin de soin et d'urgence.

Il y'avait des taches de sang et des traces de coup de feu sur la porte vitrée de l'entrée.

-Et bien, on est loin du pays merveilleux n'es-ce pas Alice?

- Max cesse de faire l'idiot, regarde ce sont des balles qu'utilise les militaires. Tant pis, vous le soignerez vous-même s'il n'a pas de médecin, on vous couvrera.

- Euh, t'es pas Lara Croft à ce que je sache, imagine, ils sont combien dedans.

- Ta raison Max, je ne suis pas Lara Croft, juste Wonder Woman- en voyant son sourire je rajouta - un peu de sérieux bon sang, il a besoin de soin et je ferais tout mon possible pour qu'il les a! C'est Ok?!- Personne n'osa répondre, je poursuivis -Max puisque tu aime amuser la galerie, tu iras faire l'éclaireur avec vous deux -je pointa du regard deux personnes du groupe qui nous avait suivi- c'est quoi vos prénoms?

- Euh, Mathéo et mon frère jumeau Quentin.

- Bien, vous irait rejoindre Max, et vous deux autres vos prénoms?

- Amir et la sorcière c'est Kendra.

- Vous allez porter Kali et Alice, je couvrirais l'arrière.

Tous exécutèrent mes ordres sans un mot. Max donna une arme à Mathéo et son frère, bien qu'on était dans un cauchemar tout le monde faisait preuve de courage, dans ces moments là, paniquer est inutile pire, elle t'entraîne en enfer.

On traversa l'entrée de l'hôpital, scène de crime sous nos yeux, des corps longeaient le sol, la plupart du personnels soignants. L'odeur du sang remontait jusqu'aux narines, ce qui donna la nausée à certain d'entre nous, l'une des filles vomissait.

- Gardez votre calme, essayez de ne pas trop regarder.

J'essayai de les apaiser.

- C'est pire qu'une boucherie! S'écria Mathéo.

- Max, trouve une chambre à peu près stérile. Ordonnais-je.

- Oui, Madame. Essayai-t-il de plaisanter pour calmer les esprits.

En tournant en rond au premier étage, on finissait par tomber sur une chambre à peu près correcte.

- Bien, Kris, Max à vous de jouer. Amir et Kendra vous allez les aider et apporter ce qui ont besoin, il y'a une salle de stockage en face. Quentin, Mathéo et Alice. vous surveiller les alentours, je couvre l'entrée.

La chambre était entourée de vitres miroirs, ce qui était un avantage pour remarquer les envahisseurs sans être repérés.

Soudain, une voix de petite fille se fit entendre, elle demanda de l'aide.

- Personne ne quitte cette salle, je reviens, Mathéo tu prends ma place et quand le moment sera venu, garde ton sang froid et tire! Ordonnais-je

Je m'aventurai dans les couloirs immaculés de sang puis tomba dans la bonne chambre, celle de la fillette. Je n'entra pas directement.

- Hé princesse, tu es blessée?

- Non. Répondait-elle en pleurant

J'entra dans la pièce pour la consoler quand j'arrêta mon pas par surprise. Une femme était allongée sur un brancard, la gorge tranchée.

- Viens princesse, ne t'inquiète pas, je suis là pour t'aider.

- Non! Je ne veux pas laisser, maman. S'écria t-elle toujours en pleurant.

Je compris vite que l'infirmière sur le lit était sa mère, Comment annoncer à une petite fille, qui n'est pas encore tout à fait conscience de la mort, que sa mère ne se réveillera plus jamais?

- Ecoute petite princesse, ta mère viendra nous rejoindre dès qu'elle se sentira en pleine forme pour l'instant on l'a laissé se reposer, c'est promis.

Pas de réponse de sa part. Qu'elle têtue!

- Hé mais dis moi, qu'es-ce que tu tiens dans tes mains ?

- C'est Nono, papa la délivré dans une cage à la foire du trône, on le délivre grâce à une pièce et puis ensuite avec une sorte de main métallique il faut le prendre.

- Oh! Mais il est chou ton ours, d'ailleurs il a l'air d'avoir faim Nono, ça te dirais de venir acheter une glace avec nous?

Elle regarda un instant sa peluche, alla embrasser sa mère puis venait vers moi.

- Prends-moi la main, je vais d'abords retrouvé des amis.

Je retournai où je les avais laissée. A ma grande surprise, il y'avait personne. Seulement Kali sur un lit. J'accourus vers lui, mis ma main près de sa gorge, entre angoisse et peur, j'espérais entendre un pou. Je soupire de soulagement en entendant un pou très faible.

Mais où sont-ils passés?! Je ne pouvais pas laisser Kali seul de plus j'avais cette petite fille en responsabilité.

Fallait réfléchir vite, tant pis, je prends l'option suicidaire, après tout je suis Wonder Woman! Et puis le risque à un goût sucré.

- Comment s'appelle la petite princesse avec son petit Nono trop craquant, que je mangerais bien.

- Il n'est pas à manger! Et c'est Natalia, princesse Natalia!

- Bien, votre altesse puis-je vous demander un service, vous qui êtes si forte!

Elle ria et je poursuis:

- Je n'arrive pas à pousser mon ami endormis, Ah! Où avais-je la tête sa majesté, voici le prince des bois. Disais-je en désignant Kali.

- Et si je lui fais un bisou, il se transforme en quoi?

- Bonne question princesse Natalia et si on allés demander aux fées! Mais d'abord vous devez rester proche du prince et en prendre soin.

Elle se mit près de Kali et poussa le lit avec moi, je me suis mise dernière elle, avec sa petite taille, on ne la remarquerait pas.

- Princesse, si vous voyez un méchant monsieur, cacher vous sous le lit du prince.

En traversant un couloir, arme en main, on entendit de nouveau un bruit. Je tendis l'oreille, c'était un gémissement. J'ouvrai la porte de la pièce d'où le bruit venait.

Il y'avait là un homme, cheveux gris, blouse légèrement viré au rouge, ça devait être un médecin qui était blessé au torse.

- Qu'es-ce qui c'est passé? Demandais je.

- Ah! Enfin quelqu'un, j'ai besoin d'aide. J'ai reçu une balle, Dieu merci, elle a évitée les organes vitaux.

Je fis signe à Natalia de se cacher au près de Kali, je m'occupa de l'homme en suivant ses instructions de premier soin.

- Qui vous a tiré dessus? Poursuivais-je.

- Des hommes armés, des militaires je crois mais je n'ai jamais vu cette unité.

- Des sbire de Troïka. Murmurais-je

- Pardon?

- Non rien, poursuivez.

- Au début de la soirée, nous avons reçu plusieurs cas similaires.

- Des cas similaires?

- Oui, des personnes ayant été victime de cannibalisme, sur le coup on avait pensés à une attaque d'animal, c'est cas ce sont multipliés au cour de la soirée et les patients sont devenue très bizarre et ils on commencés à attaquer le personnel puis les autres patients. Nous avons été débordés alors on a appelés les autorités, mais ce n'est pas les bon qui sont venue à notre secours.

Il parla difficilement mais son cas n'était pas alarment, il s'en sortira, alors j'insistai.

- Comment ça?

- Cet unité a débarqué, tira sur tout ce qui bouge et emmena avec eux les cas, laissant seulement le personnel agonisant.

Troïka a donc voulu faire le ménage, mais pourquoi se revirent? Quel était son but ? En pensant qu'il allait avoir de l'aide, le personnel soignants, c'était plutôt un massacre qu'il on eu.

- Voila, le bandage fera l'affaire, bien allons retrouver les autres, doc'

- Les autres?

- Mes amis.

- Avant qu'on parte j'aimerais que vous examiner mon ami.

- Je suis chirurgien, votre ami s'en sortira, il a déjà reçu des soins , il lui faut juste du repos.

- Ce n'est pas le bon moment mais on fera avec.

Je croisais les doigts pour ne pas tomber sur les soldats de Troïka, je redoutais une prise de panique mais surtout des scènes de carnage, je devais bien m'occuper de la princesse.

Bon sang! Mais où êtes-vous les copains?!

31 - Méfiance

Je culpabilisais de les avoir laissés seul avec une défense faible, sans savoir s'ils auront appris à utiliser une arme, sur ce coup j'ai foiré. Cependant, j'étais heureuse que Kalim était sauvé, et d'avoir fais une bonne action au passage, sauvé une vie ça nous donne l'impression d'être invincible.

Je pris mon portable pour tenter de joindre Kris, il vibra avant que je composais le numéro.

- Allô? Chuchotais-je pour ne pas me faire remarquer.

- Troisième étage, bloc numéro deux, cinq hommes armés jusqu'aux dents.

Fin de l'appel. Je reconnu la voix de Max, soulagement, ils allaient bien.

Je demanda ensuite gentiment au doc et à la petite princesse de se cacher dans unes des chambres, le temps que je revenais avec les autres. Je ne voulais pas prendre le risque de les exposer au danger même s'il était présent constamment.

Je murmura à l'oreille de Kalim en l'embrassant sur le front avant d'y aller:

- Tiens le coup, je compte sur toi.

Je lança ensuite un sourire de réconfort à la petite qui serra fort sa peluche.

Ascenseur ou escalier? Soyons fous on utilisera les deux.

J'appelai l'ascenseur, appuya sur le bouton du troisième étage et pris les escaliers rapide et silencieuse à l'allure d'un vrai ninja. Je sentais mon cœur battre fortement, j'étais excitée de jouer à nouveau.

En sortant de l'escalier, je vis deux gardes se diriger vers l'ascenseur qui avaient remarqués son activité, dos à moi, je les pris par surprise avec le moins de bruit possible.

Jolie arme qui va être mienne, merci Troïka. Me disais-je

J'enfila leur uniforme au passage pour pouvoir me fondre, je remarqua que les caméras bougeait étrangement. Il y'avait probablement un garde qui les contrôlent, je faisais donc

attention.

Bloc numéro un, je ne devais pas être loin. Bloc numéro deux en vu mais un garde faisait des vagues et va dans le couloir voisin Je ne pouvais pas utiliser mes armes ça grillerait ma couverture, je respira à fond et pris un air naturel en allant en sa direction.

Le garde me fixa un instant, je lui fis signe que je patrouillerais le bloc en question.

En entrant, la salle était à peine éclairée, sans dessus-dessous, comme si un rhinocéros avait chargé dans tous les coins.

Brusquement quelque chose m'arriva, sur le point de perdre connaissance, je vis Max.

Je me réveillai dans ses bras, et compris que c'était lui qui m'avait frappé auparavant, possiblement qu'il m'avait prit pour un ennemi avec ce costume, ce qui fit me souvenir:

J'étais dans une sorte d'entreprise, pas de bureau mais des labos.

- Lyra!

Un homme cria mon nom derrière moi, je me retourna, Max cheveux très court comme s'il était un recrue de l'armée.

- Tu deviens snob ou quoi? Continua-t-il

Je poursuivis mon chemin, sans prêter attention à ce qui venait de sortir de sa bouche.

- Je ne sais pas ce qu'il t'arrive en ce moment mais là c'est grave pour snober tout le monde, tu prépare quelque chose?

- Maxi, je n'ai pas confiance en toi et tu le sais, alors arrête ce petit jeu toute suite avant que cela se finisse très mal, si Troïka veut savoir comment je vais, qu'elle me le demande directement au lieu d'envoyer son petit chiot favoris.

- Je ne vois pas du tout de quoi tu parle, je t'assure ...

- Oh que oui, Maxi! Je sais que tu m'espionne pour eux d'ailleurs ça n'a jamais été ton point fort, ne joue pas dans mon terrain, tu sais que j'ai aucune pitié pour l'espèce de ton genre.

- C'est marrant que tu dises ça, car moi non plus.

Fin du souvenir.

C'était quoi ça?! Dois-je me méfier de lui? Soyons prudent.

- Ah! La belle au bois dormant c'est réveillée, et sans que l'on l'embrasse, quel exploit! Plaisanta Max.

- Elle ne dormirait pas si tu ne l'avais pas frappée! Et où on est? Demandais-je

- Deuxième étage, on ne trouve pas Kali, tu pense qui s'est réveillé lui aussi? S'inquiéta Kris

- Non, je sais il est où. Disais-je en me relevant

Ils me suivirent tous, en rejoignant les autres, ils étaient là où je les avais laissés, Kali toujours endormi. Je pris à nouveau les commandes:

- Bien, les éclaireurs à votre poste.

Encore une fois, ils exécutèrent tous sans réflexion et on sorti sans dégât.

- Tu continue toujours avec moi, Milla? Demanda Max

Je le pris à part un moment.

- Ecoute je ne peux les laisser seuls, Kris est toujours aussi angoissé pour Lily, Kalim est blessé et les autres sont complètement perdus.

- Dois-je comprendre que tu as changée d'avis?

- Non ...Je ne sais pas quoi faire.

- Ecoute, si la jeune demoiselle a été contaminée elle est surement là-bas, Kalim finira par ce réveiller il a l'air d'un dur quant aux autres ils peuvent être de la partie ...

- De la partie? Attends ne me dis pas que tu as l'idée de tous nous emmener?

- S'il n'y a que ça pour te faire changer d'avis et puis ne t'inquiète pas pour leur sécurité ...

- Ce n'est pas de leur sécurité que j'ai peur puisque je serai mais de ma confiance qu'ils ont en moi.

- Comment ça?

- Ils ne savent rien sur mon passé, du moins Kris, et je ne veux pas qu'il le sache.

- Alors laisse-moi faire.

Il retourna au prés d'eux.

- Écoutait je pense savoir où est Lily.

- Où ça? Questionna Kris

- Chez Troïka, ce sont eux qui sont la cause de tout ceci, on va donc tous y aller ...

- Ce n'est pas risqué? S'inquiéta Kris.

- Si mais j'ai du renfort qui devrait arriver et puis même si vous restait ici vous serai en danger alors autant venir, vous êtes donc tous partant?

- Si c'est pour Lily, je suis prêt à tout.
- On part avec vous c'est toujours mieux que de rester seul face à ces monstres. Répondit Quentin.
- Je peux vous être utile. Ajouta le docteur.
- Bien alors let's go. Reprit Max
- Attends et on fait quoi de Kalim et de la petite ? Demandais-je.

Le médecin alla voir Kali, enleva sa perfusion et le réveilla doucement en ajoutant:

- Son état c'est bien amélioré, il peut tenir mais on ne va pas trop le brusquer.
- Il sera avec moi et la petite. Concluais-je
- Le point de rendez-vous n'est pas loin, c'est partie. Informa Max

Le doc et moi prenons Kalim encore sonné mais son état n'est pas alarmant. Je me demandais pourquoi Max a voulu tous nous emmener, d'accord c'est ma faute, mais il aurait pu trouver une autre solution, je reste prudente envers lui; Espérons que ça sera vite et sans dégâts .

32-Le Traite

2h13 du matin. Les nuages se dissipaient pour laisser place à l'obscurité de la nuit. En allant en direction du point de rendez-vous, je ne perdais pas une seule fois de vue Max, j'avais comme l'impression qu'il cachait quelque chose. Es-ce ma paranoïa qui me jouait des tours? Depuis ce dernier souvenir, ma confiance en lui se perdait en petites gouttes; Qu'arrivera t-il quand toutes les gouttes seront écoulées? Attendons de voir le reste de l'équipe pour prendre une décision, plus particulièrement ce Ben, qui espérons le, m'apportera de nouvelles réponses.

- On y est, les enfants, un peu en avance, attendons sagement. Disait Max.

Je posa Kali contre le mur et m'assis près de lui, dans son état bien que non alarmant il avait du mal à parler, je lui apportai du réconfort.

- Je ne veux pas mourir Milla, pas sans savoir qui je suis, je veux connaître mes parents avant.
- Arrête Kali, tu ne vas pas mourir ton état c'est stabilisé et puis tant que je serais là je ne te laisserais pas.
- C'est touchant ... dis, on va où comme ça?

- Chez Troïka, C'est l'organisation qui est la cause de tout ceci on va donc le détruire, c'est la seule chance qu'on a d'arrêter ce cauchemar, quelques personnes nous rejoins.

- Détruire Troïka tu dis? Vous êtes suicidaire ma parole!

- Non, d'ici quelques heurs tout cela sera derrière nous et tu auras d'ailleurs un bon article à écrire.

- Mouais ... Milla, qu'es qu'on deviendra ensuite?

- Des héros, voyons.

- Non, je pensais à nous.

- Ah! et bien, je suis encore perdu dans mes sentiments, n'oublie pas que je suis mariée bien que séparée et j'ai aussi une fille ce n'est pas rien ...

- Quand je disais nous, je voulais dire toi, moi mais aussi Kris et les autres.

- Tu ne pouvais pas le dire plus tôt? Cela dépendra de la tournure que prendra les choses, tu pourras toute de même compter sur mon amitié pour l'instant si tu le veux bien, j'en serais ravie.

Au loin on vit un groupe d'hommes armés venant vers nous. *Nous y voici allons inspecter de plus prés.* Pensais-je.

L'un des hommes m'attira l'intention, un brun aux yeux noisette. Lorsque nos regards se croisa, je m'instruis dans une nouveau souvenir.

Un salon, décoré d'objet de Noël, feu de cheminier au fond, ambiance chaleureuse.

- *Lucy ma grande, il est temps d'habiller ce beau sapin avec tonton Ben.*

Ben apporta un carton remplie de boules et autre puis on habilla le sapin tout les trois.

- *Quel drôle de sapin tout de même Lyra, tu pouvais pas pour une fois faire comme tout le monde et prendre un sapin couleur naturel ou blanc mais noir là c'est osé.*

- *Je suis en deuil ne l'oublie pas, je fête Noël uniquement pour ma petite princesse adorée.*

- *Elle te manque ?*

- *Quel question, bien sûr que oui, j'ai surtout de la peine pour ses enfants, je me demande ce que fera la bosse à présent.*

- *Il y'a des rumeurs de séparation entre Naïme et toi, c'est plutôt tendu entre vous, non?*

- *C'est compliqué à vraie dire.*

- *L'amour l'est toujours.*

- *Tu a l'air bien pourtant avec Alice.*

- *Oui, en apparence, mais quand Troïka s'en mêle.*
- *C'est-à-dire?*
- *Troïka, nous à grillés, on a une taupe dans nos rang, du coup il nous menace.*
- *J'avais oubliée que sortir entre membre était interdit.*
- *C'est parce que tu as le grand privilège de passer outre cette loi.*
- *Et regarde ou ça m'emmène ... tu pense à qui pour la taupe?*
- *Je mettrais ma tête en enfer que la taupe est Max, dans tout les cas c'est une personne de mon unité.*
- *Je croyais que vous étiers comme des frères?*
- *Faut croire que non, Max est lunatique, difficile à cerner, parfois il est ton ami et parfois tu te rends compte que finalement non, tu ne sais pas s'il joue de toi ou pas, un conseil, méfie toi de tous, ne prend personne comme allié, ni moi ni Alice ni personne, ne compte que sur toi-même, quand il s'agit des intérêts c'est chacun pour soit.*
- *Ce n'est pas de moi qu'il faut s'inquiéter, c'est de toi plutôt, après tout, je suis leur meilleur agent et puis que peut-il m'arrivé de pire?*
- *N'oublie pas ta fille Lyra, si vous êtes encore saine et sauve c'est purement stratégique, si Troïka vous perds c'est tout leur recherche qu'ils perdront, pourtant cela ne les empêche pas d'exercer une certaine pression.*
- *Tant que Adam, Mira et Naïme seront présent rien ne lui arrivera à ma princesse.*
- *Stop parler plan diabolique, on enlève toute suite la casquette d'anti-Troïka et on profite de Noël en famille! Nous interrompu une femme.*
- *Jenna a raison, profitons de cet instant pendant qu'il est encore temps avant que Troïka nous le brise.*

Fin du souvenir.

Nouvelle réponse, c'était bien ce Ben en question et apparemment on faisait partie d'un mouvement de résistance contre cette organisation.

Quant à Max, décidément mon taux de confiance en lui est tombé très bas. Toute fois, je n'exclurais pas une possibilité d'erreur de la part de Ben, cela peut-être une tierce personne bien plus maline, quoi qui l'en soit elle fait partie du mouvement, mais qui peut-elle bien être cette taupe ?

33 - Intrusion

2h30 du matin. Nous y voilà devant le bâtiment, qui avait l'air pourtant normal, de notre plus grand ennemis : Troïka.

- On y entre comment ? Questionna Kris. De toute évidence n'avait pas compris le plan.
- Ecoute bien, on a pas le temps de revenir sur des points déjà traités, Kali bien que blessé et toi allait surveiller et protéger les enfants, Ben tu expliques. Ordonnais-je
- On avait l'habitude de se rejoindre dans les égouts ...
- Dans les égouts? Pourquoi? L'interrompit Kris
- Si tu me laissait finir ça serait sympas, pour en revenir Troïka était hyper stricte, pas de rassemblement sans autorisation et sans surveillance , alors pour y échapper y'avait pas mieux que les égouts.
- On a pas vraiment le choix, on peut pas vous entraîner avec nous, il y'a des enfants et Kali est blessé. Rappelais-je
- Bon alors voici le plan une dernière fois : on se sépare en deux équipes; le première c'est l'équipe qui restera dans les égouts, vous resterez ensemble et vous vous protégerait jusqu'au signal, donc il aura Kris, qui sera le chef, Kali, Mathéo, Quentin, Amir, Alice, Kendra et Natalia; La deuxième équipe sera sous divisée, Ben je te laisse continuer.
- Okay Max, la première sera composée de Sam, Alek, Zack et moi pour l'instant notre objectif et de s'introduire par les voix d'aération on a déjà une map ensuite Lyra, Max et le doc ça sera vers le toit, d'autre instruction vous seront donnés plus tard.

Chaque équipes avaient de quoi communiquer tous ensemble ainsi que pour se défendre.

Avant de partir , Ben me chuchota à l'oreille : Souviens toi, ne fais confiance à personne des masques vont tomber de plus certain membre de l'anti-Troïka sont déjà en action à l'intérieur.

- Qui? Demandais-je
- Alice, Jenna et d'autre, n'oublie pas que tu risque de rencontrer fortement: Naime, Lucy, Mira, Adam et surtout les gros poissons, toi qui es amnésique tu vas être servis en surprise!

Certes, j'avais repris la moitié de mes souvenirs pourtant quelque chose me dit que j'aurais la totalité ici.

- Bon que la partie commence, en place les enfants. Lança Max toujours aussi joueur

Comme prévus, j'étais dans le groupe qui devait s'infiltrer par le toit.

- Heureusement que j'ai gardée précieusement un petit souvenir de Troïka. Disais-je en

enfilant l'uniforme que j'avais pris tantôt à l'hôpital puis munie d'une corde, je passa la première, le temps de dégager le passage et de trafiquer les cameras de surveillance sans me faire remarquer.

Nettoyage fini, le reste de mon groupe me rejoignis sauf Max qui était partie infiltrer le poste de contrôle.

Cela nous permettra de prendre le contrôle de système informatique et donc un sérieux avantage.

Par la suite on retrouva : Sam, Zack et Alek dans un couloir où l'on aperçu une silhouette de femme, que l'on distingua pas tout suite son visage, elle se déplaça doucement, puis on la vit, cheveux court carré rouge, grand yeux vert, habiller toute de noir, elle s'avança de plus en plus vers nous personne ne dégaina.

Cela me remémora un souvenir :

J'étais dans une pièce sombre très peu éclairée, il faisait un froid glacial, je sanglotais.

Je devais avoir 14 ans, mes pionniers me faisaient affreusement mal pour cause j'étais enchaînée comme un animal. Une porte s'ouvrit et couru vers moi, une femme.

-Oh! Pauvre petite, tout sera fini dans quelques temps ils ont réussi les derniers testes, une personne de confiance viendra pour te protéger elle sera ton ange, tu verra il est pas si mal.

- Qui êtes vous? Pourquoi vous me faite subir cela, qu'ai-je fais de si cruelle?

- Il te retient car tes parents ont trahi Troïka ...

- Du coup c'est la fille qui paye ...

- Pas tout à fait, ton ADN est unique, tu es la base du projet ...

- Projet? Quel Projet?!

- Je ne peut t'en dire plus pour l'instant petite sœur de cœur.

Retour à la vie réel.

- Bonsoir Lyra. Me lança-t-elle à voix basse

- Décline ton identité. Lui répondais-je quand Ben me fit signe que ce n'est pas la peine puis en voyant mon air incomprise il me chuchota : C'est Alice.

Tiens, voici donc cette fameuse sœur, j'avais eu encore quelques réponses c'était bon à savoir que je n'ai pas participé de mon plein grée à cette organisation et que donc si je suis importante à leur yeux c'est surtout que je suis la base.

34 - Mira

2h40 On c'était infiltrés chez Troïka pour causer sa destruction ainsi mettre un terme à ce cauchemar.

Dans l'un des couloir on se regroupa avec le reste de l'équipe deux, Ben nous expliqua les instruction suivante :

- Tout ce passe bien pour l'instant, Max et Alice ont pris le poste de contrôle, voici de nouvelle instruction et de nouvelle composition d'équipe :

L'équipe OverDose : Moi même

L'équipe Sweet : Sam et Alek

Enfin L'equipe BabyDoll: Lyra et le doc, c'est quoi déjà votre prénom?

- Stéphane. Répondu le médecin.

- OverDose et Sweet prendra des chemin différents pour mieux accéder à notre but commun - Il sorti une carte - On posera les C4 ici que l'on déclenchera lorsqu'on décampera, BabyDoll se chargera de récupérerait les antidotes et les virus, la clé qui est Lucy et enfin s'assurer que la bosse ne causera pas d'ennuie dans le futur, dernière recommandation, les élites vous devait vous en débarrasse sauf s'ils se repentent toute fois garder un œil sur eux et ceux qui appartient au cercle c'est BabyDoll qui s'en occupera,

N'oubliez pas qu'avant l'aube Troïka doit être qu'un lointain souvenir, bonne chance à tous faite de votre mieux! Encouragea Ben.

Je pris ma carte et suivis les différents Chekpoint que m'avait tracé Ben. Un vraie jeu vidéo. Pensais-je en riant ce qui fut surpris mon partenaire.

Premier Chekpoint, j'entra, une pièce sans dessus-dessous remplie de cartons avec au fond un énorme aquarium. Un dessin d'enfant y était coller, je le pris et l'inspecta.

Il représenter un grand aquarium avec deux petite personne sûrement des enfants, l'un coloré de bleu et l'autre de rose avaient l'air triste.

Soudain, j'aperçue une présence, je fis demi-tour, balaya la pièce du regard, rien.

J'étais quasiment sûr de la présence d'une personne.

- Je sais que vous êtes caché! Criais-je

De nouveau, je senti une autre présence, puis deux enfants courraient vers moi en hurlant :

- Tata Lyra! Tu es de retour?!

- Quoi ?!

Étonnée par ce que je venait d'entendre, je demandais des informations à Alice depuis le poste de contrôle.

- Ce sont des enfants génétiquement modifier, tu jouais souvent avec eux autrefois.

- Modifier?

- Oui, ils sont amenés à être de vraie machine de guerre c'est un projet annexe en cour.

- Troïka me dégoûte de plus en plus, Je ne peux pas les laisser ici.

- C'est ton amnésie qui t'a rendu sensible? Plaisanta-t-elle.

Bien je vais les guidés vers les égouts. Ajouta-t-elle.

Next Checkpoint, Stéphan était un homme plutôt courageux, il ne montra aucun signe de peur ou de panique, quand on entra dans un laboratoire remplie de choses sortie de l'imagination et d'un film d'horreur, je me demanda tout de même pourquoi on me l'avait collée.

- Tu ne le trouvera pas ici.

Une jeune femme entra pointant une arme sur moi.

- J'imagine que tu parle de l'anti-virus ? Répondais-je.

- C'est exacte, on a été averti de ta venu, alors on l'a monté en haut avec Lucy.

- Averti dis-tu, et toi qui es tu?

- Alors c'est vraie, tu es donc amnésique.

A ces mots elle me donna un crochet que j'esquiva, elle me renvoya un nouveau coup que je ne pouvais contré puis fis un s'alto et enchaîna avec un coup de pied qui l'amena vers le fond du labo, je la bloqua à terre :

- Je t'es posée une question, me semble-t-il.

- J'étais ton élève, Kim.

- Quel beau gâchis.

- Tu ne détruira pas Troïka tant que tu n'aura pas identifié ta taupe, meure! A ces mots elle voulu tenter quelque mais je tira sur son front.

On avait bien une taupe parmi nous. Max ? Qui que ce soit je me ferai un plaisir de le dégommer.

- Stéphan, on continue y'a rien ici.

On avança dans une passerelle, au fond une lourde porte y était. En mettant ma main sur

la poignet un frisson m'envahi.

Un arsenal très mal éclairé, remplie de jou-jou, à terre des traces de sang y était quelqu'un s'était traîné ici.

- Restez bien derrière moi, stéph.

Aucune réponse.

Je me retourna, personne. Je fis demi-tour, aucune trace du doc mais où est-il allé?! Bon sang!

Je continua à avancer dans l'arsenal, il avait dû avoir peur et rebrousser chemin. Tant pis, la mission prime. Pensais-je

Subitement, en traversant le pièce j'entendis un murmure, mon cœur battu fort, ma gorge devenu sèche, le murmure ne s'arrêta pas, je commençais à trembler, il fallait que je garde mon sang froid.

Le chuchotement devenu compréhensible, c'était mon prénom que j'entendais :

- Lyra ... Lyra.. Je suis là ...Lyra ... Viens

Je m'avançais puis vis au loin un homme allongé contre le mur qui n'allait pas bien.

- Lyra, approche ... Viens, n'ai pas peur ... Je ne te ferai aucun mal.

J'aperçus mal sont visage mais sa voix m'étais pas inconnue, je m'agenouilla près de lui.

- Alors tu es finalement venu - Il toussa et se força pour parler - Il est temps de mettre en pratique tout ce que je t'ai appris, il m'a dit que tu étais amnésique - Il me regarda dans les yeux - Je vais te rappeler qui je suis en te donnant un indice, je suis le frère cadet de ton mari ...

- Je sais qui tu es Mira, comment oublier celui qui nous a sauvé?

- Heureux de savoir que je fais l'exception- Il toussa de nouveau mais cette fois ci du sang en sorti- Lyra, tu dois les arrêter ...

- Qu'as-tu ? Interrompais-je

- C'est leur oeuvre, quand on avait appris ta venu ici, j'ai voulu te faciliter le travail, mais il m'on doublé et m'on injecté un nouveau virus- Il pris une respiration et me donna un objet - Tu en aura besoin ... continue je viendrai te retrouver plus tard.

- Promets le moi...

- Pas de chichi, vazy.

En voyant me levai, il ajouta :

- Good luke, Sweet Heart.

35 - Project X-2

2h50. Toujours avec Mira à l'arsenal. C'était lui qui venait autrefois me consoler quand j'allais mal dans ma chambre sombre, lui qui soignait mes plaies quand je me faisais battre car je refusais d'obéir aux ordres, c'est encore lui qui m'apportait de quoi me nourrir et m'hydrater alors que je n'étais pas autorisée. Il est celui qui atténua mes peines, sécha mes larmes, qui m'abrégea mes souffrances. Lui envoyé par Alice, le jour où elle était venue me voir.

- Alice, j'ai perdu Stéphane de mon champs de vision.

- Il ne réponds pas à mes appels, occupe toi de ta mission je vais voir ce que je peux faire. Répondu t-elle.

Inquiète pour le doc, je ne pouvais pourtant laisser tomber ma mission, j'avais confiance en Alice.

Je pris un katana et deux Desert Eagle, après avoir conclu que je ne pouvais rien faire contre la transformation de Mira, je l'encouragea.

- Mira, soit fort, j'en ai pas encore fini avec toi, on se voit plus tard, que Dieu puisse t'aider.

Il sourit puis je m'éclipsa, malgré moi.

Au suivant! Me motivais-je quand subitement une alarme se déclencha, les lumières s'éteignaient pour laisser place à de lueurs rouges comme dans un sous-marin.

- Alice? Que ce passe t-il?

- Sweet à eu un soucis, ils sont tombés sur un élite qui a fait sonner l'alarme, Sam est gravement blessé ... Continue de progresser, tu tombera sur Jenna elle sera leur renfort.

- Dois-je éliminer l'élite en question?

- Si tu y arrive.

- J'y arriverai, je suis pas la meilleur pour rien!

- On verra lors de la confrontation.

- Qui est-il?

- tu le reconnaîtras à l'instant où tu le croisera.

Je continua mon parcours en me faufilant sans un bruit entre les couloirs.

- Jenna est à 15 mètres. M'informa Alice

Je la vis, elle était comme dans mon souvenir, celui du réveillon de Noël.

- Hey Lyra, heureuse de te revoir en pleine forme ... Je ne suis pas venue seule.

Un jeune homme était avec elle, ressemblant curieusement à Kalim : yeux vert intense, cheveu court châtain foncé, barbe de deux jours, un homme charmant avec beaucoup de charisme.

- Vous êtes le frère aîné de Kalim?

- Quoi?! T'es sérieuse là? Tu me prends vraiment pour cet idiot de Kilic?! Non, tu te moque de moi?

Confuse, je ne répondais pas.

- C'est moi, Rayan, ton meilleur ami, bon d'accord je peux admettre que je pourrais lui ressembler un peu, après tout c'est mon demi-frère.

Je doute que Kali Sache cela. Pensais-je

- Ils se détestent, comme l'eau et le feu. M'apprit Alice.

- Et la suite du programme, Jenna? Interrogeais-je

- On effectue un échange, je prend le doc pour pouvoir soigner Sam, elle a reçu une balle en pleine poitrine sa blessure est sérieuse, tu prends Rayan avec toi, il te sera primordial pour la suite.

- Ouais sauf que le doc a disparut, par qui a t-elle était blessée ?

- Sérieux?! Quel veine! Bon je vais les voir, on se débrouillera, ha! Et c'est par ton élite préfère.

Elle parti à l'instant et je fis de même avec Rayan.

- Alors Comme ça, tu te souviens pas de moi ?

- Non, je suis désolée.

- Pourtant, on se connaît depuis tout petit, à cette époque tu étais encore avec tes parent, ton père était un retraité de Troïka qui avait ouvert un cirque, sa passion. Ta mère aussi travaillait comme agent....Ton père a était assassiné devant son cirque ...

- Je m'en souviens, et ma mère?

- Ta mère est morte peu après, elle avait tentée te récupérer de chez Troïka quand il t'ont repris

- C'est quoi cette histoire de propriété ?

- Tu parle de toi? Et bien tu es née dans le labo principal à Séoul. Tu as un ADN

génétiquement modifié, tu es une expérience de Toïka, tes parents on juste était là pour s'occuper de toi étant jeune.

- Je vois pourquoi je ne me rappelle que très peu d'eux.

- tu as grandi majoritairement dans le labo de Séoul ou tu as suivis ton entraînement...J'étais là aussi quand tu as décidée de te colorer les cheveux en rouge.

- Tu en connais la raison de ce rouge?

- Oui, tu disais que cela te permettait de te rappeler les souffrances et le sang coulés de tes proches et que tu te vengerais, c'est à partir de là que tu as changé mentalement : plus forte, plus intelligente et physiquement, tu as commencé à leur obéir pour pouvoir ensuite les détruire et même au niveau vestimentaire, tu t'habillais qu'en noir et la plupart du temps en cuir.

- Tu travaillais pour eux?

- Un agent double tout comme toi, tu étais devenu ma partenaire à la C.I.A.

- Je n'ai aucun souvenir ...

- Ta mémoire te reviendra.

Drôlement, il avait l'air de savoir pas mal de chose sur moi, qui peut-être sont vraies, mais pourtant je n'avais pas encore de souvenir mais j'avais le sentiment que je pouvais lui faire confiance.

Arriver au checkpoint suivant la porte était fermée à clé, j'essayai de la forcer quand Rayan me demanda :

- Tu n'as pas la clé ?

Puis je me souvins que Mira m'avait donné tantôt un objet circulaire de la taille d'une pièce de monnaie.

Je l'enfonçai dans un socle près de la serrure et la porte s'ouvrit.

La première chose que je voyais, un aquarium géant encastré au mur rempli de magnifiques poissons de tout genre, sur la droite on pouvait voir un bureau tout en cuir noir où une photo était posée : photo de famille : Naïme, Lucy et moi. À gauche un mur rempli de photos, un mur de souvenirs, je présume.

- Je t'attendais.

Je fis volte face et vis que c'était Naïme venant d'une pièce secrète pour aller s'asseoir sur la chaise de son bureau.

- Alors, ta mémoire t'es revenue?

- Pas tout à fait.

- Tu sais pourquoi on t'as envoyée ici?

- Pour t'éliminer?

Il ria et appela une certaine Ève, pensant que c'était une personne qui était question, je fus surpris de voir une tigresse aillée génétiquement modifiée se joindre à nous.

- Tu le pense vraiment?

- Tu es bien un ennemie, tu as tiré sur Sam!

- Non, c'est moi qui l'ai fait!

Une femme intervenu et se dirigea vers Naïme

- Qui est-tu? Demandais-je

- Lyna, je suis l'élève de Naïme et on a reçu l'ordre de vous tués!

- Comme, j'en tremble. Disais-je d'un ton macabre.

Elle pointa son arme vers moi quand Naïme lui fait signe de ne pas tirer toute suite.

- Qu'es que tu es venu chercher réellement, Lyra? Me demanda t-il en allumant une cigarette.

J'hésite un moment et lui répondis:

- Des réponses et la fin de ce cauchemar.

- Que veux-tu savoir?

- Quel es ce projet?

- Avant tout chose, sache que ce projet avait été volé à ma famille. A la base le virus n'en était pas un, ça devait être une avancée scientifique et médicale régénérant et renforçant les cellules T, les lymphocytes qui sont très important dans le système humanitaire de l'être humain, lorsqu'elle sont détruite par le virus du VIH. Or certain remplie d'orgueil et de cupidité nous on éjectés du projet pour s'en emparer à des fins malhonnête et le rebaptisant ainsi : Le projet X-2. Rendant ainsi les cobayes en concombre assoiffés de sang, un virus dont il pourront vendre des milliards ainsi devenir des dieux.

- Tu es quand même rester.

- Je n'avais pas le choix, ils tiennent Lucy, depuis le début je suis de ton cotée, même si tout le monde pense l'inverse, et te protège quand tu t'es sauvée avec l'anti-virus, j'avais envoyée Kolinco car je savais qu'il ne serait pas une si grande gêne, quand on m'avait donné l'ordre de te tuer et de récupérer l'anti-virus, je ne l'es pas fais

- Quoi?! Comment ça maître?! S'exclama Lyra surpris par ce qu'elle venait d'entendre.

Brusquement, Naïme lui tira dessus, son corps gisant par terre me donna l'envie de

vomir.

- Il est temps d'aller chercher notre fille, Lyra.

Quel ironie tout de même par celui que j'avais crue être le méchant il s'avérait être bon. Qui donc était derrière le projet X-2?

36 - Promesse

3h30 J'étais arrivée à mi-parcours avec Rayan à mes cotée, Naime nous avait dit qu'il nous rejoindrai plus tard, toujours aucun signe de stéph, je me faisais de plus en plus de soucis pour lui, s'il lui arrivait par malheur quelque chose ce serait entièrement de ma faute.

Pour l'instant, j'essaya de fondre ma culpabilité et de me focaliser sur Naïme, notre couple ainsi qu'a la sauvegarde de l'humanité tout en sauvant ma petite princesse.

3h32 Kris et les autres attendant le signal, on fait une drôle de rencontre, un hybride : mi-homme, mi-femme se pointa devant eux sans dire un mot.

- Wow! C'est quoi ce délire?! Hurla Kris

L'hybride montra du doigt un passage sentinelle.

- Il essaie de nous dire quelque chose. Reprit Kalim qui allait un peu mieux.

- Il veut qu'on le suit. Continua Kendra

- Tu plaisante?! Je ne suivrai pas ce monstre! Il veut nous bouffer oui!

- Quel peureux tu fais, Kris. Le taquina Kali.

- Stop de ce foutre de ma gueule Kalim, avec tout ce qui ce passe y'a de quoi paniquer ... Attendait silence ... c'est quoi ce bruit?

- On dirait le bruit d'une chute d'eau! S'écria Kalim.

Quelques secondes plus tard, ils comprirent que le monstre était entrain de leur prévenir du danger en voyant une immense arriver d'eau sale au loin qui fonça droit devant eux.

Tous prirent la fuite avec l'hybride et s'aventuraient dans les sentinelles.

- Attendait, le monstre recommence à nous miner un truc. Informa Kris

Personne ne comprit l'hybride alors il leur montra un mur où l'on pouvait lire : "Camps d'entraînement n°1 Attention danger"

- C'est quoi encore ce bordel?!

- Calme-toi, Kris, c'est juste un camps d'entraînement, tu ne vas pas en mourir. Essaye de plaisanter Kalim pour le rassurer.

3h40 Kilic entraîna Ayden dans des petites ruelles mal éclairées donnant la chair de poule.

L'ambiance était plutôt pesante entre les deux, Il ne parlait presque jamais au grand malheur de l'agent de police qui voulait en savoir plus sur lui.

Puis, ils aperçoivent au bout d'une des ruelles, une femme contaminée.

Elle était attachée au mur de brique par des menottes fixé par un clous. Sur ce qui lui restait de chemise, laissant apparaître son soutien-gorges noir en dentelle, on pouvait remarquer qu'un dossier y était agrafé.

- C'est quoi cette histoire ? Se demanda Ayden surpris par la scène sous ses yeux.

Pensant que c'était sans aucun doute l'oeuvre de son mystérieux bonhomme, il s'approcha de la femme calmement avec vigilance et réussit à le prendre sans dégâts.

En effet, les documents étaient bien importants, puisqu'il s'agissait du dossier d'enquête de la mort de sa mère.

Il parcourt ce dernier : Fiche descriptive de Selvia Pierce, rapport de l'autopsie, photographie du corps et de la scène enfin un compte-rendu de l'enquêteur de plusieurs pages.

- C'est incroyable, je ne sais pas comment il a pu avoir ses documents! Moi même je n'ai pas pu avoir accès, il disait que cela m'affecterait psychologiquement.

- Tu devrais l'étudier un moment, il y'a un bar à gauche, on sera plus en sécurité à l'intérieur qu'à l'extérieur.

En tournant, on voyait le fameux bar " The Heaven ".*

- Espérons que ça l'es. Commenta Kilic.

Il poussa violemment d'un coup pied la porte, brusquement un homme lui sauta à la gorge, Ayden éclata sa tête en trois coup de feu.

- Bien on sécurise le premier étage, on nettoie la zone et bloque les accès, je prend à gauche. Ordonna Kilic confiant.

Quelque instant plus tard, Ils reviennent au près du comptoir.

- Si ça c'est pas le paradis avoir tout le stock d'alcool rien que pour nous, je me prend un verre en nous couvrant, toi tu t'occupe de tes affaires.

Ayden se mit de suite à décortiquer le dossier en se plaçant sous le comptoir pour ne pas être à découvert.

Il n'osa pas voir les photographies, elle était si horrible, il s'attarda plutôt sur le rapport d'autopsie et celui de l'enquête mener par un certain : Miram Keynes. Tiens cela me dis quelque chose, ce serait pas ce bon vieux Mira? Pensait-il

3h50 Mon cœur me fis si mal en voyant le corps de Stéphane sur le sol, une balle entre les deux yeux dont je fermais.

- Pardonne-moi, de t'avoir entraînée dedans, sache que ta mort n'est pas vaine, je te vengerai. Lui parlais-je

Soudain, un flash m'envahis.

Au bord d'un lac en compagnie, de l'homme à la cigarette, attendant quelqu'un.

Au loin, une ombre se dessina, c'était Ben et Naïme.

- *Bien, je vous ai amener ici car, bien qu'on le dise, le deuil n'a pas été fait, J'ai apporté des lanternes volante, on les allumera pour elle, ça vous aidera à trouver la paix. Disait-il*

On prit chacun notre lanterne, c'était tiré d'une tradition japonaise, on l'alluma avec un briquet chacun à notre tour puis lâcha en l'air en disant une prière pour Selvia.

- *A t-on des informations supplémentaires sur le meurtre de ma tante? Demandais-je.*

- *Hélas, mais sache , que Mira a repris l'enquête, Troïka l'a ordonnée.*

- *A quoi bon, on le sait bien que c'est eux les coupable! S'écria de colère l'homme à la cigarette.*

- *Raison de plus pour que tu t'écarte de tout ceci, non,ne dis rien Kilic, assez, j'en ai assez de tout ses morts ! Occupe toi de ton frère.*

- *Quoi qui l'en soit, j'aimerais qu'on se promette d'exposer la vérité, pour honorer sa mémoire, ce fumier doit payer, elle était innocente. Reprit Ben.*

- *Son seul crime a été d'être ma tante, ils pensent quand tuant ceux qui me sont chers je reviendrai, n'importe! Ils peuvent dire adieu à leur anti-virus! Mes proches ont tous été prévenus, c'est à moi que revient ce fardeau, leur destruction sera mon répit.*

De retour, ému par le flash, je lâcha une larme.

Je savais à présent, quel genre de service je lui avais confiée, celui de dévoiler le coupable.

* *Le Paradis.*

37 - ADN

4H00 L'aube s'approcha en compagnie de la fin, aura-t-on un Happy end?

Rayan pensa qu'il n'y a pas de doute là dessus, pourquoi n'aurait-on pas le droit à une fin heureuse?

Toutes ces années que j'ai perdu en étant ce vulgaire projet au dépend de mon gré, comme si je n'étais née que pour être leur stupide chose! A présent, il en est assez, je vivrai ma propre vie avec ma petite famille, une vie en toute simplicité et harmonie et surtout de joies, ces joies qui m'ont été arrachés tout comme ma petite Lucy, ma chère et tendre fille, ce temps là ma puce, je veux le rattraper avec toi.

En chemin vers cette victoire tant attendu, Rayan me raconta des souvenirs communs heureux - Je ne sais pas pourquoi mais avec lui je me sentais en sécurité comme avec Mira - jusqu'à que l'on évoque une certaine True.

- Personne ne l'aime celle-là, elle finit toujours par te trahir, elle ne voit que son intérêt! Indiqua Rayan.

- Pourtant elle disait être ma meilleure amie ...

- Tu plaisante j'espère? interrompue t-il puis en voyant mon expression sur mon visage il ajouta : Tu l'a déteste, tu ne peux pas la supporter car elle tourne trop à ton goût autour de Naïme.

- J'ai le sentiment parfois d'être une marionnette manipulée, abusée, car mon esprit est un peu vulnérable ces temps-ci, je ne sais qui croire ou non.

- Même moi?!

Je ne répondis pas puis en regardant son regard si expressif d'un vert vivant, je me

souvenue :

Je m'habillais, c'était le soir d'halloween. La décoration était d'un goût à la fois osé, gore à couper le souffle et d'un réalisme effrayant, les locaux de Troïka avait été transformés en un vraie parcours de la peur, pour le plus grand plaisir de ses membres.

- Joyeux Maloween Mouhaha! Me lança Rayan avec un rire diabolique.

- Jolie costume, tu me donne presque envie de pencher mon cou pour que tu puisse y passer tes crocs. Fis-je en plaisantant

- Un costume? Quel costume?! Ce que tu vois c'est ma véritable forme Mouhaha!

- Qui l'aurai - cru ! Bon sang Rayan, rappel toi que l'on profite de ce moment pour volée l'antidote! Chuchotais-je

Une voix au fond me cria : Hé! Le petit chaperon rouge, tu n'ai pas fini la déco! Au travaille fénante!

A ces mots je tira la langue à Alice, elle savait nos plans, bien que dangereux mais vital pour la survie de l'humanité, elle refusa notre idée tout en nous aidant.

J'allais donc finir les derniers préparatifs avant l'arrivée des élites et des membres du Cercle.

- Tu m'aide pour les Jack o Lanterne?

Je vis de loin True s'approchant un peu trop à mon goût de Naime.

- Qu'es-ce qu'elle mijote encore celle-là?! M'énervais-je.

- Ne te préoccupe pas d'elle, tu as mieux à faire il me semble, on c'est arrangés pour créer une diversion afin de minimiser les dégâts, Jena est au poste de contrôle, elle pourra te couvrir un temps, les élites sont entrain de mettre leur plus beau costume et quant au membres du Cercle il sont en réunion à la Cave, qui prévoir des trucs satanique. M'informa Mira en s'étant glissé près de nous

- Bien, alors il est temps de passer à l'action. Me motivais-je

Je les serra dans mes bras comme pour dire adieu et ajouta :

- Je compte sur toi Mira, Lucy est tout ce que j'ai de plus cher.

Je me faufila ensuite dans les couloirs pour arriver au coffre fort, là où était précieusement gardé l'anti-virus dans une mallette argentée, sans ça, leur plan tombera à l'eau, Halélouya!

Par la suite, en prenant soin de cette mallette, je me dirigea vers la sortie en enlevant mon costume laissant juste ma robe court noir afin de courir plus vite.

Je devais traverser toute la forêt jusqu'au point de rendez-vous, là où Kilic m'amènera ma nouvelle identité, de l'argent, tout le nécessaire pour pouvoir survivre en toute discrétion.

Fin du souvenir.

J'avais compris que le plan avait échoué.

- Sais-tu pourquoi avons nous échoués lors de la prise de l'antidote? Demandais-je à Rayan.

- C'était l'œuvre d'un traité dont tu l'avait démasqué, hélas, il avait bien calculé son coup, il connaissait ton identité secrète et donc où tu était cachée.

- Donc, c'est ce traite qui est la cause de cette perte de mémoire?

- Oui, au début on pensés tous à Naime puis on c'est aperçus que nos rang était infiltrés, quoi qui l'en soit le traite n'a pas voulu te tuer alors qu'il le pouvait.

- J'en conclue qu'il est assez proche de moi?

- Ou complice avec un membres du Cercle, c'est donc un élite.

- Quel est la différence?

- Les membres du Cercle sont nos supérieur, il ont le pouvoir, ce sont eux qui on créés Troïka, eux qui t'on crée, kidnappées, eux qui on donnés l'ordre de tuer ton père, c'est encore eux qui détiennent Lucy.

- Adam est un membre du Cercle, alors beau papa est un vilain méchant?

- Non, loin de là, il a toujours était de ton côté, disons qu'il a une certaine pression tout comme toi il a une famille, qui l'a d'ailleurs mise à l'écart pour la protéger.

- Pourquoi retiennent-il Lucy?

- Pour son ADN, elle est immunisée et donc ils s'en servent pour fabriquer l'antidote afin de le vendre au plus offrant.

- Je croyais que c'était moi la base?

- Tu l'étais, au début mais a force de muter le gène, ta fille a prit le relais.

- Donc je suis plus immunisée?

- En effet.

Soudain un son très aigus nous éclata nos tympans, j'en leva mon casque.

- C'était quoi ce bruit?! Demandais-je sur les nerfs

- Ça provient du poste de contrôle, attends ...Alice tu m'entent? ... Max? ... Vous me recevez? Allo ici Babydolls pour poste de contrôle à vous ...

Je soupira puis ajouta :

- Je crois qu'il on eu un petit soucis, faudra se débrouiller sans eux tant pis, il nous reste peu de temps.

38 - La Vérité

4h05 Le soleil ne tardera pas à montrer son bout du nez.

On allait enfin découvrir tous ces mystères qui nous enveloppent. On arriva au dernier checkpoint.

Une grande porte en fer au motif mythologie grec et égyptien dressée devant nous.

- Pour une porte blindé, c'est du blindé! Lançais-je

- J'espère que tu connais le moyen de l'ouvrir c'est un accès qui donne sur l'étage des membres du Cercle

J'inspecta de plus près la porte, elle n'avait, à mon grand étonnement, aucune serrure, ni poignet.

4h06 L'équipe des égouts commençait à panique, Kris tenta de les calmer.

- On se calme, on va gentiment passer cette épreuve d'entraînement et attendre au bout, le signal des autres équipes, je vous demande encore quelques instant de courage et de vigilance, prenait sur vous, vous aurait tout le temps de pleurer ou autre bien plus tard.

- Et bien, pour un futur doc, tu n'es pas fort pour rassurer. Lui chuchota Kalim

- Voila comment ça va se dérouler, je serai avec Kalim pour le soutenir, Alice et les jumeaux seront ensemble et enfin Kendra avec Amir. Continua Kris

Ils entrèrent tous dans cette salle que tout le monde redoutait. Brusquement une voix robotique féminine se fit entendre :

" *Initialisation de la salle d'entraînement n°1* "

- Oulala, ça sent pas très bon. Murmura Kalim

La pièce était de forme carré avec pour sol des carreaux qui s'illuminait en : Rouge, orange et vert lorsque l'on marcher dessus.

- Des fanatique du disco ? Reprit-il

L'équipe s'élança dans le damier géant coloré, tout allait bien, presque tout le monde arriva au bout, il manquait Kendra qui traînait un peu à l'arrière.

Jusqu'à qu'une chose horrible arriva, on entendit un bruit comme celle d'un compteur de grenade. Ils se retournèrent tous sur elle, elle avait à son grand malheur, marché sur une case rouge, ce qui provoqua une explosion.

Certain criant de peur, d'angoisse, d'autre choqué ne comprenait pas ce qu'il venait de ce passer.

- Dorénavant personne ne traîne on avance tous ensemble et on réfléchit sur la salle avant de s'engager. Kris essaya de reprendre la situation tant bien que mal.

- Le démineur ...

- Quoi? Qu'es-ce que tu viens de dire Kali ?

- C'était un démineur géant et elle a marché sur la bombe, il fallait éviter les cases de couleur rouge.

Soudais, la voix fit :

" *Initialisation de la salle d'entrainement n°2* "

- Examinons avant. Préviens Kris.

De forme carré comme la précédente, plus petite et en béton armé. Au sol, cette fois-ci deux lignes rouges y étaient tracées, la première était à un mètre d'eux la seconde était près de la sortie soit à 3 mètres d'eux enfin au milieu une longue corde suspendue au plafond.

L'un des jumeaux craqua par cette longue attente insupportable et entraîna sa moitié en ce précipitant vers la sortie, en passant la fameuse première ligne, le sol s'écroula et Quentin ainsi que son frère, Mathéo déchet.

Tous devenait pâle de terreur, ils venaient de voir les jeunes tombaient dans un gouffre immense.

- La corde ...

- Si tu as une information à partager Kali dis le plus haut et si c'est pour notre survie ça serait sympa de le dire avant !

- Il faut se hisser avec la corde de l'autre côté de la deuxième ligne.

Ils se balancèrent tous et en arrivant à la salle suivante on entendit encore cette voix :

" *Initialisation de la salle d'entrainement n°3* "

- Combien de salles encore va-t-on traverser, Bon sang! Qu'es-ce que j'ai fait, bon Dieu pour mériter cela. Marmonna Kris

La nouvelle pièce était différente, c'était un cube géant tout en verre qui se trouvait en

hauteur, on pouvait apercevoir par dessus le verre, un fond d'eau de couleur trouble à cinq mètres. Un labyrinthe de verre inspiré de ceux des fêtes foraines.

- Avançons prudemment. Ordonna Kris

Tous parcourent le labyrinthe, Kris était à l'arrière assistant Kalim qui avait mauvaise mine, suivi d'Alice tenant dans ses bras la petite Natalia qui pleurait en silence, serrant fort sa peluche, puis Amir à l'avant, qui en voyant la porte à quelques mètres de lui, augmenta son rythme de pas, ce qui provoqua sa chute dans cette eau trouble, on l'entendit hurler de douleur, Kris essaya de le remonter mais en vain, Amir finit par s'enfoncer dans cette eau, le brûlant toute sa peau jusqu'à ses os.

Kris comprit que le chemin auquel Matt avait entrepris n'était pas le bon, piégé par un trou et décida de s'engager dans un autre et arrivèrent enfin à bout.

En empruntant la porte, les survivants entendirent la voix une fois de plus :

" *Fin de l'entraînement Niveau Caporal* "

Les rescapés soufflaient de soulagement, se retrouvaient dans un long couloir.

En arrivant au bout, une porte énorme en fer avec des motifs maya inscrits ci trouvait.

En la passant, ils tombèrent sur une sorte de cave au allure macabre ornée de pourpre, de bougies allumées, de chaînes dans les murs et des outils de tortures et de manuscrits sur une table en bois, au centre un autel, une table de sacrifice humain, du sang séché y était resté collé, puis vers le fond des cachots, un homme y était prisonnier, attaché, semblant faible ne remarqua pas la présence du groupe.

Les rescapés se concertaient et tranchaient d'aller le voir, ils pensaient qu'étant prisonnier il était ennemi de leur ennemi et donc un allié.

- Monsieur ? M'entendez-vous ? Je m'appelle Kris et vous ?

A ces mots, l'homme se leva d'un coup comme si on lui avait promis la liberté.

- Je suis Daniel Durant ...

- Quoi ? Kalim fut surpris par ce qu'il venait d'entendre.

- Tiens, mais vous êtes le mec du TGV ?! Reconnue Kris

- Oui, je suis l'homme qui avait tiré sur la créature et qui avait posé des questions à l'organisation.

- Oui, je me souviens très bien - Kris ouvrit la cellule et commença à le détacher - Qu'est-ce qu'il vous est arrivé ?

- Je vous dois des explications monsieur Karouie.

- Si vous le dites.

- Si j'ai pu avoir des informations sur vos parents c'est que j'étais proche d'eux dû moins il m'arrivait.

- C'est-à-dire ?

- Je suis votre oncle, le frère de votre père Emmanuel, il m'avait chargé dans son dernier souhait de vous retrouver et de vous avouer la vérité ...

- Denier souhait ?

- Oui, votre père est décède, je suis navré.

Quelques secondes de silence se fit sentir, puis Daniel poursuivi :

- Emmanuel était un grand scientifique qui avait eu la lourde décision de vous faire adopter pour votre sécurité

- Notre sécurité ?

- Oui, il travaillait pour la famille Keynes sur un projet ...

- Keynes? Ma famille? Fit surprit Kris

- Oui, mais votre famille c'était fait voler ce projet et c'est à cet instant que mon frère voulu vous éviter le pire en vous écartant, vous aviez à peine un mois et votre frère trois ans.

- Comment mon père est-il mort ?

- Il a été assassiné par Jack Pierce, c'est lui qui a repris le projet.

Soudain, un tir se fit entendre. C'était True, elle tira de nouveau sur Kalim qui ne réussit pas à esquiver. Kris arriva à une feinte, s'empara de l'arme et l'enferma dans un cachot

- Milla est aussi sur le coup ? Lui cria Kris

- Je ne pense pas Kris, Milla ne ferai pas ça. Disait Kalim mal en point.

- C'est Bien de Lyra que vous parlait ? Demanda Daniel

- Oui, c'est bien elle. Répondit Kris.

- Comment ça ? vous m'avait cachés des choses ?

- Kris ne t'énerve pas, Milla avait retrouvée une certaine mémoire elle avait pour nom de code Lyra.

- Elle n'est pas avec eux, vous pouvait la faire confiance, elle est devenu une ennemi pour Troïka. Informa Daniel

- Une dernière question, vous avez parlé d'un Jack Pierce, mais il est mort depuis trois ans, quelqu'un d'autre a donc repris ce projet ? Demanda Kris.

- Je suis pas si sûr.

- Bien on a pas le temps de traîner ici, Kalim est sérieusement blessé, il perd beaucoup de sang et puis nous devant retrouver les autres.

Ils avancèrent tous vers la sortie laissant derrière eux True dans les cachot.

39 - La vérité - La suite

4h15 Ayden était concentré sur le dossier quand une voix à l'étage cria :

- Hé, oh ?! Vous en bas, vous êtes blessés ?

Lic faillie s'étouffer avec la bouteille de bourbon en l'entendant.

- Non. Répondit Ayden.

- Ces créature sont là? Reprit l'homme.

- Le périmètre est sécurisé.

- Alors montez à l'étage.

L'homme était typé africain d'une cinquantaine d'année.

- Je m'appel Thiago et voici ma petite fille Yva.

Les garçons tourna leur regard sur la petite fille. D'une peau matte à sorti à ses yeux noir ténèbres et de ses cheveux brun tresser en natte.

- Depuis que la panique a commencée, vous êtes les premiers qui ont survécus, bien sûr, d'autre avant vous on essayés de se barricader dans mon bar mais ces créatures on eu raison d'eux.

- Pour une fois que je suis chanceux, voici Lic et moi c'est Ayden.

- Enchanté, les secours ne devrait plus tarder.

- Les secours? Répéta Lic.

- Oui, j'ai écrit un grand SOS en feu sur le toit à l'aide de chaises en bois.

- Et vous pensiez qu'un hélicoptère passerait par là?

- Vous n'aviez pas entendu la radio ?

- Non. Lic parti rejoindre le jeune recrut sur le fauteuil.

- Alors, ça avance ou t'es perdu avec la paperasse ?

- L'enquête mène nulle part, suicide qu'il dise! Conclusion trop hâtive, il ont classé l'affaire. S'énerva Ayden.

Thiago mit des illuminations autour de la fenêtre pour qu'on puisse les remarqués de loin. Tout un coup, la pièce plongea dans les ténèbres, le noir complet.

- Ah! Zut ! Le disjoncteur à sauté, je vais limité mes guirlandes.

- Lic! Regarde! Qu'es-ce que c'est?! Le dossier de l'enquête s'illumina, des nouvelles écritures apparaissaient, comme-ci on avait voulu les cachés. Il lu ce dernier.

- C'est un rapport secret, écrit par le même enquêteur : Mira, Il dit travailler pour Troïka et qu'il avait été contraint de conclure par un suicide.

- Le courant devrait revenir dans quelques minute. Cria Thiago depuis le bar pour qu'on l'entende.

- Un instant. Supplia Lic

- Mira dit qu'elle avait été tuée par un agent de l'organisation, sous l'ordre des supérieurs. Il devait l'espionner et l'achever une fois les informations récoltés.

- Qui est cet agent?

- C'est ... C'est Max?! Le rapport dit que c'est bien lui, il y'a même des preuves.

4h20 Devant la porte, réfléchissant à un moyen de l'ouvrir avec Rayan. Je m'aperçus, qu'un socle au milieu n'était pas anodin, ensuite je me rappela de tout les objets que l'on m'avait confiés ou que j'avais trouvée, je fouilla donc dans mon sac à dos. Je les trouva, avec le journal que j'avais pris au manoir. Je me rend compte que les pièces pouvaient s'assembler comme un puzzle. Je lus un passage du journal n'ayant pas pu résister à ma curiosité.

Ce qui m'envoya dans un Flash-back :

Assise sur un lit dans un des locaux de Troïka, Alice face à moi.

- Je sais que ça était dur pour toi, te voila libre ...

- Libre?! Quel arnaque! Laissez-moi rire! Criais-je de colère

- A certain détaille je l'admet, écoute, viendra un jour où tu le sera réellement, en attendant il te faut apprendre un maximum, devient forte aussi bien mentalement que physiquement, devient la meilleur dans tout les domaines, soit aussi utile que tu le peux, jusqu'à que tu pourra leur rendre l'ascenseur ...

- Je ne collaborais jamais!

- Tu es sans doute encore jeune, à peine quatorze ans, quand tu sera prête tu te souviendra de ce moment, si je peux te donner un conseil petite, ne divulgue pas tes pensées, ni tes sentiments, n'ai aucune émotion car elles te retournerons tous contre toi, méfie toi des personnes et des sourires.

Elle me donna le fameux journal.

- Cela te sera utile dans les moments durs, de doutes ou de solitudes.

- Super cadeau, mais j'avais commandée ma liberté au Père Noël!

- Je comprends ta réaction, sache que je suis de ton côté, même si dans l'avenir je ne pourrai assurer mon soutien, pour te le prouver je vais te confier un secret, avant tu dois me promettre que cela restera entre nous.

J'hésitai un moment et ne résistai pas à la tentation, je lui jura donc.

- Ta sœur est toujours vivante, Kat n'est pas morte ...

- Quoi?! Vous osez plaisanter avec ça!

- Non, écoute moi, ton père avait anticipé avant sa mort, il avait fait en sorte que l'on croit que sa fille n'était plus de ce monde.

- Pourquoi?!

- Pour la protéger de Troïka à cause de son ADN unique, quant à toi, il t'avait envoyé chez ton frère aîné au Japon afin de brouiller les pistes.

- A croire que ce n'avait pas suffi, puisque je suis là!

- Il était persuadé que tu étais plus forte que ta sœur jumelle, Kat est sous la protection de Mira.

- Es-ce que je la reverrais?

- Non, cela causera sa mort ou pire celle de l'humanité.

- Lyra, j'ouvre la porte ? La question de Rayan me fis revenir.

- Attends, un moment, c'est mon ancien journal intime.

C'est alors que j'appris toute la vérité en lisant : Jack Pierce avait volé le projet X-2 à Emmanuel, un scientifique travaillant pour les Keynes, Qu'il avait eu une liaison avec la mère de Kalim : Sonia et qu'a eux deux avait commis un double homicide : Celui du père de Kalim, Emmanuel et de Selvia Keynes. J'avais aussi élucidée le mystère concernant le traître, c'était bel et bien Max sous les ordres de la boss : Sonia. Je ressentais de la haine, de la colère au près de ces deux personnes, je voulais leur mort.

Je poursuivis avec mon kidnapping. J'avais huit ans, vivante et travaillant dans l'auberge de

mon frère au Japon affichant complet ce soir là. Épuisée, je me retira dans ma chambre, prit un bain et trouva un cadeau de la part de mon grand frère : un magnifique kimono en soie, comme récompense de mes efforts et de mon travail fournie. Toute heureuse, je l'enfila et là, des ombres traversant ma fenêtre, ouvrant ma porte coulissante, j'étais encerclés, tremblante de tout mon corps, mon cœur battait si vite que je pensais qu'il allait lâcher, je cria de toute mes forces pour alerter mon frère. C'est ce soir là que je l'avais vu pour la dernière fois, se débattant pour moi contre les agents m'amenant de force, ses efforts n'ont servi qu'à précipiter sa mort sous les yeux de sa fiancée, Hiko.

4h30 Ayden avait su enfin le nom du coupable du meurtre de sa mère, son camarade de classe, ami d'enfance : Max Natheewn, sous les ordres de son père Jack Pierce et son amante. C'est alors que Lic lui avoua :

- Lic n'est qu'un surnom que l'on m'a donné
- Je l'avais deviné ...
- Tais-toi, j'ai pas fini, mon nom est Kilic Karouie
- Quoi? C'est donc toi? Tout ces enveloppes?
- Tu vas m'écouter à la fin?! On m'a chargé de le faire, c'est ton père qui est derrière tout ça, ce cauchemar, ta mère et l'une des personnes voulant l'éviter, elle a essayé de compromettre ses plans.
- Je ne pensais pas à quel point mon père était une ordure! Et moi qui le voyait comme mon héros!
- Il y'a encore autre chose, il est vivant, enfin pas dans longtemps, j'ai quelqu'un sur le coup.
- Parce qu'il a aussi organisé sa mort?!

Kilic sorti son téléphone.

- Service rendu, à toi de remplir la part du marché.

Il raccrocha.

- Qui t'a demandé ce service?
- Ton amie, Lyra qui est en vérité ta cousine.
- Quoi?! Soudain un bruit d'hélicoptère, les poussa tous à se rendre sur le toit. C'était les casques bleus de l'ONU. A présent sauvés à bord de l'engin, il demanda une faveur à Kilic :

- Je peux passer un coup de fil ?
- Je te l'avais promis, tiens.

Il appela Lily, une nouvelle se rabattu sur Shin lui apportant de bonne nouvelle étant dans un camps de rescapés.

40 - Libre (Fin)

4h33 On avait pas tout à fait ouvert la porte, j'étais immergée dans ma lecture. C'est dans ces moment là qu'on remercie le ciel d'avoir tenu un journal intime, ça peut être plus utile que l'on ne le croit. Je reçu un appel, c'était Kilic m'informant qu'il avait fini son service. C'était à moi de faire le reste, j'avais envie avant cela de me remémorer des jours heureux comme mon mariage avec Naïme. Adam pensait que cette union serait une bonne chose pour moi, le début d'une liberté. En traversant les passages du journal, quelque chose m'attira l'intention celui de ma grossesse à la naissance de Lucy, j'appris que cette grossesse avait été prémédité par le Cercle, ainsi concevoir un ADN unique correspondant à leur désir.

- Lyra, c'est bon?
- Oui, je lirais le reste plus tard.

On ouvra la porte qui donnait sur un grand halle, en carré avec des porte de part et d'autre. Au milieux, il y'avait Lucy, assise avec Luxor à ses genoux. Je n'ai pas eu le temps de prononcer le moindre mot où même de m'avancer vers elle quand un homme venu en pointant son arme vers nous.

- Fini de jouer Lyra, ici c'est ton terminus.
- Je présume que vous êtes mon oncle, Jack.
- Tu n'es pas si amnésique que ça.
- Vous m'avez peut être sur-estimer ou bien c'est sans doute que vous me faite penser à une certaine jeune fille, d'ailleurs où est-elle Jack? Où est Lily?!
- Tais-toi ! Ça ne devait pas ce passer comme ça! Ne mélange pas les rôles, c'est de ta faute! C'est toi qui l'a emmenée ici, à Paris!
- C'est entièrement de votre faute et vous le saviez! Ne transférez pas votre culpabilité sur moi!
- Dans ce cas, disons qu'elle fait parti des sacrifices voulu ...
- Sacrifice?! Tante Selvia en faisait aussi parti?

- Selvia était devenu une gêne, une ennemis pour le projet ...
- Tout comme mon père?!
- Ah! Tel frère, tel sœur.
- Vous me dégouttais.

D'un coup une porte s'ouvra à ma gauche, une femme avec à la main cette mallette que j'avais voilée autrefois.

- Je suis déçus par toi Lyra, vilaine fille, moi qui t'avais traitée comme ma propre fille!
S'écria Sonia.

- Assez, à mes yeux tu ne serais jamais ma mère, d'ailleurs tu n'es rien! Il y'a une chose que j'aimerais comprendre, Pourquoi? Pourquoi ce projet?

- Voyons, le pouvoir! A nous deux, nous seront les dieux de ce nouveau monde, ainsi sélectionnés qui mérite de mourir et balayer les êtres inutiles, comme toi! Continua t-elle.

Une nouvelle porte s'ouvrit c'était Naïme et Eve.

- Il est temps de rendre les armes Sonia! Fit-il
- Jamais!

La porte s'ouvrit à nouveau, Adam se joignit à nous. Je lui fit comprendre qu'il devait s'occuper de Lucy le moment venu.

- Des renforts, je peux en appeler aussi. Disait-elle d'un ton hautain

Max apparut, ce qui ne me surprenais pas, en revanche la personne qui l'accompagnait, si.

- Jenna?! M'exclamais-je surprise.
- Quoi? Qu'es-ce qui ce passe, tu es tombée de ton petit nuage?
- La ferme Max! M'énervais-je.

Il ria, Max était un leur, le vraie traître était Jenna.

- Tu es tombée dans mon piège, je t'avais retrouvée après ton exile, je me suis doucement infiltrée dans ton armé d'anti-Troïka, toute en me rapprochant de toi et en t'espionnant, le moment venu j'ai récupérée ce que tu avais voilée avec True ensuite nous avons tout préparés pour t'amener ici afin d'en finir!

- Des explications à cette trahison? Demandais-je.
- J'ai toujours était du bon côté, tu te croyais la meilleur, c'est raté! Tu as signé ta mort le jour où tu nous a quittée.
- Alors quoi, tu nous trahie par pure jalousie? Disais-je.

- L'argent est aussi sa motivation. Intervenu Adam
- La cupidité te mènera qu'a ta perte! Lançais-je.
- Il est temps pour nous de vous dire Bye-bye mais avant, je vous ai laissée un petit cadeau. Lança la boss avec orgueil munie d'un rire diabolique.
- Pas si vite! Hurla Adam en fonçant droit sur eux mais en voyant son fils aîné il s'arrêta d'un trait.

C'était Mira devenu un monstre. C'est alors que tout s'enchaîna, Naïme prit pour cible Jack, Rayan s'occupa de Sonia, Eve de Jenna, quant à moi de Max et pour couronner le tout Mira se retourna contre nous malgré sa volonté. Adam réussit à éloigner Lucy et la mettre en sécurité hors du bâtiment. Rayan avait été blessé en récupérant la mallette, Eve déchiqueta Jenna, quant à Jack en analysant la situation il décida de fuir avec sa bien aimée en lançant une bombe fumigène comme distraction. A présent, il ne resta que Max à mes griffes, n'ayant aucune pitié pour lui je l'acheva vite, Mira aussi gisa à terre son jeune frère n'avait pas eu le choix que de l'exécuter. J'alla le voir, m'écroulant devant lui en pleurant sa mort, je compris pourquoi avais-je été attirée par la couleur du sang.

- Le soleil va se lever d'une minute à l'autre, allons y. Ordonna Rayan.

On prit tous la direction de la sortie quand en chemin nous croisons Ben et Aleck

- Où est Alice? Me demanda Ben inquiet.

-Je part à sa recherche, sortait tous du bâtiment.

Je courra vers le poste de contrôle, là où je l'avais laissée, je la trouva inconsciente à terre, je la réveilla et nous nous dirigeons vers la sortie, il n'y avait pas une minute à perdre les C4 aller s'enclencher. Soudain, on tomba sur Lily ou ce qui en restait, elle n'avait rien avoir avec mon souvenir d'elle, je n'avais pas le courage de l'affronter sachant que c'était ma faute, Alice se désigna et j'en profita pour donner le signal à l'équipe de Kris. En les voyant arrivés, Kalim perdait énormément de sang ce qui augmenta mon angoisse sur sa survie, je remarqua aussi qu'un étranger les suivait et que certains manquait à l'appel. Enfin hors du bâtiment, le soleil était entrain d'immergé, ce qui enclencha les C4, on assista à la destruction de Troïka, Kalim dans mes bras à terre. Soudain, on vit un hélicoptère décoller de justesse avant que la structure s'effondre.

- Jack et Sonia, les ordures! Cria Adam de fureur.

J'étais tellement énervée que j'en mordis ma lèvre.

- Lyra ... J'ai su la vérité - Kali parla difficilement -Lyra, j'ai besoin que tu me promette quelque chose - il cracha du sang - Prends soin de Lic.

C'était ces dernier mot avant de lui promettre, je sanglotais en voyant ses yeux inerte, vide de vie. Ses blessures était trop importante, il n'avait pas survécu mais il c'était bien battu, il pouvait être fier et en paix. J'alla ensuite voir ma petite fille et la pris dans mes

bras, on regarda tous le soleil se lever, si magnifique, comme si c'était la première fois qu'on en voyait un.

C'est tout de même fou, comment en ce jour de vendredi 13 août avait pu ce passer.

Un papillon bleu et noir se posa sur mon épaule, c'est au moment de son envol vers le ciel droit devant lui, que j'avais pris conscience: J'étais, comme nous tous, Libre.

FIN DU TOME I